











## ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE

DES

# PLANTES USUELLES; TOMETROISIEME

PLANTES

USUELLES

TOMETROISIEME

#### ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DES

## PLANTES USUELLES;

DANS LEQUEL ON DONNE LEURS NOMS différens, tant François que Latins; la maniere de s'en servir; la dose, & les principales Compositions de Pharmacie, dans lesquelles on les emploie.

PAR feu PIERRE JEAN-BAPT. CHOMEL,

Docteur Régent, & ancien Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, Confeiller Médecin ordinaire du Roi, Associe Vétéran de l'Académie Royale des Sciences.

NOUVELLE ÉDITION, Revue, corrigée & augmentée.

TOME TROISIEME.



#### A PARIS,

Chez la Veuve DIDOT, Quai des Augustins, à la Bible d'Or.

M. DCC. LXI.

Avec Approbation , & Privilege du Roi.

ANABRUS TO REPARA The state of the s



58/63 ABRÉGÉ

DE L'HISTOIRE

PLANTES USUELLES.

#### SECONDE CLASSE.

DES PLANTES EMOLLIENTES.

N remarque affez fouvent dans le cours des maladies une fécheresse & une tension dans les sibres de certainesparties, lesquelles sont capables de produire des symptômes très funestes, soit par l'interception & le séjour des humeurs qui s'épaississent & qui interrompent la circulation du sang, soit par la retenue de celles qui devroient être chassées hors du corps. Les remedes qu'on emploie dans ces cirtome 11, 2, Part.

constances s'appellent Emolliens, parcequ'ils ont la propriété d'amollir & de relâcher les fibres trop tendues, aussi bien que d'adoucir l'âcreté des sucs qui par leur irritation entretiennent & occasionnent cette tension. Ainsi dans les inflammations ou dispositions inflammatoires internes ou externes, on se sert avec succès des Plantes Emollientes, comme dans la Dyssenterie, les coliques bilieuses, venteuses ou néphrétiques dans les fiévres ardentes, la retention d'urine, le gonflement douloureux du bas-ventre, &c. On donne des lavemens avec la décoction des herbes dont nous allons parler; on les applique en fomentation sur les parties souffrantes, & on en fait des cataplasmes très utiles.

I.

## MAUVE.

1. Malva vulgaris Flore majore folio sinuato I. B. Tom. II. pag. 949. Malva Sylvestris folio sinuato C. B. 314. Malva Sylvestris major Tab.ic. 768. Malva erratica 2.

vel Malva equina Brunf.

2. Malva vulgaris Flore minore, folio resundo I. B. Tom. II. pag. 949. Malva Sylvestris folio rotundo C. B. 314. Malva Sylvestris minor Tab. ic. 769. Malva Syl vestris repens pumila Lob. ic. 651.

3. Malva rosea sive hortensis I. B. Tom. II. pag. 951. Malva rosea folio subrotundo C. B. 351. Malva arborea hortensis Tab. ic. 765. Hastula regia Gesn. Hort. cui & Malva Romana. Rose d'Outremer, ou Tremiere.

Les deux premieres especes de Mauve font très-communes dans les terres grasses & fumées; on les emploie indifféremment, & on cultive la troisieme dans les Jardins & dans les Marais; on substitue les feuilles en hiver aux autres, lorsqu'elles ne se trouvent pas commodément. On n'ordonne guere de décoction Emolliente & adouciffante sans la Mauve; sa racine, ses fleurs & ses semences, sont également capables d'humecter, de lâcher le ventre, d'appaiser les douleurs. d'adoucir l'âcreté des urines, & de prévenir l'inflammation des parties. Je n'ai point rrouvé de meilleur remede pour foulager un vieillard affligé d'une ardeur d'urine ancienne & habituelle, que l'infusion des sleurs de Mauve à la maniere du Thé, prise tous les jours à la dose d'une chopine le matin à jeun en deux prises.

Ethmuller propose un onguent fait avec le beurre frais & la Mauve, auquel il

ajoute un peu de Camphre, pour en frotter la tête des enfans qui ont la teigne. M. Garidel, à l'occasion de ce remede, nous donne la description d'un plus sûr, &

qu'il a exprimenté: la voici.

Prenez de l'huile de noix demie-livre, du vieux beurre quatre onces, du soufre vif ou en pierre une once, racine de Pyrethre deux gros, Poivre trois gros, sel gemme demie-once ; le tout grossierement pilé : faites-le bouillir pendant un quart-d'heure dans l'huile & le beurre fondu; passez-le tout à travers un linge & dans la colature, faites dissoudre deux onces de suie la plus pure, frottez-en la tête du malade de deux jours l'un, & couvrez-la assez pour faire pénétrer l'onguent par la chaleur. Ce remede est bien plus convenable que celui dont se servent quelques Empiriques, dans lequel ils font entrer le mercure & le vert-de-gris que cet habile Médecin improuve fort, ayant vû deux ou trois enfans périr dans les vingt-quatre heures, après avoir souffert de violentes convulsions, pour leur avoir appliqué un remede aussi pernicieux.

La seconde espece de Mauve appellée Rose d'Outremer ou Passe rose en quelques provinces est très utile pour les gencives des Scorbutiques; c'est sur l'expérience de M. Garidel que j'avance ce remede, voici la maniere de le préparer.

Prenez de la poudre des feuilles de Passe-rose demie-once, de l'Alun en poudre demi-gros; faites-en un liniment avec suffisante quantité de miel rosat, dont-il faut frotter tous les matins les gencives.

I L

#### GUIMAUVE.

Althea Dioscoridis & Plinii C. B. 315. Althea sive Bismalva I. B. Tom. II. pag. 954. Althea ibiscus Dod. 655. Althea sive Malvaviscus Ang.

A Guimauve se trouve dans les prés humides. Toutes les parties de cette plante sont utiles en Médecine; mais on emploie plus ordinairement la racine dans la plûpart des ptisanes adoucissantes & pectorales, avec cette précaution de ne la mettre que sur la fin sans la laisser bouillir, de peur qu'elle ne rende la liqueur gluante & pâteuse, ce qui arrive lorsqu'on la ratisse & qu'on la laisse trop long-temps dans l'eau bouillante; car lorsqu'on ne la ratisse point, & qu'on la lave simplement pour la nettoyer, on la peut faire bouillir sans craindre qu'elle rende la ptisanne plus épaisse: la dose est

d'une once sur deux pintes d'eau, avec les autres plantes convenables à la maladie qu'on veut guérir. Dans la néphrétique & retention d'urine, on ajoute la racine de Nénuphar, la graine de Lin, &c. dans chaque pinte de ptisanne on dissout un gros de cristal minéral, ou de salpêtre raffiné. Dans les maladies du Poulmon, la toux opiniâtre, les maux de gorge, les fiévres ardentes & les inflammations des parties du bas-ventre, la ptisanne de Guimauve est fort utile, sur-tout lorsqu'elle est accompagnée de la saignée. On emploie les feuilles de cette plante dans les lavemens adoucissans & émolliens, dans les cataplasmes & fomentations; on les ajoute souvent aux farines résolutives pour les appliquer sur les tumeurs, lorsqu'il y a une disposition inflammatoire. Les fleurs & les semences de Guimauve s'ordonnent de même, & dans les mêmes maladies: leur dose est d'une dragme pour une livre d'eau. Le mucilage tité de la racine & de la semence avec l'eau rose, est un grand adoucissant pour les fentes & les crevasses des mamelles, si on y ajoute un peu de sucre. On peut s'en servir dans toutes les excoriations. Cette plante est d'un grand secours pour ra-mollir les tumeurs & les faire suppurer.

On prépare un sirop, une pâte, des

EMOLLIENTES. Tablettes ou conserves & un Onguent avec la Guimauve : le sirop se peut faire simplement avec l'infusion des racines & des fleurs, & parties égales de sucre : celui qu'on prépare dans les boutiques est plus composé; car plusieurs Plantes Apéritives & Béchiques, entrent dans sa composition, qui le rendent également propre à pousser les urines & à faire cracher. C'est par cette raison que le sirop d'Althaa de Charas est le meilleur; car le Chien-dent, l'Asperge & la Pariéraire qu'il y emploie, aiguisent la Guimauve, & rendent ce sirop plus apéritif. La dose est d'une once dans six onces d'eau distillée, ou dans un verre de ptisanne. Les Tablettes de Guimauve sont aussi simples & composées; les premieres se font avec la moëlle ou pulpe des racines bouillies, & le sucre cuit dans l'eau-rose; à l'égard des Tablettes composées, chacun les fait à sa maniere, & il y a des gens qui font un secret de leur composition; celle que Monsieur Lémeri décrit dans sa Pharmacopée universelle est des meilleures. La dose de ces tablettes ou conserves est d'une demie-dragme ou d'une dragme au plus, qu'on laisse fondre dans sa bouche pour adoucir l'âcreté de la toux, faciliter le crachement, & pour cuire les sérosisés qui coulent dans la poitrine, & qui

A iiii

piquottent la gorge : les Tablettes composées sont présérables aux simples, la Guimauve ayant besoin d'être animée par quelqu'autre drogues. C'est par cette raison que l'Onguent de Guimauve composé, dans lequel la Térébenthine, le Fenugrec, la Squille & le Galbanum font employés, est plus résolutif & plus utile que celui qui est simple & sans gommes. On peut y ajouter l'esprit de vin camphré, ou l'esprit de sel ammoniac quand on le veut appliquer pour la Sciarique ou le Rhumatisme. L'usage de cet onguent est d'en frotter les parties affligées par le Rhumatisme, par la Sciatique, & par quelque fluxion douloureuse. Cet Onguent est estimé pour le mal de côté qui accompagne les maladies de la poirrine. On le rend plus pénétrant & plus efficace en y ajoutant l'esprit-de-vin camphré; mais ce n'est que dans le Rhumatisme ou la Sciatique, & lorsqu'il n'y a ni fievre ni inflammation à craindre. Quercetan a eu raison d'ajouter à la Guimauve les fleurs de soufre, la poudre Diaireos, dans le Looch qu'il a décrit, pour le rendre plus utile aux Asthmatiques, & plus capable de diviser cette lymphe épaissie qui enduit les vésicules du Poulmon de ces malades.

On peut substituer avec succès aux deux

EMOLLIENTES. 9 plantes dont je viens de parler, l'Alcée qui n'est dissérent de la Guimauve que par la découpure de ses seuilles; ses vertus d'ailleurs sont les mêmes, & des Auteurs célebres la préferent, en ce qu'elle est moins gluante & plus résolutive.

Alcea vulgaris major C. B. 316 Alcea Tab. ic. 771. I. B. Tom. II. 953. Malva agrestis genus Gesn.

Les racines de Guimauve ont donné le nom au Sirop, aux Tablettes & à l'Onguent de Guimauve; elles entrent dans le Martiatum, dans l'Emplâtre de Vigo pra fracturis, dans celui de Mucilage, & dans celui de Mélilot de Mélué. Les graines font employées dans le sirop d'Althea de Fernel, dans le sirop d'Hyssope de Mésué, dans celui de Jujubes, de Prassio, de Pavot composé, les Trochisques de Gordon, le Looch sain, & le sirop Antinéphrétique de Charas.

#### III.

## VIOLIER, Violette.

Viola martia, purpurea, Flore simplici odoro C B. 199. Viola martia purpurea I. B. Tom. II. pag. 542. Viola nigra seu purpurea Dod. 156. 10

our le monde fait que la Violette est commune dans les bois. On emploie ordinairement les feuilles & les sleurs de cette plante. Les premieres entrent dans la plûpart des décoctions Emollientes & Laxatives, dans les lavemens ordinaires & dans les fomentations adoucissantes : les fleurs sont un peu purgatives, rafraîchissantes & du nombre des quatre fleurs cordiales. Potérius assure qu'un gros de leur poudre purge bien. On prépare trois sortes de sirop avec ces sleurs; le simple dont la couleur est très belle, pourvû qu'on ne le fasse pas bouillir; le composé qui est de l'invention de Mésué, dans lequel entrent les Jujubes, les Sebestes & les semences de Mauve & de Coing. Ces deux sortes de sirops sont très propres pour les maladies de la poirrine causées par des humeurs âcres & salées; ils sont Incrassans & Rafraschissans. Le troisieme strop de Violette est le purgatif, dans lequel on emploie les calices des fleurs & les semences de cette plante, qui sont plus purgatives que les sleurs mondées. Monsseur Lémery en a donné la description dans sa Pharmacopée, & Monsieur Tournefort croit qu'on pourroit y ajouter les racines, parceque leur infusion à deux ou trois onces purge assez

E M O L L I E N T E S. I I bien, fur-tout en y ajoutant vingt grains de sel d'Absinthe pour en tirer une forte teinture.

Ethmuller rapporte que Timæus préparoit une excellente Conferve laxative avec les fleurs de Violette, en donnant à la Manne la consistence de conserve, après l'avoir fondue dans leur suc: cette préparation est utile à ceux qui ont le ventre paresseux. La dose est d'une demie-once ou environ. On prépare aussi un ratafia propre pour ouvrir le ventre; en voici la description. Dans six livres de suc de fleurs de Violette qui ne soient pas mondées de leur calice, délayez sur un feu clair & doux, une livre & demie de Manne; pafsez-le tout par un linge, & y ajoutez une pinte d'esprit-de-vin : la dose est d'une ou deux cuillerées le matin, & le soir, s'il est nécessaire, deux heures après le repas. On se purge en Normandie avec la décoction d'un pied de Violette réduite à la valeur d'un bouillon. Les semences de Violette sont purgatives; on s'en sert dans la colique néphrétique, dans la retention d'urine, & dans les autres maladies où il n'est permis de purger qu'en adoucissant : on en pile une once ou une once & demie dans un mortier, on les délaie peu-à-peu avec six onces d'eau de chien-dent ou de véronique, on passe ensuite la liqueur,

A vj

& on y ajoute une once de sirop violat.

Les Violettes entrent dans le sirop de Jujubes de Mésué, dans le sirop de Violette solutif du même Auteur, dans la poudre Diamargariti frigidi, dans celle Dianthos de Nicolas de Salerne, dans le Requies de Nicolas de Myrepse. La semence entre dans le Lénitif, dans le Diaprun, dans l'Electuaire de Psyllio de Mésué, la Confection Hamech, & les Pilules optiques du même, dans l'Onguent Populeum, & dans le Martiatum.

#### IV.

## MERCURIALE, Foirole.

- 1. Mercurialis testiculata sive mas Diosc. & Plinii C. B. 121. Mercurialis mas Dod. 658. I. B. Tom, II. pag. 377. Phyllon arthegonon Theoph. Cord. Mercuriale mâle
- 2. Mercurialis spicata sive sæmina Diosc. & Plinii C.B. 121. Mercurialis famina Dod. 658. I. B. Tom. II. pag. 977. Phyllon Thelygonon Theoph. Cord. Mercuriale femelle.

N emploie indifféremment ces deux especes, qui se trouvent communément dans les Jardins. Leur usage ordinaire est d'entrer dans les décoctions émollien-

EMOLLIENTES. 13 tes & laxatives, sur-tout dans les lavemens qu'on ordonne aux femmes en couche & dans les suppressions des regles : on prépare un miel avec le suc des seuilles de Mercuriale, qu'on ordonne à deux onces dans les mêmes maladies. Ethmuller nous apprend qu'on peut faire des pessaires, pour la même fin, avec cette plante, sur-tout si on y ajoute la poudre de Myrrhe, le Saffran, & les Trochisques Alhandal avec le fuc de Mercuriale. Îl y a des Praticiens qui font prendre trois onces de suc de Mercuriale avec deux ou trois gros de teinture de Mars, aux filles dont les mois sont supprimés, & aux femmes qu'on croit stériles. Nos Anciens conviennent que cette Plante est purgative. On en prépare un sirop simple & composé; le sirop simple s'ordonne à une ou deux onces pour lâcher le ventre, pour pousser les urines & les vuidanges. Celui qui est composé s'appelle sirop de longue vie ou de Gentiane, que l'on prépare différemment; les uns y ajoutent le suc de la racine de Flambe, & les autres n'y en mettent point. Quelques uns retranchent du sirop de longue vie la Gentiane, qui le rend selon eux trop âcre & trop piquant ; & ils y substituent le Quinquina: cependant quand on emploie la racine de Gentiane en infusion dans le vin

blanc, on ne doit pas craindre cet incond vénient. C'est pour cela que la composation de Monsieur Tournefort me paroît la meilleure, j'en ai fait préparer de cette maniere dont je me suis bien trouvé pour tenir le ventre libre, pour purisser le sang, fortisser l'estomach & faciliter la digestion; pour dissiper certaine boussissure qui menace d'hydropisse, pour préserver de la Sciatique & du Rhumatisme. En voi-

ci la préparation.

Prenez six livres de miel blanc, quatre livres de suc de Mercuriale, une livre de suc de bourache; mêlez-le tout dans une bassine sur le feu & les passez par la chausse sans le faire bouillir; ajoutez-y ensuire trois demi-septiers de vin blanc, dans lequel on aura fait infuser pendant vingtquatre heures deux onces de racine de Gentiane coupée menu; mettez-le mélange sur le feu, & remuez bien les sucs avec le vin & la Gentiane, passez ensuite sans faire bouillir, puis faites cuire ce que vous aurez passé en consistence de sirop, que vous garderez pour le besoin : la dose est d'une ou deux cuillerées à jeun qu'on délaie dans un verre d'eau riede; & on ne mange que deux heures après. M. Garidel prétend que ce sirop ne convient pas à ceux qui sont d'un tempérament sec, mélancolique, ni même aux bilieux, furtout dans les Pays chauds, comme en Provence; mais dans les Pays Septentrionaux, je crois qu'il leur peut être plus

utile que nuisible.

La Mercuriale entre dans le Lénitif, dans le Catholicon, & dans quelques autres compositions. Quelques uns sont bouillir une poignée de cette Plante dans un bouillon de veau, qu'ils prennent à jeun pour lâcher le ventre.

V.

## Parietaire.

Parietaria Officinarum & Dioscoridis C. B. 121. Parietaria I. B. Tom. II. pag. 976. Dod. 102. Helxine, Urceolaris, Perdicium Cesalp. 169. Vitriola Adv. Lob. 98.

long des murs; elle est employée ordinairement dans les décoctions Emollientes, & dans les demi-bains qu'on ordonne dans la néphrétique. Elle est également Apéritive, Emolliente & Résolutive. On l'appliquoit du tems de Dioscoride, sur les parties où la Goutte se faisoit sentir; on en ordonnoit le suc dans la vieille toux, on en préparoit un gargarisme pour les maux de gorge & on l'injectoit dans

l'oreille pour appaiser la douleur de ces parties. Cet Auteur assure qu'elle est propre pour arrêter les feux volages, & les ulceres ambulans. Césalpin, Tragus, Dodonée & la plûpart des Auteurs, conviennent que la Pariétaire est très utile dans la suppression d'urine, & dans la gravelle. On en fait prendre l'eau distillée à la dose de trois onces, avec autant de lys, une once d'huile d'amandes douces, & autant de sirop de Limon pour la colique néphrétique; ce remede m'a souvent réussi. On applique la Pariétaire bouillie en cataplasme sur la région de la vessie & sur le bas-ventre, pour dissiper les obstructions des visceres, & faciliter le cours des liqueurs. Quelques-uns y ajoutent du Cresson & du vin; Hælideus préfere l'huile de Scorpion à celle d'Amandes douces que Dodonée y ajoûtoit. Le cataplasme de la même Plante fricassée avec le sain doux, appliqué sur le front, appaise la douleur de la migraine.

Le suc de Pariétaire entre dans l'opiate céphalique, qu'on emploie avec succès dans les vertiges, l'épilepsie, & pour prévenir l'apoplexie des personnes qui en ont eu des attaques, & sont menacées d'y retomber. M. Garidel nous en donne une description exacte, comme en ayant en

l'expérience : la voici.

EMOLLIENTES. Prenez de la poudre de semence de Cumin une livre, de suc de Pariétaire

dépuré & épaissi en consistence d'extrait, demie livre, de la poudre des feuilles & fleurs séches de Marjolaine six onces, du Miel de Narbonne ou du Miel blanc du meilleur, ce qu'il en faut pour faire l'Opiate: la dose est d'un gros pour les Adultes, & pour les enfans à proportion. Il conseille d'y ajouter pour l'épilepsie la fiente de Paon avec la poudre de la racine de Pivoine mâle ou à son défaut de la femelle.

Pour les inflammations du gosier on fait frire dans du vieux beurre fondu cette plante hâchée, & on l'applique chaude

fur la gorge.

La Pariéraire mise en poudre & mêlée avec le miel, passe pour être Béchique, & propre dans l'Asthme & dans la Phtisse. Tragus faisoit faire pour les contusions un cataplasine avec la Pariétaire fricassée dans la poële avec la farine de féves, les mauves, le son, l'huile & le vin. Pour les descentes accompagnées de douleur dans les bourses, Camerarius ordonnoit qu'on l'appliquât toute chaude sur ces parties, après l'avoir pilée avec du vinaigre. Le sirop fait avec le suc de cette plante & le miel blanc soulage les Hydropiques. On leur en fait prendre une once battue dans

un verre d'eau de Chien-dent tous les matins.

Les fommités de la Pariétaire entrent dans la composition du sirop de Guimauve de Fernel.

VI.

Seneçon.

Senecio minor vulgaris C. B. 131 Senezio vulgaris sive Erigeron I.B. Tom. II. pag. 1041. Lob ic. 225. Verbena sæmina Bruns. Senecio sive Herbulum Tragi 285.

Le Seneçon est très-commun dans les Jardins; cette plante est Emolliente, Adoucissante & Résolutive, on l'emplois dans la décoction ordinaire des lavemens. & dans les cataplasmes proptes à avancer la suppuration des tumeurs. On fait bouillir le Seneçon dans du lait pour l'appliquer sur les hémorrhoïdes, sur les mamelles dans lesquelles le lair est grumelé, & sur les parties affligées de la Goutte, ou bien on le fait frire avec du beurre frais. M. Tourneforr assure que deux onces de suc de Séneçon font mourir les vers, & appaisent la colique. M. Rai est de ce sentiment, il rapporte que l'usage en est très familier en Angleterre pour les vers des Chevaux.

EMOLLIENTES.

Tragus n'approuve pas l'usage intérieur du Séneçon; plusieurs assurent cependant que son succession avec le miel & les raisins de Corinthe, purgent assez doucement par haut, & que ce remede est utile dans la jaunisse, les intemperies du soie, les sleurs blanches, & même dans le vomissement & le crachement de sang. On assure que l'eau distillée du Séneçon fait passer les sleurs blanches.

VII.

### Poire's. Bette.

1. Beta alba vel pallescens que Cicla Officinarum C. B. 118, Beta candida I. B. Tom. II. pag. 961. Dod. 620. Trag. 706.

2. Beta rubra radice rape C.B. 118. Beta radice rubra crassa I.B. Tom. II. pag. 961. Beta rubra Romana Dod. 620. Rapum rubrum sativum Fuchs. Bette-raye.

N cultive la Poirée dans les potagers, tout le monde fait son usage dans la cuisine, & qu'on en mêle les feuilles avec celles de l'Oseille dans le potage, pour adoucir l'acide de cette derniere. On se sert aussi de ses feuilles dans la Médecine, elles sont Emollientes, Adoucissantes, & légerement laxatives, ainsi on les emploie dans les décoctions ordinaires. On les applique extérieurement sur la peau, lorsqu'elle a été enlevée par quelque vésicatoire ou remede caustique: on les met aussi sur les petits ulceres de la galle, elles entretiennent avec douceur l'écoulement des humeurs qu'on veut faire sortir par les glandes de la peau. On fait aspirer par le nez le suc de la Poirée blanche, pour détremper & pour dissoudre la pituite qui s'y est épaissie, & qui en bouche les conduits, ou bien on y introduit un morceau du pedicule de la feuille coupé pour cet esset, ces pedicules sont appellés Cardes lorsqu'elles sont parvenues à une certaine grandeur; on les apprête dans la cuisine comme un aliment utile & agréable.

Le suc de la racine passe pour un Sternutatoire assez puissant; quelques Auteurs en sont cas pour la migraine, parcequ'en mettant cette racine pilée dans le nez, il en coule une quantité considérable de serosités. On fait avec la racine de Poirée un suppositoire; on la dépouille de son écorce, & on l'introduit dans le fondement pour lâcher le ventre des enfans; elle est plus efficace lorsqu'on la soupou-

dre de sel.

Les racines de la Bette-rave cuites au four, fournissent un mets fort usité.

#### VIII.

ARROCHE, Belle-Dame, Bonne-Dame, Follette.

1. Atriplex hortensis alba sive pallidè virens C.B. 119. Atriplex hortensis I.B. Tom. II. pag. 970. Atriplex sativa alba Lob.ic. 253.

2. Atriplex hortensis rubra C. B. 119. Atriplex sativa altera, solio & Flore purpu-

rea, livens Lob.ic. 253.

Néleve cette Plante dans les potagers; on substitue dans la cuisine aussi-bien que dans la Médecine, les seuilles de ces deux especes aux seuilles de la Poirée, soit pour le potage, soit pour les décoctions Emollientes, Rafraschissantes & Laxatives.

Les Auteurs conviennent que la semence d'Arroche purge par haut & par bas assez violemment; ainsi son usage est à éviter. Elle entre dans la poudre de Guttete, que Bauderon recommande pour l'Epilepsie des enfans: on dit aussi qu'elle est utile à ceux qui sont noués.

IX.

EPINARS.

Lapathum hortense seu spinacia semine spinoso C. B. 114. Spinacia mas I. B. Tom. II. pag. 963. Spinacia vulgaris capsula seminis aculeata Inst. 534. Olus Hispanicum Spinacia vulgaris Tragi 325.

On cultive cette plante dans les potagers comme les précédentes; elle est d'un usage plus familier comme aliment que comme remede; elle est cependant trèsutile dans les maladies où il faut amollir & lâcher le ventre, adoucir la toux & les âcretés de la poitrine au rapport de Constantin. Tragus ajoute que le suc des Epinars & leur eau distillée appaisent la chaleur des entrailles, les ardeurs d'un estomach irrité par une bile enslammée, & qu'il procure la génération du lait. On peut se servir avec succès des Epinars dans les décoctions & cataplasmes Émolliens, & les substituer aux plantes précédentes lorsqu'on les a plus commodément.

X,

Bon Henry. Lapathum unduosum solio triangulo C. B. 116. Bonus Henricus I.B. Tom. II. pag. 965. Tota Bona Dod. 651. Chenopodium folio triangulo Inst. 506. Rumex unctuo-sus Trag. 319. Spinacia Sylvestris Math.

C E T T E plante croît dans les lieux humides & dans les terres grasses; on peut la substituer à l'Epinars auquel elle ressemble par la figure extérieure & par les facultés, étant également Emolliente & Laxative. Dodonée assure qu'on l'applique utilement sur les plaies nouvelles en cataplasme, après avoir coupé & écrasé les feuilles; ce remede réunit la plaie, & la conduit à une prompte cicatrice: Le même Auteur ajoute que cette plante est propre à nettoyer les ulceres & les plaies où la vermine commence à s'engendrer; qu'elle a la propriété de les détruire; ainsi on peut la regarder comme Vulnéraire & Détersive.

Simon Pauli l'estime aussi Résolutive & Anodine; il en recommande fort le cataplasme pour la Goutte, dont elle appaisse merveilleusement les douleurs en appliquant toute la plante bouillie sur la partie affligée. Cet Auteur rapporte comme une espece de miracle, la cure qu'il sit d'un Consul, tourmenté de la Goutte au gros doigt du pied, sur lequel il sit appliquer le cataplasme suivant.

Prenez trois poignées des feuilles de Bon-Henry avant qu'il soit en seur, sleurs séches de Sureau & de Camomille de chacune deux poignées; hâchez-les ensemble, & faites les bouillir dans sussissante quantité d'eau de Sureau, jusqu'à ce qu'elles soient en pourriture; ajoutez-y demionce de Gomme Caragne, demi-gros de camphre, & faites-en un cataplasme. Le malade sur guéri parsaitement en trois jouts.

XI.

A CANTE, ou Branc urfine.

Acanthus sativus vel mollis vergilii C.B. Carduus Acanthus sive Branca ursina I.B. Tom. III. pag. 75. Acanthus sativus Dod. 719.

L'ACANTE se trouve dans les bois des montagnes; on emploie ordinairement ses seuilles en décoction comme celles de Mauve, pour les lavemens & les somentations Emollientes. Dioscoride recommande cette plante pour pousser les urines, & pour modérer les cours de ventre: on l'applique aussi utilement sur les parties brulées, & sur les membres disloqués. Dodonée ajoute que sa racine approche des vertus de celle de la grande Consoude

E M O L L I E N T E s. 25 Consoude, & qu'on peut s'en servir également dans le crachement de sang, dans la pulmonie, & dans les blessures internes causées par quelque chute, ou par des coups violens.

#### XII.

## Berce, fausse Branc ursine.

Sphondilium vulgare, hirsutum C.B. 157. Sphondilium quibusdam, sive Branca ursina Germanica I.B. Tom. III. Part. 2. pag. 160. Sphondilium Dod. 307. Acanthus vulgaris sive Germanica Fuchs.

DETTE plante n'est pas rare dans les prés humides; on substitue ses feuilles à la précédente, & on l'emploie de la même maniere. Sa racine & ses semences ont d'autres propriétés suivant le rapport de Dioscoride & de Galien, qui leur attribuent les mêmes qualités qu'aux especes de Panais & à quelques autres Plantes umbelliferes ; savoir d'être incisives & apéritives, propres aux maladies du foie, & à l'Epilepsie, aux suffocations de matrice & aux maladies du cerveau. Il faut appliquer en fomentation la semence de cette plante concassée, & mêlée avec l'huile d'olive en consistence de cataplas-Tome II. 2. Part.

me. Taberna-Montanus assure que la décoction des feuilles ou de la racine de la Berce, est laxative, & qu'elle soulage les personnes sujettes aux vapeurs.

#### XIII.

Bouillon-blanc, Moléne, Bonhomme.

1. Verbascum mas, latifolium luteum C.B. 239. Verbascum vulgare Flore luteo, magno, folio maximo I.B. Tom. III. App.pag. 871. Verbascum latius Dod. 143. Verbascum mas & Candela Regia Lob. obs. 303. Thapsus Barbatus Ger. & Offic. Verbascum aut. Phlomis vulgaris mas Diosc. Lob. ic. 561.

2. Verbascum sæmina Flore luteo magno C.B.239. Verbascum maximum meridionalium odotatum luteum. I.B. Tom. III. App. pag. 871. Verbascum maximum album sæmina, Flore subpallido Lob.ic.561.

Les deux especes sont communes dans la campagne & au bord des grands chemins; on emploie indifféremment leurs seuilles qui ne sont pas sort différentes. Leur usage est commun dans les décoctions adoucissantes: elles sont aussi Vulnéraires astringentes lorsqu'elles sont appliquées sur les plaies récentes après les

EMOLLIENTES. 27 avoir écrafées ou pilées, & mêlées avec un peu d'huile d'olive en maniere d'onguent; je m'en suis servi heureusement à la campagne à l'exemple des Paysans. La Moléne est aussi Détersive & excellente pour la teigne: voici comme il s'en faut servir. Pilez l'herbe & en tirez le jus, faites-la tiédir & en appliquez sur la tête des compresses qui en soient imbibées, & par-dessus un linge chaud; il faut raser la tête auparavant. Mathiole faisoit gargariser avec la décoction des feuilles & des fleurs dans les maux de gorge, & l'ordonnoit aussi pour la toux violente, Dans la Dyssenterie, le Tenesme, la Colique, les tensions douloureuses & inflammatoires du bas-ventre, la décoction de Bouillonblanc est très utile, & d'un usage très commun. On prend même cette plante intérieurement & en maniere de ptisane; mais alors on emploie plutôt les fleurs, qu'on jette par pincées dans la ptisane lorsqu'on est prêt à la tirer du feu. Tragus emploie la racine de Bouillon-blanc bouillie en vin rosat pour la colique. On la fait bouillir dans du lait pour le Tenesme, & dans de l'eau de forge pour arrêter les cours de ventre & la Dyssenterie. Ces fleurs sont Béchiques & pestorales, propres à adoucir les âcretés du sang & les

démangeaisons de la peau, & pour les

Bij

hémorthoides internes & externes. Je me suis bien trouvé dans cette derniere maladie de la décoction des feuilles de Bouillon blanc & de Guimauve dans le lair, soit en appliquant les herbes sur les hémorroïdes étant sur un bassin à demi-plein de cette décoction, soit en recevant simplement la fumée assis sur une chaise percée, ce qui est plus commode. J'ai fait percer & supputer doucement des clouds & de petits abscès qui étoient survenus autour du fondemens de quelques personnes sujettes aux hémorrhoïdes, par le secour de semblables fumigations, qui les ont préservées de la fistule dont elles étoient menacées.

La semence de Bouillon-blanc, à la dose d'un plein dez à coudre, écrasée & prise dans l'eau de Chardon-bénit, à la dose de quatre à cinq onces, passe pour un sudorissque assuré dans la pleurésse. Il faut prendre le tems d'un commencement de sueur pour le rendre plus efficace. Plusieurs personnes se sont servies avec succès dans la sièvre quarte de sa racine mise en poudre, à la dose de deux onces dans un verre de vin blanc, donnée avant l'accès dans le commencement du frisson.

On prépare le suc de Bouillon-blano pour la goutte, aussi bien que pour l'in-Hammation des hémotrhoïdes;on pile les EMELLIENTES. 29 feuilles & les fleurs, on les laisse pourrir dans des tinettes de bois bien convertes & luttées avec du plâtre; après trois mois de digestion, on en exprime le suc qu'on conserve dans des bouteilles bien bouchées. Tragus veut qu'on l'expose au Soleil, & d'autres demandent qu'on l'enterre dans du sumier.

Tragus & Mathiole disent que l'eau distillée des sleurs de Bouillon-blanc est trèsbonne pour la brûlure, pour la goutte, pour l'érésipele & pour les autres maladies de la peau. Ce dernier Auteur ordonnoit pour les hémorrhoïdes un cataplasme fait avec des seuilles de cette plante & celles de Poireau, malaxées & pilées avec la mie de pain & quelques jaunes d'œufs.

#### XIV.

### LIS.

Lilium album flore erecto & vulgare C.B. 76. Lilium album vulgare I.B. Tom. II. pag.685.Lilium candidum Dod.197.Ambrosia sive Lilium album Nicandri Ang.

LE Lis s'éleve aisément dans les Jardins; c'est une plante Anodine, Emolliente, Résolutive, Détersive & Rasraschissante. Il y a peu de cataplasmes émol-

liens & résolutifs, dans lesquels on n'emploie la racine ou oignon de Lis cuit sous la cendre ou dans l'eau, & écrasé avec les autres herbes, pour en former une mouëlle ou pulpe. Le Lis avance la suppuration des tumeurs, & en adoucit l'inflammation lorsqu'il est appliqué extérieurement. On emploie les fleurs de cette plante aussi bien que la racine; on prépare avec l'une ou avec l'autre une huile & une eau distillée. L'eau distillée qui se tire des fleurs, appaise les maux de gorge, & convient à toutes les inflammations intérieures; on la donne par verrées dans la Pleurésie, la Nephrétique & dans l'ardeur d'urine. Camerarius prétend qu'elle est admirable pour les femmes en travail; mais Mathiole y ajoute le Saffran & la Casse. L'eau distillée de Lis s'ordonne comme les autres, depuis quatre jusqu'à six onces dans les Juleps & Potions Anodines, pour appaiser les tranchées des accouchées, & de ceax qui ont la colique ou la Dyssenterie.

L'eau de Lis passe pour un bon Détersif & un grand Adoucissant pour les élévures de la peau; on y ajoute quelques gouttes d'huile de tartre, & même un peu de Camphre. Pour les tumeurs des testicules, on fait un cataplasme avec les oignons de Lis bouillis avec de la graisse de EMOLLIENTES. 32 porc & de l'huile de Camomille; quelques-uns y ajoutent de la mie de pain & du lait, & suppriment l'huile & la graisse.

L'huile de Lis est simple ou composée; la premiere est plus en usage pour les maladies de la peau, pour les tumeurs, & pour les sluxions de la tête, & des oreilles. L'huile qui est composée de l'invention de Mesuë est remplie d'Aromates; eile est beaucoup moins en usage que l'autre, & est moins adoucissante.

Un oignon de Lis bien malaxé avec l'huile de noix, après l'avoir fait cuire dans les cendres, est un remede éprouvé pour la brûlure. Gerardus rapporte qu'un Chirurgien avoit guéri plusieurs Hydropiques, en les nourrissant un mois ou six semaines avec du pain fait avec la farine d'Orge & le suc de la racine de Lis.

XV.

### LIN.

Linum fativum C. B. 214. Linum I. B. Tom. III. pag. 450. Linum fativum vulga-re caruleum Lob. ic. 412.

L A seule semence de cette plante est d'usage: on la fait bouillir dans l'eau pour les décoctions émollientes & adoucissantes qu'on ordonne dans les cours de ventre; dans la Dyssenterie, dans la colique, &c. Dans la Nephrétique & la retention d'urine, l'eau de Lin est excellente. Pour cela on jette dans une pinte d'eau bouillante demi-once de graine de Lin enveloppée dans un linge fin, & on la laisse infuser simplement sans la faire bouillir, parcequ'elle feroit un mucilage & une liqueur gluante. La farine de cette semence est employée avec les autres dans les cataplasmes émolliens. Un des meilleurs remedes que l'on puisse appliquer sur les hémorroïdes, est un cataplasme fait avec la farine de seigle, mêlée sur le feu dans de l'huile de Lin, & y ajoutant quand on l'en retire, un jaune d'œuf.

L'huile de Lin qu'on tire par expression est Anodine, Emolliente, Résolutive, & très-capable d'avancer la supputation des tumeurs. Jean Bauhin l'ordonnoit pour amollir les muscles tumésiés, & pour en appaiser la douleur. Gesner, Platerus & Sennert estiment l'huile de Lin frasche dans la Pleuresse, la Péripneumonie & la toux violente; on la donne depuis une once jusqu'à deux: elle fait cracher, adoucit les douleurs de la poirrine, & lâche le ventre; on la fait prendre en lavement j squ'à six onces. Il y en a qui l'ordonnent dans le Misèrere, par haut & par bas; ils

E M O L L I E N T E s. 33 la mêlent avec autant d'huile de Raves. Les éphemerides d'Allemagne rapportent que l'huile de Lin prise intérieurement, guérit les tumeurs du bas ventre.

La graine de Lin entre dans le sirop de Prassio de Mesuë, dans le Looch sanum & expertum du même, dans l'Onguent d'Althea de Nicolas d'Alexandrie, dans le Mondificatif de resine de Joubert, dans l'Emplâtre Dyachylon magnum, & dans l'emplâtre de Mucilage.

#### XVI.

# LINAIRE, ou Lin sauvage:

Linaria vulgaris lutea, flore majore C.B. 212. Linaria lutea vulgaris I.B. Tom. III. pag. 456. Linaria prior Dod. 183. Ofyris Math. Fuchf. Ofyris major Tab. ic. 826,

CETTE plante est très commune dans les prés & dans les mazures; elle est fort adoucissante & fort résolutive : on en prépare un onguent très utile dans les hémorthoïdes, qui se fait ainsi. On fait bouillir les feuilles dans l'huile où l'on a fait infuser des escargots ou des cloportes; on passe l'huile par un linge, & l'on y ajoute un jaune d'œus durci, & autant de cire neuve qu'il en faut pour lui donner la

consistence d'onguent. D'autres fontbouillir la Linaire dans du fain-doux jusqu'à ce qu'il soit d'un beau verd, & y ajoutent un jaune d'œuf lorsqu'ils veulent s'en servir. Il y en a qui remplissent des sachets, de Camomille & de Linaire séches; ils les font bouillir dans du lait, & les appliquent sur les hémorrhoïdes. Cesalpin estime cette plante pour le Cancer & pour l'Erésipele; Tragus pour les fiftules, & il ajoute que cette Plante est Apéritive, propre pour la jaunisse, les ob-structions du foie & la rétention d'urine. Elle est utile aussi dans le phlegmon & dans l'Erésipele, parcequ'elle amollit les fibres en même-tems qu'elle procure la réfolution.

Le suc de l'eau distillée de la Linaire est propre pour l'instammation des yeux; un verre de cette eau bûe avec un gros d'écorce d'Hyeble en poudre, fait vuider les eaux des Hydropiques par les urines. Un cataplasme de Linaire passée par la poële avec du sain doux, appliqué sur le ventre menacé d'instammation, soulage le malade: ce remede est aussi très utile dans la gravelle, & dans la difficulté d'utiner, de simples somentations avec sa décoction sont aussi très propres pour la même maladie.

#### XVII.

## OLIVIER.

1. Olea fructu maximo Inft. 569. Oliva maxima Hispanica C. B. 472. Oliva craffior, circa Hispalim nascens Clus. Hist. 25. Oliva superba nucis fere magnitudine Cefalp. 73. Olives d'Espagne.

2. Olea fructu oblong) minori Inst. 599. Oliva minores & genuenses & ex Provincia C.B.472. Oliva minor oblonga Bot. Monsp. & Hort. Reg. Monsp. Olive Picholine.

'AI cru devoir placer dans cette Classe l'arbre qui fournit des fruits dont on tire par expression une huile qui est Emolliente, Résolutive, Adoucissante, & d'un usage aussi commun dans la Pharmacie, qu'elle est utile dans la cuisine, soit pour assaisonner les salades, soit pour apprêter le poisson, & quantité d'autres alimens. Les Olives dont ont tire la meilleure huile, & la plus douce par sa saveur & par son odeur, sont les Picholines qu'on cultive dans la Provence, l'Italie & les Pays chauds. Il faut que les Olives soient dans leur parfaite maturité pour donner de l'huile, & qu'elles soient noires; avant cela leur suc est trop gluant. L'huile qui

Byj

fort la premiere est appellée huile vierge; elle est préférable aux autres pour les alimens & pour les remedes; elle adoucit les tranchées de la colique, & les douleurs du Tenesme & de la Dyssenterie, soit qu'on la donne par la bouche à une ou deux cuillerées, soit qu'on la mêle avec les décoctions émollientes en lavement, ou dans de l'eau seule à la dose de deux ou trois onces. L'huile d'Olive est bonne contre les vers : c'est en bouchant l'ouverture de leurs trachées dans leur peau, & fermant le passage à l'air, que ces animaux sont suffoqués, comme nous l'apprend l'illustre Malpighi. Elle est aussi très propre pour arrêter le progrès des poisons corrolifs, comme sont l'arsenic, le sandarac, l'orpiment, &c. mais il faut en faire avaler une quantité suffisante. L'huile qu'on emploie si communément dans les emplâtres & dans les onguens, est la plus vieille & par conféquent la plus réfolutive.

Plusieurs personnes mangent à jeun des rôties à l'huile pour avoir le ventre libre; d'autres en avallent une ou deux cuille-rées dans un verre d'eau tiéde pour se faire vomir. On sait que l'huile & le vin batus ensemble sont un Baume propre pour la brûlure; c'est ce qu'on appelle Baume de l'Evangile ou du Samaritain. Le mate

E M O L L I E N T E 5. 37 ou lie d'huile d'Olive appellée Amurca, est un bon remede pour le rhumatisme & pour la sciatique; pour la rendre plus pénétrante, ont y ajoute un peu d'eau-de-vie ou d'esprit de vin. Schroder assure qu'en Westphalie on sait avaller une si forte dose d'huile d'Olive avec de la bierre à ceux qui ont été blessés, que la sueur que ce remede excite a l'odeur de l'huile

que les malades ont pris.

L'huile Omphacine recommandée par les Anciens pour les hémorragies, se tiroit selon eux des Olives vertes; quoiqu'il y ait des Auteurs qui prétendent qu'elle étoit naturelle, il est certain que les Olives vertes ne fournilsent qu'un suc visqueux & gluant, parceque leurs principes sulphureux ne sont développés que dans leur parfaite maturité; ainsi il paroît plus probable que cette huile omphacine étoit artificielle; c'est-à-dire, une infusion de drogues astringentes dans l'huile d'Olive ordinaire. Les Olives vertes sont astringentes; on ne les mange dans la Provence que confites avec le sel : après les avoir fait infuser assez long tems dans l'eau qu'on a soin de changer de tems en tems, on les concasse ensuite, ou on les découpe & on les saupoudre de sel pilé: quelques-uns les arrosent de vinaigre; d'autres y ajoutent du fenouil, c'est la plus

commune maniere de les préparer pour l'usage domestique. C'est une nourriture des plus légeres qui n'est propre qu'à exci-

ter l'appetit.

Les Paysannes de Provence se servent de l'eau des Olives appellées Muria, pour calmer les affections hystériques, nommées maux de mere. On la donne aussi aux hommes sujets à l'affection hypocondriaque à la dose d'un bon verre. On peut la donner aussi en lavement. Les feuilles de l'Olivier sont astringentes : plusieurs s'en servent en gargarisme pour les inflammations du gosier.

#### XVIII.

# PEUPLIER.

1. Populus nigra C. B. 439. Dod. 836. Populus nigra sive aigyros I. B. Tom. I.

pag. 155. Peuplier noir.

2. Populus alb 1 majoribus f liis C. B. 429. Populus alba leuche I. B. Tom. I. pag. 161. Populus alba Dod. 835. Peuplier blanc.

es arbres sont assez communs dans les bois. Les boutons du Peuplier noir qu'on cueille dans le Printems, donnent le nom à l'Onguent Populeum, qui est fort

EMOLLIANTES. adoucissant & fort en usage. Tragus y ajoute la racine de Coulevrée & les sommités de Ronce : on s'en sert avec succès dans l'inflammation des hémorrhoïdes, fur-tout en y ajoutant l'Opium. La teinture des boutons du Peuplier noir, tirée avec l'esprit-de-vin, est excellente pour les vieux cours de ventre & pour les ulceres. intérieurs; la dose est d'un demi-gros, ou d'un gros pris soir & matin dans une cuillerée de bouillon chaud. Ces mêmes boutons cueillis au mois de Mai & gardés à l'ombre jusqu'à ce qu'ils aient acquis une substance cotoneuse ou laineuse pour ainsi dire, fournissent un bon remede pour les hémorragies; c'est Eusrache Rhodius qui nous l'apprend.

Le Peuplier blanc n'est pas d'un usage si familier que le noir; cependant son écorce & ses seuilles en décoction passens

pour Emollientes & Adoucissantes.

### XIX.

### Houx.

Aquisolium sive Agrisolium vulgo I. B. Tom. I. pag. 114. Aquisolium Dod. 658. Ilex Aculeata, baccifera, solio sinuato C. B. 425.

Les racines, l'écorce & les baies de cet arbre sont utiles; & la décoction des racines est fort Emolliente & Résolutive au rapport de Mathiole. Dodonée afsure que dix ou douze de ses baies ou fruits avallés, guérissent la colique, & Monsieur Rai dit qu'il a connu une Dame qui après avoir inutilement essayé plu-sieurs remedes, sut ensin guérie en buvant du lait & de la bierre dans lesquels on avoit fait bouillir les pointes de feuilles de Houx. Tout le monde sait qu'on fait de la glu avec l'écorce de cet arbre, qu'on laissé pourrir dans l'eau pendant un certain tems : on la pile ensuite & on la lave pour en faire de la glu : le même Auteur rapporte la manière de la préparer en Angleterre; on peut le consulter, aussi-bien que Ruel, qui attribue beaucoup de proprietés à cette drogue; entr'autres celle d'amollir, de resoudre & de conduire à suppuration les tumeurs, les parotides & les dépôts d'humeurs qui doivent abceder; il en ordonne un caraplasme fait avec parties égales de Resine & de cire. J'ai connu un goutteux qui ne trouvoit pas de meilleur remede qu'un cataplasme de glu étendue sur des étouppes, pour calmer les douleurs de la goutte.

### PLANTES EMOLLIENTES

Qui sont rapportées dans d'autres Classes.

L a plûpart des Plantes de la Classe suivante sont Emollientes, & réciproquement plusieurs Plantes Emollientes sont Résolutive; entr'autres, les quatre farines qu'on emploie dans les cataplasmes Emolliens. Les semences de Fenugrec, & celles dont on fait du pain, comme la farine de froment, de Blé Sarrasin, de Blé de Turquie. Voyez ci-après la Classe des Plantes Résolutives.

La Cigüe amortie sur une pêle chaude ou dans une terrine, & appliquée sur les tumeurs, est Emolliente & Résolutive; on l'emploie avec succès dans le gonslement de la ratte. Voyez la Classe des Plan-

tes Assoupissantes.

Presque toutes les Plantes Anodines & Narcotiques ont la vertu de ramollir, étant appliquées exterieurement en cataplasme; sur-tout la Morelle, la Jusquiame, la Mandragore, &c. Voyez ci-après la même Classe.

Entre les Plantes Rafraîchissantes & Incrassantes, la plus grande partie ont la

propriété d'amollir les tumeurs, sur-tout celles où il y a disposition inflammatoire, pourvû qu'on les tempere, & qu'on les mêle avec les Emollientes & Résolutives, autrement on feroit une trop subite répercussion. Les semences froides s'ordonnent en émulsion qu'on donne dans les tensions douloureuses des intestins, dans les coliques, &c. Dans les lavemens Emolliens & Laxatifs, on se ser avec succès de la Laitue, du Pourpier, de l'Endive, du Nenuphar. Voyez ci-après la Classe des Plantes Rafraschissantes.

La Camomille & le Melilot s'emploient utilement dans les décoctions & dans les cataplasines Emolliens; on choisir surtout leurs fleurs qu'on mêle en poudre avec les autres ingrédiens. Voyez la Clas-

se des Plantes Carminatives.





### TROISIEME CLASSE.

#### DESPLANTES

RÉSOLUTIVES.

E n'est pas souvent assez d'amollir & de relâcher les fibres trop tendues, & de rétablir leur souplesse pour les rendre plus propres à hâter le cours des humeurs lorsqu'il est rallenti; ces humeurs sont quelquefois parvenues à un tel point d'épaissifsement & de coagulation, qu'elles éludent l'impression du ressort des parties solides, si on ne trouve le moyen de les résoudre & de rétablir leur fluidité naturelle. Les remedes qui produisent cet effet, s'appellent Résolutifs, & s'appliquent ordinairement à l'extérieur en cataplasme & en fomentation. On y joint les Plantes Emollientes lorsqu'il y a disposition inflammatoire, & quelquefois les Rafraîchissantes, lorsqu'il faut résoudre insenfiblement & avec mesure. Si au-contraire il faut diviser & dissoudre des matieres dures & schirreuses, & les disposer à suppuration ou à résolution; on anime les

farines résolutives avec les poudres de Camomille & de Melilot: on y ajoute les semences de Cumin, d'Aneth, les sommités d'Absinthe & de quelques Plantes aromatiques: on emploie même quelquefois les Emplâtres sondans dans lesquels entrent les Gommes, &c. Ces remedes sont d'un usage très samilier dans la Chirurgie.

Nous ayons dit-ci devant que plusieurs Plantes Résolutives étoient Emollientes, parceque ces Plantes en divisant le sang & les matieres extravasées dans les porostrés des chairs, ramollissent en mêmetems les sibres dont la tension extraordinaire cause des douleurs insuportables.

Nous commencerons cette Classe par les farines résolutives ordinaires; nous parlerons ensuite des semences qu'on peut leur substituer, & nous finirons par les autres plantes résolutives.

I.

ORGE.

1. Hordeum polysticon hybernum C. B. 22. Hordeum polystichon. I. B. Tom. II. pag. 329. Hordeum majus Tragi 638. Hordeum polysticon hybernum majus Tab. ic. 274.

2. Hordeum polystichum , vernum C. B.

22. Hordeum hexassicum, pulchrum I. B. Tom. II. pag. 329. Hordeum polystichum astivum Tab. ic. 275.

Nemploie indifféremment les semen ces de ces deux especes; rien n'est plus commun que l'usage de l'Orge dans les ptisanes ordinaires. On en met une poignée dans un pinte d'eau, à laquelle on fait d'abord jetter un bouillon; on la rejette ensuite comme inutile & même nuisible, parcequ'elle est trop âcre. Cet Orge ainsi lavé sert à la ptisane; on le fait bouillir avec du chien-dent & les autres racines dont on veut se servir. Il ne faut pas attendre qu'il foit crevé pour retirer la ptisane du feu, mais qu'il soit seulement gonflé; alors la liqueur est rafraîchissante, nourrissante, émolliente & légerement apéritive : elle est aussi un peu détersive, & sert à délayer les remedes qu'on ordonne pour les gagarismes dans les maladies de gorge.

L'Orge mondé, c'est à-dire dépouillé de son écorce, est d'un usage très ordinaire en Médecine; on le fait bouillir comme le précédent; mais sans y joindre d'autres drogues; car il sournit seul une liqueur assez chargée, d'un blanc jaunâtre, & d'une qualité plus nourrissante & plus adoune

cissante que la premiere. On met une cuillerée d'Orge mondé dans une pinte ou deux livres d'eau qu'on fait bouillir jusqu'à la diminution d'une sixieme partie, & on a soin d'en separer l'écume: on fait prendre une chopine ou environ de cette liqueur chaude comme un bouillon ordinaire, aptès y avoir dissous demi-once de sucre; on y mêle quelquesois parties égales de lait pour rendre ce bouillon plus nourrissant, & on a soin de l'écrêmer à plusieurs reprises lorsqu'il est sur le seu, afin qu'il charge moins l'estomac, & n'y laisse pas tant de crasse.

Cette boisson qui est une sorte de crême d'Orge, est utile aux personnes dont la poirrine est délicate ou échaussée, dans la toux opiniâtre, dans les rhumes invétérés, & lorsqu'on a intention de tempérer & de rafraîchir les entrailles. On s'en sert aussi pour les émulsions rafraîchissances, en y délayant les semences froides pilées, comme nous dirons ci-après dans la

derniere Classe.

Tout le monde sait qu'on sait un pain assez nourrissant avec l'Orge, aussi-bien qu'une boisson très agréable qu'on appelle Bierre. Le sucre d'Orge ne mérite pas toujours ce nom; car ce n'est souvent qu'un sucre sondu dans l'eau commune & très cuit, puis jetté sur un marbre graissé

RESOLUTIVES. 47 d'huile d'amandes douces, formé en bâtons tortillés. Pour être véritablement sucre d'orge, il faudroit qu'il sût fondu dans une décoction d'Orge; mais les Confiseurs n'y font pas tant de saçons.

L'Orge entre dans le sirop d'Hyssope de Mesuë, dans le sirop de Jujubes du mêne, dans le sirop de Chicorée composé, dans le Lenitif, dans les Trochisques de

Gordon, &c.

J'ai placé cette semence dans la Classe des Plantes Résolutives plutôt que dans celle des Rasraschissantes, parceque sa farine est une des quatre qu'on emploie dans les cataplasmes résolutiss.

II,

Seigle, ou Soigle.

Secale hybernum vel majus C. B.23. Secale I. B. Tom. II. pag. 416. Rogga five Secale Dod. 499. Siligo Brunf. Farrago Ruel. 416. Olyra Cord. Tipha cerealis & Tipha Theoph. Ports,

L'A farine de Seigle est une de celles qu'on substitue aux quatre résolutives qu'on emploie ordinairement, ayant àpeu-près la même vertu que celle de l'Orge, étant assez Emolliente & Résolutive; le pain qu'on en prépare est plus leger que celui de Froment & d'Orge; il est même un peu laxatif, & convient aux personnes qui ont le ventre paresseux, à ceux qui sont sujets aux hémorroïdes, à la migraine & aux palpitations de cœur. Le Cataplasme de farine de Seigle avec le miel & un jaune d'œuf, est adoucissant, résolutif & avance la suppuration: on l'applique ordinairement sur les mammelles pour le lait grumelé.

Il y a des gens qui font rôtir le Seigle comme on fait le Cassé, & qui s'en servent de la même maniere après l'avoir réduit en poudre; cette boisson les échausse moins, mais elle n'a ni les qualités ni

l'agrément du Caffé.

#### III.

## Blé, ou Froment.

1. Triticum hybernum aristis carens C.B. 21. Triticum vulgare glumas triturando deponens I. B. Tom. II. pag. 407. Siligo spica mutica Lob. ic. 25.

PERSONNE n'ignore l'usage ordinaire du Blé, qui fournit une nourriture aussi utile qu'elle est agréable; il fournit aussi la farine & la mie de pain qu'on en prépaRESOLUTIVES. 49 re, l'écorce de sa semence écrasée qu'on appelle son, en latin Fursur, & l'amidon, qui sont employés tous les jours dans la Médecine.

La farine de Froment s'emploie comme les autres dans les cataplasmes résolutifs; la mie de pain est plus émolliente & plus adoucissante; elle donne le nom au cataplasme de mica Panis qu'on fait simplement avec le lait, la mie de pain & les jaunes d'œufs, & qu'on emploie pour appaiser la douleur & l'instammation des tumeurs. Pour rendre ce cataplasme plus résolutif, on y ajoute le Saffran en poudre & l'huile rosat; ce remede est anodin & fort usité.

Le Son n'est pas d'un usage moins familier; tout le monde sait que sa décoction dans l'eau commune, fournit un lavement adoucissant, émollient, & légérement détersif: on l'ordonne ordinairement avec la graine de Lin dans les cours de ventre & dans la Dyssenterie. On fait aussi une ptisane propre pour les rhumes invétérés, & la toux opiniâtre, avec le son le plus net. Pour cela on en fait bouillir une cuillerée dans une pinte d'eau qu'on fait écumer; on le retire ensuite, & après l'avoir laissé reposer, on le verse par inclination, & on y fait fondre une once de sucre; on boit cette ptisane un peu chau-Tom. II. 2. Part.

de. Le son est aussi résolutif qu'émollient; on le fait bouillir dans la bierre ou dans l'urine, & on en fait des cataplasmes pour appaiser les douleurs de la Goutte, & pour résoudre les tumeurs des jointures: bouilli dans le vinaigre on l'a vû réussir pour le rhumatisme.

L'Amidon n'est autre chose, comme tout le monde sait, que la mocile ou la plus fine farine du Froment, séparée sans le secours de la meule du son qui la couvroit, & cela par le moyen de l'eau commune; on la fait sécher ensuite, & on la vend par morceaux très blancs pour plusieurs usages. Par rapport à la Médecine, l'Amidon est pectoral, rastaîchissant & incrassant, arrête le crachement de sang, & adoucit l'âcreté de sa sérosité: ainsi c'est avec raison qu'on l'emploie dans la poudre Diatragacant froide, & dans plusieurs autres compositions pectorales & rasraîchissantes.

On fait, avec le Froment de la Bierre comme avec l'Orge: on en tire même une eau-de-vie plus forte & plus capable d'enivrer que celle du vin.

IV.

B L E' noir, ou Sarrasin.

Eristimum Theophrasti, folio hederacco
C. B. 27. Lob. ic. 63. Fagotriticum I. B.

RESOLUTIVES. 31 Tom. II. pag. 993. Fagopyrum vulgare erectum Inst. 511. Raii. Hist. 182. Ocymum veterum Trag. 648. Ocymum cereale Clus. Pan. Tab. ic. 176. cui & Tragopyrum.

ουτ le monde sait que cette espece de Blé se cultive dans plusieurs endroits pour nourrir les gens de la campagne & les bestiaux. Sa semence est noire & triangulaire, semblable à celle du Hêtre, en latin Fagus, d'où vient le nom de Fagopyrum. La farine en est blanche, on la mêle avec celle de Seigle pour la rendre plus nourrissante; on peut substituer cette farine aux précédentes dans les cataplasmes résolutifs & émolliens. Tragus assure que cette sorte de Blé infusée dans le vin convient aux personnes bilieuses, dans la difficulté d'uriner & dans l'enflure. Jean Bauhin prétend que la volaille engraisse promptement quand on la nourrit avec ce grain.

1

LE' de Turquie.
Frumentum Indicum Mays dictum C. B.
25. Triticum Indicum I. B. Tom. II. pag.
453. Mays granis aureis Infl. 531. Frumentum Turcicum Dod. 509. Milium Indicum maximum Mays dictum, seu Frumentum Indicum, Park, Raii Hist, 1249.

C ETTE plante se cultive en Asie, en Afrique, & dans quelques endroits de l'Amerique pour la nourriture des peuples; le pain qu'on prépare avec cette sorte de Blé ne convient qu'à des estomachs vigoureux & accoutumés à cet aliment; sa farine peut-être employée comme les précédentes & dans le même cas. On s'en sett ici pour engraisser les volailles. En Italie on en prépare des pâtes fort agréables & nourrissantes,

#### VI,

A VOINE.

1. Avena nigra C.B. 23. I.B. Tom II. pag. 432. Avena Sylvestris, nigra, tenuiorque Cefalp.

2. Avena vulgaris seu alba C. B. 23. Avena alba I. B. Tom, II. pag. 432. Ave-

na Dod. 511.

A semence de cette plante n'est pas seulement la nourriture des Chevaux, elle est encore fort utile aux hommes; & les peuples du Nord qui n'ont pas les autres especes de Froment, ne laissent pas de s'en nourrir & d'en faire du pain qui n'est pas mauvais: En Europe même on Resotuti ves: 53 l'emploie de cette maniere dans les années de famine & lorsque les autres grains

manquent.

On se sert de l'Avoine en Médecine intérieurement & extérieurement; on la dépouille de sa bale & de son écorce dans un moulin fait exprès, & on en prépare ce qu'on appelle Gruau, dont on fait une boisson pectorale, adoucissante, légérement apéritive, propre aux personnes échaussées & maigries par de longues maladies; elle appaise la toux & guérit l'enrouement : on la prépare comme l'Orge mondé, dont nous avons parlé ci dessus. On fait aussi avec le Gruau & le lait une sorte de bouillie, qui fournit un aliment très utile & plus léger que le Ris & que l'Orge mondé. On fricasse l'Avoine avec le vinaigre qu'on applique chaudement entre deux linges dans la Pleuresse & dans la douleur de côté. Une légere décoction d'Avoine fait une excellente ptisane, non seulement dans les piquotemens de poitrine, mais aussi dans la Pleuresie & dans la colique quelle qu'elle foit. Pour le rhumatisme, un sachet d'Avoine bouillie dans du gros vin, appliqué chaudement fur la partie souffrante, la soulage consdérablement.

La farine d'Avoine s'emploie aussi dans les cataplasmes résolutifs & émolliens.

#### VII.

# Feve, Haricot.

1. Faba flore candido lituris nigris confpicuo C. B. 338. Faba cyamos I. B. Tom. II. pag. 278. Faba major recentiorum Lob. ic.57.Bona sivePhaseolus major Dod.513. Féve de Marais.

2. Phaseolus vulgaris Lob. ic. 59. Smilax hortensis sive Phaseolus major C. B. 339. Smilax hortensis I. B. Tom. II. pag. 255. Dolichos Theoph. Anguil. Haricot, Féverole.

N sait assez l'usage de ces légumes dans la cuisine, & que leurs semences sournissent un aliment utile & commode. Elles ne sont pas moins propres à la Médecine; leur farine est une des quatre résolutives, qu'on emploie si communément dans les cataplasmes, pour amollir, résoudre & disposer les tumeurs à suppurer. On présere ordinairement la premiere espèce, quoique la seconde ne lui soit pas inférieure. Dans les cours de ventre, lorsqu'il est permis de les arrêter, la bouillie saite avec le lait & la farine de Féve de marais est un bon remede; je m'en suis souvent servi avec succès. La cendre

des tiges & des gousses de cette plante brûlée, est apéritive: on en fait bouillir une once dans une pinte d'eau qu'on filtre ensuite, & qu'on fait boire aux hydropiques: J'en ai vû quelques bon effets. L'eau distillée des fleurs est un assez bon cosmetique, propre à nettoyer les tâches & les rousseurs du visage.

C. Hoffman remarque qu'il ne faut point monder les Féves de leur écorce, car c'est elle qui est la plus astringente. Riviere dans ses Observations, recommande le cataplasme de farine de Féves bouillie dans l'eau & le vinaigre, pour resoudre les tumeurs des mammelles & des testicules. On peut s'en servir aussi

dans les hernies des petits enfans.

Thomas Bartholin nous assure qu'il n'a point trouvé de meilleur remede pour chasser le sable des reins, que l'eau de l'écorce de Féves: il en avoit sait l'expé-

rience sur lui-même.

#### VIII.

### OROBE.

Orobus siliquis articulatis semine majore C. B. 3 46. Orobus sive Ervum multis I. B. Tom. II. pag. 321. Mochus sive cicer sativum Dod. 524. CETTE Plante se trouve dans les blés. La farine de sa semence est une des quatre farines résolutives qu'on emploie si familierement dans la Chirurgie; cette semence est aussi Détersive & Apéritive, on s'en sert comme de celle du Pois chiche dont nous avons parlé dans la Classe des Plantes Apéritives.

La farine d'Orobe entre dans la poudre Diaprassio de Nicolas d'Alexandrie, dans l'Electuaire de Justin, & dans les Tro-

chisques de Squille.

#### IX.

VESCE.

1. Vicia sativa vulgaris semine nigro C. B. 344. Vicia vulgaris sativa I.B. Tom. II. pag. 310. Vicia Cam. Epit. 320. Ervum Bruns. Orobus sativus & Vicia major 1. Trag. 624.

2. Vicia sativa alba C. B. 344. Vicia albo semine I. B. Tom. II. pag. 311. Ervum

veterum vel Faba veterum Trag. 626.

D n prend indifféremment la semence de ces deux especes pour en tirer une sarine qu'on substitue à celle de l'Orobe. La plûpart des Auteurs conviennent que RESOLUTIVES. 57 leurs qualités sont aussi semblables que leur figure. La Vesce est d'ailleurs astringente, épaississante, propre dans les cours de ventre. On s'est trouvé réduit dans des samines à faire du pain de Vesce; il est très-lourd & difficile à digerer,

X.

## Lupin.

Lupinus sativus flore albo C. B. 347. Lupinus vulgaris semine & flore albo sativus 1. B. Tom. II. pag. 288. Lupinus sativus Dod. 529 Trag.622.

N seme les Lupins dans les Pays chauds, comme ici les autres legumes, & on les mange de même; on s'en ser en Catalogne & en Italie pour engraisser les bœufs. La farine des semences de cette plante est la quatrieme des farines résolutives si souvent employées dans les cataplasmes Emolliens. On incorpore ordinairement la farine de Lupin avec l'Oximel pour les tumeurs des testicules. La décoction de cette semence est apéritive, propre à déboucher le soie, & lever les obstructions des visceres: elle pousse les mois comme les urines. Les Lupins en poudre, mêlés avec le miel & le vinai-

gre, tuent les vers, aussi-bien que leur décoction; Tragus y ajoute les feuilles de Rue & le Poivre. La décoction de Lupins est propre à nettoyer la peau & le visage ; elle est détersive & capable de guérir la galle, les dartres, & les ulceres au raport de cet Auteur. La farine de Lupins détrempée & cuite avec le vinaigre, appliquée ensuite en cataplasme sur les tumeurs & sur les écronëlles, les dissipent insensiblement, sur-tout dans leur naissance. Depuis quelques années on a voulu faire passer les Lupins comme spécifiques pour les dartres, on prétendoit qu'en les avalant comme des pilules, on les rendoit chargés de la saumure de la dartre. Ad populum Phaleras.

Les Lupins entrent dans les Trochisques de Myrrhe de Rhasis, & dans l'Onguent

contre les vers.

#### XI.

Fanum gracum sativum C. B. 348. Fanum gracum I. B. Tom. II. pag. 363. Dod. 536. Trag. 597.

N seme cette graine dans la campagne, où elle croîr aisément. La farine de Fenugrec est Emolliente, Résolutive, Anodine, propre à résoudre en adoucisR E s o t û f 1 \* E s. 59 fant. On la mêle avec les précédentes dans les cataplasmes, elle dissipe la dureté des mammelles: elle appaise la douleur de la Sciatique & de la Goutte employée de cette maniere.

Prenez miel & vinaigre la quantité que vous voudrez, faites y bouillir la graine de Fenugrec jusqu'à parfaite dissolution, en la malaxant de tems-en-tems : on passe la matiere par un linge, & on la fait ensuite cuire encore avec du miel seulement, puis on l'applique en cataplasme sur les parties souffrantes. Sa décoction est aussi détersive qu'adoucissante : on l'emploie ntilement dans les cours de ventre & dans la Dyssenterie, dans les tranchées de colique, & lorsqu'il y a ulcere dans les intestins. Tragus assure sur le raport de Pline, que la décoction de la farine de cette plante est utile auxPhtisiques & dans la toux invétérée. Le mucilage de semence de Fenugrec est un grand ophtalmique. On ne prend guéres la décoction de cette graine par la bouche, mais seulement en lavement dans les maladies dont nous venons de parler, & sur tout pour adoucir les hémorrhoides; il n'en faut donner qu'une demi-livre à la fois, afin que le malade le garde plus long-tems, car alors ce remede est une fomentation intérieure. Les femmes de Provence se servent ordineirement de la poudre de Fenugrec, dont elles saupoudrent un oignon ouvert cuit sous la cendre, pour appliquer fur le creux de l'estomach. Elles s'en servent (disent-elles) pour guérit le morfondement qui survient après de violens exercices ou efforts de travail.

Le Fenugrec entre dans le sirop de Marrube, & dans le Looch sanum de Mesuë, il est aussi employé dans l'Onguent Dialthea, dans le Mondificatif de Resine de Joubert, dans le Martiatum, dans le Diachylon, dans l'Emplâtre de Mucilage, &

dans celui de Melilot.

#### XII.

## LENTILLE.

Lens vulgaris semine subruso C. B. 347. Lens I. B. Tom. II. pag 317. Lens minor Dod. 526. Lens vulgatis sive agrestis, & Lenticule primum genus Trag. 626.

A semence de cette Plante est en usage dans la cuisine plus communément que dans la Pharmacie: je l'ai cependant rangée dans cette Classe, parcequ'elle a les mêmes vertus que les autres legumes, & que sa farine peut être employée dans les cataplasmes résolutifs & émolliens avec

RESOLUTIVES. 61 le même succès, sur-tout dans les tumeurs des mammelles & dans les parotides, comme l'assure Tragus. La décoction des Lentilles lâche un peu le ventre lorsqu'elle est légere; car une forte décoction, ou l'eau dans laquelle on a écrasé ce legume pour la rendre plus épaisse & en faire ce qu'on appelle une purée, est plus capable de resserer que d'ouvrir le ventre, & on la donne dans les flux lientériques avec succès. La premiere eau, ou la décoction légere des Lentilles, est détersive & adoucissante; on l'emploie utilement pour bassiner le visage dans la petite vérole : j'en ai vû de bon effets; mais il faut attendre que l'inflammation des pustules commence à cesser, & ne s'en servir que lorsqu'elles approchent de l'exficcation.

Quelques-uns assurent que la décoction de Lentilles est Diaphorétique, & propre dans la rougeole, dans la petite vérole, les siévres malignes & le rhumatisme: on la fait prendre en prisane un peu chaude. La même décoction à la dofe de quatre onces, avec deux onces de vin blanc, bûe aussi chaudement qu'on le peut, au commencement de la chaleur qui suit le frisson, guérit en une ou deux sois la siévre intermittente, en augmentant la sueur.

G2 PLANTES

Les Lentilles entrent dans le Cerat de Cynoglosso de Galien.

XIII.

Pors.

Pisum hortense majus slore fructuque albo C. B. 343. Pisum vulgatius majus Lob. ic. 65. Cicer arietinum Trag. 605. Pisa majora alba I. B. Tom. II. pag. 299. Piseolus Cesalp. 231.

L y a plusieurs especes de Pois dont l'usage est plus ordinaire dans les alimens que dans les remedes; j'ai fait seulement ici mention de ce légume, parceque dans un besoin on pourroit substituer sa farine à celle des Lupins & de la Vesce, toutes ces sortes de semences étant résolutives & émollientes. Une légere décoction de Pois est laxative & adoucissante; quelques - uns prétendent que les Pois appaisent la toux, & Tragus soutient qu'ils sont utiles au Epileptiques. L'expérience nous apprend qu'ils sont venteux, & contraires à ceux qui sont sujets à la gravelle.

XIV.

GRANDE SCROPHULAIRE, Herbe du Siege. RESOLUTIVES. 63 1. Scrophularia nodosa fætida C.B. 135. Scrophularia vulgaris & major I.B. Tom. III. pag. 421. Scrophularia Dod. 50. Clymenum mas Gesn. Galeopsis Fuchs. Ocimastrum alterum Trag. 185. Millemorbia, Ficaria, Castrangula, Ferraria quorumdam. Grande Scrophulaire.

2. Scrophularia aquatica major C. B. 235. Scrophularia mazima radice fibrosa I. B. Tom. III. pag. 421. Betonica aquatilis Dod. 59. Ocimassrum majus Trag. 185. Clymenum fæmina Gesn. Herbe du Siége.

L A premiere espece se trouve assez ordinairement dans les bois; mais la seconde est plus commune au bord des ruisseaux & dans les Prés humides. On l'appelle Herbe du Siege, parcequ'on prétend qu'au Siege de la Rochelle qui dura très longtems, on n'employoit à la fin pour toutes sortes de blessures que cette plante accommodée de toutes façons. La racine, les feuilles & la semence de la grande Scrophulaire sont en usage; mais particulierement la racine & les feuilles, qui sont très Résolutives & très Emollientes. Elles sont aussi Détersives & Vulnéraires, leur suc étant propre à nettoyer les ulceres, & ceux mêmes qui sont carci-

nomateux. On prépare un onguent avez les racines qu'on emploie avec fuccès pour les tumeurs scrophuleuses, pour les hémorroïdes & pour la galle : on saupoudre aussi les parties affligées avec la poudre de ces racines, & on en fait prendre au malade le matin à jeun la dose d'une dragme liée en bol, on en conserve avec quelque sirop apéritif. L'eau où les racines de Scrophulaire ont macéré pendant la nuit est bonne pour les maladies dont nous venons de parler, si on la boit en ptisane: on en fait aussi une conserve.

Sibaldi recommande l'onguent suivant pour les écrouelles : prenez panne de Porc une livre, fondez-la sur un feu modéré, puis y ajoutez parties égales de feuilles de Scrophulaire, de Langue de chien, d'Ortie morte & de Digitale, hachées : laissez-les cuire doucement jusqu'à ce que l'onguent soit d'un beau verd soncé; alors passez & y mêlez moitié pesant cire & réfine, avec deux onces de Térébenthine, & une once de verd-de-gris; remuez-le tout, & lui donnez consistence

d'onguent un peu solide.

Voici la maniere dont Tragus prescrit la méthode de faire l'onguent de Scrophulaire. Tirez dans le mois de Mai le suc de toute la plante, conservez-le pendant une année dans un vaisseau bien bouché,

RESOLUTIVES. 65 & le mêlez ensuite avec parties égales d'huile & de cire neuve. Cet Auteur vante beaucoup ce remede pour toutes sortes de galle & de gratelle, même pour celle qui approche de la lepre. Il recommande aussi l'eau distillée de cette plante pour les boutons & pour les rougeurs du visa-ge : suivant cette méthode il faut mettre de l'huile sur le fuc pour le mieux conserver & l'empêcher de moisir. Il y a une autre maniere de faire cet onguent, qui est plus prompte. Prenez en Automne les racines de cette plante, pilez-les avec du beurre frais, & les mettez pendant quinze jours à la cave dans un pot de grès bien bouché; ou bien en digestion au bainmarie dans une cucurbite de verre garnie de son chapiteau, pendant trois jours seulement; il faut ensuite le passer par un linge, après l'avoir fair fondre. Ces onguens sont excellens pour la goutte, les hémorroïdes & pour les dartres vives; on fait cependant prendre aux malades la poudre des racines comme nous avons dit ci-dessus; ou bien un verre de vin dans lequel la racine aura infusé pendant la nuit. Tragus assure que la semence de Scrophulaire écrafée & prise à la dose d'une dragme dans le vin, est capable de tuer les vers; & que celle de la seconde espece broyée & mêlée avec le miel en

consistence d'emplâtre, & appliquée surle front, arrête les fluxions des yeux. L'Herbe du Siege se substitue à la grande Scrophulaire; & a les mêmes vertus.

La Scrophulaire entre dans l'emplâtre Diabotanum, & dans le Baume tran-

quille.

XV.

ETITE Scrophulaire, ou petite Chelidoine.

Chelidonia rotundi solia minor C.B. 309. Scrophularia minor sive Chelidonium minus vulgo dictum I. B. Tom. III. pag. 468. Ranunculus vernus rotundisolius minor Inst. 286. Chelidonium minus Dod. 49. Ficaria, Hemorroidum Herba Offic. Malacocissus minor Fuchs. Favagello Cesalp. 546. Strumea Plinii.

Les bois sont remplis de cette Plante qui fleurit dès le Printemps. On lui attribue les mêmes vertus qu'à la précedente, sur-tout pour les hémorroïdes. Tragus en ordonne la poudre, le suc & l'eau distillée qu'il estime pour les ulceres qui viennent au sondement. Césalpin la loue pour les écrouelles, soit qu'on en fasse prendre la poudre mêlée avec un peu de miel, le matin à jeun, soit qu'on en bassine la par-

RESOLUTIVES. 67 tie avec l'eau distillée, ou qu'on la fasse boire au malade. Sylvaticus faisoit manger les racines, & Dodonée conseille de bassiner les hémorroïdes avec leur suc mêlé avec du vin, ou avec l'urine du malade. C'est fort mal-à-propos qu'on y applique aussi en forme de cataplasme, les racines pilées. Les hémorrhoïdes en sont le plus souvent très dangereusement supprimées.

XVI.

# Herbede S. Etienne,

Solanifolia circae dicta major C. B. 168. Circae Lutetiana Lob. ic. 266. Ocimaftrum verrucarium I. B. Tom. II. 977. Herba divi Stephani Tab. ic. 730.

CETTE plante se trouve dans les bois des environs de Paris & des montagnes; elle est résolutive & anodine: on l'applique avec succès en cataplasme sur les hémorroïdes, après l'avoir fait bouillir & réduire en une espece de pulpe; ou bien en somentation, trempant des linges dans sa décoction, & les apliquant sur la partie soussirante; j'en ai vû l'expérience.

X VII.

ORTIE puante.

Lamium maximum Sylvaticum fætidum C. B. 231. Galeopsis sive Urticainers magna sætidissima I. B. Tom. III. App. 853. Urtica Herculea Tab. ic. 536. Galeopsis procerior, sætida, spicatalnst. 185.

N trouve assez communément cette plante dans les bois humides & couverts; elle est résolutive, adoucissante & vulnéraire: on en fait une huile par insussion qui est excellente pour la brûlure & pour les blessures des tendons. A la campagne on se sert avec succès de l'insussion de ses seuilles & de ses sleurs pour la colique néphtétique, pour les tumeurs scrophuleuses, & pour la pleurésie: on peut en préparer l'extrait pour s'en serviz pendant l'Hiver.

#### XVIII.

ORTIE morte.

Stachis palustris sætida C. B. 236. Galeopsis angustisolia sætida I. B. Tom. III. App. 854. Galeopsis palustris Betonica solio Flore variegato Inst. 185. Clymenum minus Dal. Lugd. 1357. Sideritis Anglica strumssa radice Park. Raii Hist. 563.

CETTE Plante se trouve dans les endroits les plus humides des bois, & aux bords des rivieres: on peut la substituer à la précédente dont elle a les vertus. M. Rai l'estime comme un vulnéraire des plus esficaces, sur le témoignage de Gérard, qui rapporte qu'un Moissonneur s'en guérit une blessure considérable qu'il s'étoit faite à la jambe avec sa faulx: on peut l'appliquer sur les blessures récentes, après l'avoir pilée & mêlée avec du sain-doux. Il y a des Auteurs qui en recommandent le strop pour l'enrouement.

Césalpin se servoit de cette plante pour guérir la sievre tierce; ce qui suivant le même Auteur, lui a fait donner le nom de Tertiola. On prétend qu'une poignée de cette plante broyée dans la main & appliquée sur le milieu du front, arrête les plus violens saignemens de nez.

## XIX.

CHARDON hémorroidal, ou Chardon aux ânes.

Carduus vinearum repens sonchi solio C.B. 377. Carduus vulgatissimus viarum Ger. Raii. Hist. 310. Carduus serpens levicaulis I.B. Tom. III pag. 50. Circium arvens sonchi solio radice repente, caule tuberoso

Inst. 448. Carduus hamorioidalis Parissensium. Ceanoihos Theophrasti Col. Part. 1. pag. 46.

CETTE espece de Chardon qui est très commune dans les bleds & dans les bois, se rencontre quelques ois la tige interrompue par des tubercules formées par les piquûres des insectes: l'on prétend que ces tubercules portées dans la poche, ou nouées dans le coin de la chemise, guérissent les hémorroïdes; c'est ce qui m'a déterminé à placer cette plante dans cette Classe: je n'ai jamais reconnu que ce remede ait fait un esset bien sensible, on ne risque rien de l'éprouver,

2. Carduus capite rotundo, tomentoso C. B, 382. Carduus capite tomentoso I. B. Tom. III. 57. Carduus Eriocephalus Dod. 723.

Cette espece de Chardon n'est pas si commune que la précédente; on le trouve derriere les murs des villages, & au bord des chemins. Borel assure que son suc ou ses feuilles pilées, guérissent le cancer du nez & des mammelles; cet Auteur l'appelle Onopordon; il recommande de l'appliquer souvent sur ces parties. Ce Chardon est plus résolutif que le précédent.

## XX.

RACINE Vierge, Sceau de Notre-Dame, Racine de femme battue.

Bryonia levis, sive nigra racemosa C.B. 297. Vitis nigra quibus dam, sive Tamnus Plinii folio cyclaminis. I.B. Tom. II. pag. 47. Vitis Sylvestris Dod. 401. Tamnus racemosa Flore luteo pallescente Inst. 103. Sigillum B. Maria Officin. Raii Hist. 660.

N trouve assez communément cette plante dans les bois. Sa racine est très Résolutive & Vulnéraire; son usage est familier parmi le Peuple pour les contutions & les meurtrissures, qu'elle dissipe en peu de temps. Pour cela on ratisse cette racine ou on l'écrase, & on l'applien caraplasme sur la partie meurtrie. J'ai souvent fait d'heureuses expériences de cette racine fraîche ainsi ratissée & appliquée comme du coton sur des meurtrisfures violentes, à la suite d'une chûte ou d'un coup, sur-tout au visage. M. Rai assure que la poudre des racines mêlée avec la fiente de Vache & le vinaigre, forme un cataplasme admirable pour les douleurs de la Goutte. Lobel prétend que sette plante est très Apéritive, & pousse avec violence le sable & les urines, aussibien que les ordinaires des semmes. Quelque Auteurs la croient Béchique, & propre à diviser la lymphe épaisse dans les bronches du Poulmon: & par conséquent utile dans l'asthme & dans quelques maladies de cette partie.

La Racine Vierge entre dans la poudre de Baudron pour les descentes des enfans & dans l'Emplâtre *Diabotanum* de

Blondel.

## XXI.

# Petite Lizet, ou Lizeron.

Convolvulus minor arvensis Flore roseo C. B. 295. Helxine Cissampelos multis, sive convolvulus minor 1. B. Tom. II. 157. Smilax lavis minor Dod. 393.

ON trouve au bord des chemins & dansles terres labourables cette espece de Lizeron qui trace beaucoup. MM. Tournesort & Garidel assurent que les Paysans de Provence l'emploient comme vulnéraire, en l'appliquant extérieurement, après l'avoir pilée entre deux cailloux. M. Tournesort doute quil soit purgatif; & d'autres soutiennent qu'il est plus résolutif que l'espece dont nous avons parlé dans la Classe des Purgatifs, au n°.xxvi.

Emmanuel

R E S O L U T I V E S. 73 Emmanuel Konig rapporte même que cette Plante est anodine & détersive, & que sa décoction est utile dans la colique: cet Auteur ajoute que ses sleurs cuites dans l'huile appaisent les douleurs de la Goutte, en graissant la partie souffrante avec cette drogue.

## XXII.

PASTEL Sauvage.

Isatis Sylvestris vel angustisolia C.B.
113. Isatis sive Glastum spontaneum I.B.
Tom. II. 909. Isatis Sylvestris Dod. 79.

Dans les terres féches & fablonneufes cette plante n'est pas rare; l'espece
qu'on cultive dans certains endroits du
Royaume pour les teintures, n'en differe
que par la culture. Le Pastel pilé & appliqué extérieurement sur les tumeurs, est
un des plus puissans résolutifs: l'infusion
de ses feuilles fait pousser la petite vérole,
& les Paysans de Provence s'en servent
pour guérir la jaunisse. Wedel, fameux
Médecin de Genes, en a tiré du sel volatil par la seule fermentation, & sans le
secours du feu.

## PLANTES RESOLUTIVES,

qui sont rapportées dans d'autres Classes.

A Cigüe cuite dans du lait, & en cataplasme, ou l'emplâtre auquel elle a donné le nom, résout les tumeurs, même celles qui ont de la disposition à devenir schirreuses. Voyez ci-après la Classe des Plantes Assoupissantes.

Le Pois chiche mis en poudre, fournit une forte de farine qu'on peut substituer à celle de l'Orobe pour les cataplasmes résolutifs. Voyez ci-devant la Classe des

Plantes Apéritives.

La Camomille en poudre entre dans la plûpart des compositions résolutives, aussieble que le Mélilot & la semence de Carvi, celle d'Aneth & quelques autres. Voyez ci-devant la Classe des Plantes Carminatives.

Saffran. Ses fleurs en poudre se mêlent assez ordinairement avec la mie de pain, le lait, & les jaunes d'œuss dans les caraplasmes émolliens & résolutifs, sur-rout pour appaiser l'inflammation. Voyez la Classe des Plantes Hystériques.

Marrube. Le noir & le blanc amortis fur la pêle chaude, ou bouillis dans l'eau, RESOLUTIVES. 75 & appliqués chaudement sur les tumeurs, ont la propriété de les résoudre lorsqu'elles sont naissantes. Voyez la même Classe.

La Persicaire en fomentation est très utile pour dissiper & résoudre les bouffis-sures & les ensures des jambes; j'en ai vû des estets merveilleux. Voyez ci-devant la Classe des Plantes Vulnéraires Détersives.

Le Soucy sauvage, pris en ptisane pendant un espace de temps un peu suivi, contribue beaucoup à la guérison des écrouelles & des autres tumeurs de cette nature. Voyez ci-devant la Classe des Plantes Hystériques.

Le Sureau & l'Yeble. Leurs feuilles échaustées & mises en cataplasme sur les tumeurs & boustissures, les dissipent assez heureusement. Voyez ci-devant la Classe

des Plantes Purgatives.

Bardane. Ses feuilles pilées & échauffées, mises en cataplasme sur les tumeurs, particulièrement sur celles des jointures, les resolvent en peu de tems; j'en ai vû plusieurs expériences. Voyez ci-devant la Classe des Plantes Apéritives.

La plûpart des Plantes Emollientes font Réfolutives, comme je l'ai dit ci-devant.

Plusieurs Plantes de la Classe suivante ont aussi la propriété de résoudre les tumeurs & d'appaiser l'inflammation, entr'autres, la Morelle, la Jusquiame, &c. Voyez la Classe des Plantes Assoupissantes & Anodines.

Presque toutes les Gommes étrangeres, comme l'Ammoniac, le Galbanum, l'Oppoponax, & les autres sont Résolutiones, & entrent dans la plûpart des emplâtres.





## QUATRIEME CLASSE.

## DESPLANTES ANODINES

ET ASSOUPISSANTES.

L E S remedes qui calment les douleurs s'appellent Anodins; & ceux qui provoquent le sommeil, Assoupissants, Hypnotiques, ou Narcotiques. On range dans la Classe de ces Plantes, à côté du Pavot & de l'Opium qui en est l'extrait, la Cigiie, les Solanum, la Belladona, le Stramonium & les autres Plantes, à qui l'on croit la vertu calmante & assoupissante. Mais est-il bien vrai que toutes ces Plantes ne different entr'elles que du plus au moins, qu'elles sont composées des mêmes principes, & qu'elles agissent sur le sang de la même maniere Ce n'est pas toujours à l'Analyse Chimique qu'il faudroit s'en rapporter sur les principes des corps. Il y a déjà quelque-tems qu'on sait à quoi s'en tenir sur l'infidélité de cette voie pour connoître la plûpart des Mixtes & sur-tout les Végétaux. L'Analyse détruit & dissippe ce qui souvent constitue la vertu d'une Plante. Les Eaux distillées des Plantes, pour la plus grande par-Diii

tie, sont an-dessous de l'eau de Riviere filtrée. Le feu est quel quefois créateur de principes qui n'existoient pas avant qu'un Mixte fût soumis à son action. Il est donc plus convenable de ne raisonner sur les Végétaux, que d'après les faits & l'expérience, & dans ce cas on auroit grand tort de penser que l'Opium & la Cigüe, la Belladona &c. aient les mêmes vertus. Les Prêtres Egyptiens & ceux d'Athênes avoient trouvé dans l'usage suivi de la Cigüe, un moyen fûr de dompter & d'éteindre une passion que les Orientaux excitent & réveillent avec l'Opium. J'ai bien souvent vû de mauvais effets de l'Opium imprudemment administré; jamais je n'ai observé qu'il donnât des mouvemens épileptiques, des vomissemens convulsifs, des contractions de nerfs effrayantes, telles que celles que procurent la Cigue aquatique & le Solanum Maniacum. On s'accoutume volon-tiers à l'Opium, & même on ne s'y accoutume que trop. Tous les Peuples nombreux qui suivent la Loi de Mahomet, usent assiduement de l'Opium pour se dédommager du vin & de l'eau-de-vie qui leur sont interdits. Voudroient-ils le remplacer par la Cigüe, le Stramonium, les Solanum &c?

Ces Plantes different donc entr'elles

ASSOUPISS ANTES. & ne peuvent se substituer les unes aux autres, ainsi que les Amers, les Apéritifs, les Antiscoroutiques &c. On ne doit donc se servir de la Cigue, de la Mandragore, du Stramonium, de la Belladona &c. qu'extérieurement. Je n'ignore pas cependant que Galien, d'après quelques Anciens Médecins, n'ait voulu employer la racine de Jusquiame, celle de Cigüe, ainsi que la racine & l'écorce de Mandragore. Je sais encore que depuis quelque tems, d'après un célebre Mêdecin de Groningue on propose dans le traitement du cancer & de certaines obstructions Schirreuses, l'usage des feuilles seches de Belladona en infusion, à une dose si modique à la vérité, & avec tant de prudence & de précautions, qu'on peut prendre ce remede sans effroi : mais je n'apprends pas qu'il ait souvent réussi, & je sais à n'en pas douter, l'ayant employé, qu'il occasionne toujours une grande sécheresse de la bouche & dugosier, une soif insupportable, souvent des vertiges, des chaleurs d'entrailles violentes, des

Je suis plus disposé à croire que la Cigüe remplira les indications du Médecin de Groningue. J'en ai donné, & quoique jusqu'à présent c'ait été sans beau-

foiblesses qui effraient & qui en rebutent

les malades.

coup de succès, du moins je n'en ai éprouvé aucune espece d'accident. Ainsi permis aux Médecins d'employer ces sortes de remedes, pourvu qu'ils les donnent eux mêmes, & qu'ils ne perdent pas de vue le malade pendant leur action. Car enfin l'Opium même, si justement chéri de la plus grande partie des Médecins & des malades, dont l'usage prudemment dirigé n'a jamais été suivi d'accidens fâcheux, & qui est au contraire le secours le plus assuré dans les maladies de douleur & d'irritation, ainsi que dans celles qui sont longues & incurables, ce reme-de, disons-le, exige une grande habi-leté de la part du Médecin qui le conseille; il faut qu'il n'y ait ni trop de siévre ni trop de plénitude, ni cependant trop de foiblesse ou d'inanition; il faut craindre d'arrêter ou même de rallentir quelque évacuation naturelle devenue nécessaire. En effet, si l'Opium augmente la sueur, on prétend qu'il diminue la secrétion de l'urine. S'il donne au sang plus de fluidité & d'activité, donné malà-propos & à trop forte dose, il retarde le mouvement de la bile, il engorge les visceres, embarrasse le cerveau, suspend le cours des esprits, engourdit les nerfs, & suivant la différence des tempéramens, occasionne quelquesois une variété d'acASSOUPISSANTES.

cidens singuliers. Cependant quelque dose qu'un malade en prenne, en eut-il prisassez pour s'empoisonner, le suc de Citron est un secours très prompt, qui essa-ce comme par enchantement, jusqu'aux moindres vestiges des accidens que la plus forte dose d'Opium auroit occasionnés. Je doute fort que le suc de Citron soit autant le contre-poison de la Cigile, du Stramonium, de la Belladona &c. Et d'après Wepfer, je crois qu'il n'y a que les Emétiques prompts qui puissent guérir les personnes empoisonnées par la Cigüe. Cet Auteur dans son savant Traité de Cicutà Aquatica, rapporte l'histoire de plusieurs enfans qui avoient mangé des racines de la Cigüe d'eau. Deux mou-rurent dans les convultions, sans avoir pu vomir : cinq guérirent parcequ'ils avoient rejetté les racines qu'ils avoient mangées. Un septieme sut plus prompte-ment guéri que les autres, parceque son pere avoit eu la présence d'esprit de lui faire avaler de sorce une insusion de Tabac à fumer. Les autres avoient vomi avec de la Thériaque délayée dans du vinaigre. On ne dira pas que la Thériaque & le Tabac soient Antidotes de l'Opium.

Mais observons de plus près, & com-parons entr'eux les effets de l'Opium pris à grande dose, & ceux de la Cigüe. L'O-D v

pium assez ordinairement agit comme le vin: pris sans ménagement, le pouls s'éleve, les arteres se gonflent, le sang se rarefie, le tête s'embarrasse, le sommeil saisit involontairement, & il est plus profond & plus long, à proportion de la dose plus ou moins forte de l'Opium qui a été pris. Il arrive néanmoins quelquefois sur-tout aux tempéramens bilieux, que loin de les faire dormir, leur raison se trouble, ils s'agitent, ils entrent en fureur, tant que dure l'action de l'Opium, ils deviennent insensibles aux coups. On sait que les Turcs, prêts d'aller au combat, prennent une forte dose de ce re-mede qui, dit-on, leur donne un courage & des forces bien au dessus de celles que procure l'eau-de-vie à nos soldats.

Si par quelque accident malheureux on a pris de la Cigüe, fur-tout de la Cigüe aquatique, qui est plus violente que la Cigüe ordinaire, le poison agit très promptement. Celui qui en a pris tombe à terre sans connoissance & en convulsion. Si la violence des mouvemens le force à se relever, c'est pour aller retomber avec des convulsions plus fortes, & aussi violentes que celles des Epileptiques. Les yeux, la bouche, l'estomach surtout sont dans une contraction que l'homme le plus vigoureux ne pourroit ni arrê-

AssoupissanTD3. ter, ni contenir dans un enfant de huit ans. L'Opium pris à la plus grande dose n'occasionne rien qui ressemble le moins du monde aux effets de la Cigüe, dont Wepfer nous a laissé une si estrayante description. J'ai vû plusieurs personnes qui par imprudence avoient pris trop d'Opium; une entr'autres, après un afsoupissement très long, dont je l'avois tirée à force de jus de Citron, tomba dans un délire agréable, sans agitation, sans mouvement & répondant toujours, les yeux fermés, à la conversation qui se faifoit autour d'elle. Elle ne sentoit aucunement la grande acidité du jus de Citron, que je lui faisois avaler à forte dose & sans sucre, & prétendoit que c'étoit du doucereux orgeat. L'Opium & la Cigüe n'ont donc pas les mêmes principes, n'agissent pas sur le sang & sur les nerfs de la même maniere, n'ont pas, je crois, les mêmes Antidotes; & c'est tout ce que nous voulions prouver. Le tems nous en apprendra davantage, puisqu'enfin quelques Médecins zelés prennent sagement le parti d'abandoner la Théorie purement. Systématique, pour ne s'attacher qu'à l'expérience, à l'observation, à l'étude de la nature, aux effets des remedes & à leur maniere d'agir sur nos humeurs.

I,

## PAVOT.

- 1. Papaver hortense semine albo, sativum Dioscoridis, album Plinio C. B. 170. Papaver album I. B. Iom. III. pag. 390. Papaver album sativum Lob. ic. 272. Pavot blanc.
- 2. Papaver hortense nigro semine Sylvestre Diosco idis, nigrum Plinio C. B. 170. Papaver nigrum sativum Dod. 445. Pavot noir.

N éleve le Pavot dans les Parterres. Entre les Plantes Narcotiques, il n'y en a point qui foit plus en usage. La partie de la plante qu'on emploie ordinairement, est la tête, ou cette capsule qui renferme les semences. Ces semences ne sont point capables de faire dormir, mais seulement d'adoucir & d'épaissir le sang, comme peuvent faire les semences rafraîchissantes, avec lesquelles on les mêle dans les émulsions à peu près à la même dose. En Italie les semmes les mangent à poignées, & sur-tout à Genes, où on les couvre de sucre: Il n'en est pas de même des têtes, il seroit dangereux d'en trop prendre. On appelle la semence

ASSOUPISSANTES. 85 de Pavot blanc æillette: on préfere les têtes du Pavot blanc qui sont ovales, à celles du noir, qui font rondes & plus petites. On les rompt par morceaux, & on en fait bouillir une dans chopine d'eau pour les lavemens anodins qu'on donne dans la Dyssenterie, dans les tranchées douloureuses de la colique néphrétique, & dans les autres maladies du bas-ventre, où il y a irritation. On en fait bouillir trois ou quatre dans un chauderon plein d'eau, dans lequel on fait mettre les jambes des malades auxquels on n'ose pas donner intérieurement le Pavot: ce petit bain leur provoque un doux sommeil; j'en ai vû des experiences.

L'usage intérieur du Pavot est délicat & demande beaucoup de circonspection; la préparation la plus ordinaire, est le strop qu'on appelle Diacode, ou strop de Pavot simple de Mesué, qui se fait ainsi.

Prenez deux livres de têtes de Pavot blanc presque meures, & une livre de celles de Pavot noir; coupez-les par morceaux, & les mettez dans un vaisseau de terre vernissé: versez dessus sept ou huit livres d'eau bouillante; & après l'avoix bouché, laissez-le sur les cendres chaudes pendant vingt-quarre heures; faites bouillir ensuite pendant un quart d'heure, passez & coulez la liqueur avec ex-

pression, ajoutez deux-livres de sucre que vous ferez cuire en consistence de sirop. La dose de ce sirop est depuis demie-once jusqu'à une once; on l'ordonne avec succès dans la toux violente & opiniâtre, dans les tranchées de la colique venteuse & néphrétique, sur-tout avec partie égale d'huile d'amandes douces, dans la Dyfsenterie, le tenesme, dans le flux immodéré des menstrues & des hémorroïdes, lorsqu'il est à propos de les arrêter; car aux femmes en couche & à celles qui sont dans le temps de leurs regles, il faut le défendre. Ce sirop est aussi très utile pour appaiser les douleurs du rhumatifme & de la goutte sciatique.

Le Diacode de Galien se faisoit ainsi, Prenez dix têtes de Pavot, laissez-les macérer sur les cendres chaudes pendant vingt quatre heures dans une suffisante quantité d'eau; faires-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient molles, pour en tirer le suc qu'on réduit en contistence d'Elec-

tuaire avec le sucre ou le résiné.

Il est nécessaire de remarquer que le sirop de Pavot excite quelquefois le vomissement, à moins qu'on n'ait la précaution de ne point donner d'aliment au malade deux heures devant de le prendre & deux heures après l'avoir pris. Ce hrop est contraire à ceux qui font sujets aux vapeurs & à la migraine, auxquels il cause des étourdissemens, des nausées, & augmente leurs vapeurs. Les sleurs de Pavot peuvent s'employer en insusion comme le Thé, dans les prisanes pectorales, dans l'enrouement, la toux, le crachement de sang, la pleurésie, &c. On en met une pincée sur huit onces de liqueur: on peut aussi faire bouillir une tête de Pavot blanc, coupée par morceaux sur deux livres d'eau dans les ptisanes qu'on ordonne pour les mêmes maladies.

Pour le Diacode composé, Mesué joignoit à chaque livre de Diacode simple un gros d'Acacia, autant d'Hypociste, de Myrrhe, de Saffran, & de Balanstes, avec demi once de Trochisques de Ramno. Quelques - uns ajoutent au sirop de Pavot, les graines de Laitue, les Jujubes, les semences de Mauve & de Coing, la Réglisse & les seuilles de Capillaires.

Les graines de Pavot blanc entrent dans le sirop de Jujubes de Mesué, dans la poudre Diarrhodon Abbatis, dans la poudre Diarrhodon Abbatis, dans le Requies Myrepsi, le Philonium Persicum de Mésué, dans les Trochisques d'Alkekenge du même, & dans ceux de Gordon,

On emploie les têtes de Pavot dans le Martiatum, & dans le Baume tranquille. & les feuilles dans le Populeum. Quercetan croit que le Pavot qu'on cultive à Nismes vaut celui du Levant, dont la recolte se fait dans la Galatie & la Caromantie.

L'Opium qu'on nous apporte présentement de Turquie n'est pas si pur que ce-lui des Anciens appellé Opium Thebai-cum, parcequ'il venoit de Thébes; le nôtre est leur Meconium; c'est-à-dire le fuc tiré par expression des têtes & des feuilles des Pavots, que les Turcs sement dans leurs campagnes en quantité; ce suc réduit en extrait par l'évaporation, nous est envoyé en pains de dissérentes grosseurs couverts des feuilles mêmes de la Plante. Comme cet extrait est rempli de saletés, il a besoin de préparation, après laquelle on l'appelle Lauda-num. Nous avons dans les Dispensaires plusieurs manieres de purisier l'Opium; les uns ajoutent à la dissolution tant de drogues différences, aromatiques, ou autres, que c'est plutôt un Electuaire qu'un extrait. Les autres, persuadés qu'il y a dans l'Opium un soufre & un sel qu'il faut également dissoudre & séparer de beaucoup de terre qui les enveloppe, emploient un menstrue aqueux, tel que l'eau de pluie, & un spiritueux, comme l'esprit-de-vin, Quelques-uns sont con-

ASSOUPISSANTES. fister toute la correction de l'Opium, dans une lotion & une dissolution tant de fois réitérée, qu'il n'y reste presque plus de cette odeur désagréable qui lui est particuliere. Enfin il y en a qui sans tant de façons, le metrent en digestion dans le vin blanc, ou mieux encore dans de l'eau, à feu doux pendant trois ou quatre jours, en y ajoutant du sel de Tartre environ un seizieme du poids de l'Opium. Ces deux dernieres préparations me paroissent les plus simples & les meilleures, après les juelles on peut employer l'Opium, depuis un quart de grain jusqu'à un grain, ou plus s'il est nécessai-re, & avec les précautions dont j'ai parlé ci-desfus.

L'Opium entre dans la Thériaque & dans le Mithridat.

Nous n'avons point en France l'Opium en larme, qui coule par incisson de la tête des Pavots dans l'Orient; les Turcs le gardent pour eux, & en font leur usage ordinaire; car cette précieuse Résine n'a pas besoin de préparation. On fait avec nos Pavots, une espece d'extrait qui approche des vertus du Meconium, & dont on peut donner double dose; la meilleure maniere de le préparer, est de concasser les têtes des Pavots blancs ou noits: après en avoir séparé les semences, on les

met en digestion pendant huit jours sur les cendres chaudes ou dans une étuve, dans du vin blanc, ou dans sussifissante quantité de lessive ordinaire; on ajoute au vin blanc un peu de sel de Tartre: on passe cette insusion avec une forte expression, on la cuit ensuite en consistence d'extrait.

Le Laudanum liquide, on les gouttes anodines, ne sont autre chose qu'une dissolution du Laudanum dans l'eau-devie ou dans l'esprit-de-vin, qu'on ordonne depuis dix gouttes, jusqu'à vingt : cette préparation n'est pas si assoupissante que le Laudanum solide. J'ai été obligé de m'étendre dans cet article, au-delà des bornes d'un abrégé: la matiere est d'un usage si familier, que j'ai cru le devoir faire pour l'intérêt public.

## II.

ANNEBANE, Jusquiame.

Hyosciamus vulgaris vel niger C. B. 169. Hyosciamus vulgaris I. B. Tom. III. p.1g. 627. Raii. Hist. pag. 711. Hyosciamus niger Dod. 450. Apollinaris Cord. Faba suilla vel porcina, Dens caballinus quorumdam.

LA Jusquiame est commune dans les terres incultes & au bord des chemins.

L'usage des feuilles de cette Plante est pernicieux quand il est intérieur, sa semence ne l'est pas tant. Hælideus la recommande pour le crachement de sang, en la mêlant avec la conserve de Roses. Quelques-uns la font brûler sur une pelle chaude, & font recevoir cette fumée dans la bouche de ceux qui ont mal aux dents, par le moyen d'un entonnoir renversé, dont le bout du tuyau s'applique près de la racine de la dent gâtée. Tragus assure que le suc de Jusquiame, ou l'huile faite par infusion avec ses graines, guérit la douleur d'oreille, si on les seringue dans cette partie. La racine de Jusquiame n'est pas toujours à rejetter; il y a des nourrices qui la coupent par morceaux & les font sécher après les avoir enfilés; elles en font des colliers qu'elles mettent au col des enfans pour les empêcher de crier, & calmer la douleur des dents; mais si ce topique réussit quelquesois, il demande des précautions; car comme les enfans portent à leur bouche tout ce qui se rencontre sous leurs mains, s'ils mâchoient quelques morceaux de cette racine, ils en seroient fort incommodés, & peut-être empoisonnés. On a vû arriver plusieurs accidens à l'occasion de cette Plante, laquelle ayant été prise par inadvertence ou par ignorance, a causé des tranchées

douloureuses suivies de Flux dyssenteriques, des mouvemens convulsifs, des syncopes, des pertes de vue & de sentiment, des affections soporeuses & léthargiques, & plusieurs autres effets très pernicieux.

L'usage extérieur de la Jusquiame n'est pas de même, car on l'emploie utilement en cataplasme bouilli dans le lait & appliqué sur les endroits affligés de la Goutte. Les seuilles amorties ou cuites sous la braise & mises sur les mammelles sont passer le lait. Taberna-Montanus mêle avec le vin, les graines pilées pour les appliquer en cataplasme sur le sein des nouvelles accouchées.

Pour résoudre les tumeurs on emploie la Jusquiame dans les cataplasmes anodins; par exemple on fait bouillir dans une certaine quantiré de lait, deux poignées de cette Plante, autant de celle de Mandragore & de Morelle, une once de graine de Jusquiame & de Pavot: on passe le tout par un linge, & on y ajoute un jaune d'œuf avec un peu de Saffran. Ce cataplasme est excellent pour la fausse Esquinancie.

Clusius conseille pour concilier le fommeil, la graine de Jusquiame, avec celle de Pavot, pilées & mêlées ensemble & appliquées sur le front. On tire aussi de la semence de Jusquiame, une huile

ASSOUPISSANTES. 93

excellente qui est très anodine. Gaspar Hossiman assure que si on en frotte les tempes, elle procure le sommeil, & calme les douleurs dans les parties qui en

sont affligées.

Voici une espece d'huile ou de baume tranquille, qui m'a été communiqué par un de mes amis, comme un secret de famille, dont j'ai vû des essets surprenants dans l'Esquinancie & dans les maux de gorge; on en graisse avec une plume sine les glandes de la gorge, après une ou deux saignées; cette onction réitérée de deux en deux heures avance la suppuration, qui n'arrive souvent que le neuvieme jour, & guérit en trois jours une

maladie des plus dangereuses.

Prenez égale quantité de feuilles de Jusquiame, de Langue de chien & de feuilles de Nicotiane vertes, de chacune une livre, faites les bouillir dans trois pintes de vin, jusqu'à la réduction du tiers environ, en pressant bien les herbes; joignez à ce suc autant de bonne huile d'olive, faites bouillir le tout sur un feu doux, jusqu'à ce qu'il soit réduit à la moitié, prenant garde que la poêle où on le fait ne se noircisse au fond, & ne brûle l'huile Versez ensuite votre huile doucement dans une terrine. On grattera ce que l'on pourra de ce qui sera resté au

fond de la poêle, qu'on mêlera avec l'huile de la terrine & on la laissera réfroidir ensuite. On versera cette huile doucement & à clair dans des bouteilles, & ce qui sera resté au fond de plus épais, on en fera une espece d'emplatre, avec parties égales de Cire jaune, qu'on fera fondre sur le seu, en la mêlant exactement avec le marc de l'huile. On en formera ensuite une masse d'emplatre qui est fort résolurif.

Cette huile n'est pas seulement résolutive & très anodine, elle est aussi vulnéraire & très utile dans les plaies & dans les ulceres, j'en ai même vû de bons effets pour le rhumatisme & les douleurs de la sciatique. Celle qui est tirée par expression des graines de Jusquiame, de Mandragore, de Morelle & de Pavot, a les mêmes vertus.

On expose les mains & les pieds affligés des engelures, à la fumée de la Jusquiame, après quoi on presse les doigts; & l'on en fait sortir la lymphe épaissie : ainsi cettePlante est anodine & résolutive. Elle entre dans l'Onguent Populeum.

Ses semences sont employées dans le Requies Myrepsi, dans le Philonium Romanum de Nicolas d'Alexandrie, dans la Tryphera-magna du même, dans les Pilules de Cynoglosse de Mésué, &

#### III.

## CIGUE.

- 1. Phellandrium Officin. Inft. R. H. 306. Boerh. ind. A. 56. Phellandrium vel Cicutaria aquatica quorumdam. I. B. III. 183. Phellandrium Raii Synop. III. 215. Cicutaria palustris Ger. 905. Raii Hist. I. 452. Cicutaria palustris tenuisolia Park. Theat. 933. C. B. Pin. 161. Cigüe aquatique.
  - 2. Cicuta major. C. B. 160. Cicuta Dod. 461. I. B. Tom. III. Part. II. pag. 175. Cicutaria vulgaris Cluf. Hift. 200. Trag. 474. Grande Cigüe.
  - 3. Cicuta minor Petrofelino similis C. B. 160. Cicutaria Apii folio I. B. Tom. III. Part. II. pag. 179. Cicutaria fatua Lob. ic. 280. Petrofelini vitium Trag. 459. Petite Cigiie.

L A Cigüe est regardée comme un poifon. Mais les trois especes que nous venons d'indiquer ne le sont pas au même dégré. La Cigüe aquatique nommée Phellandrium l'est infiniment plus que les deux autres, & je ne crois pas que

96 PLANTES
jamais on hazarde d'en donner intérieurement. Les deux dernieres especes ont beaucoup plus de force lorsqu'elles sont dans leur dégré de maturité, que lors-qu'elles sont encore jeunes. Leur odeur pénétrante, portant au cœur & à la tête tout à la fois, avertit assez qu'il ne faut pas les confondre avec la grande espece de cerfeuil, & le persil avec lesquels elles ont quelque ressemblance. Les Animaux même sont avertis de s'en éloigner par leur instinct qui n'est presque que l'o-dorat très sin & très subtil.

Ce n'est pas néanmoins d'aujourd'huy que quelques Auteurs ont proposé inté-rieurement l'usage de la grande Cigüe. Outre Pline, Galien & Vanhelmont, M. Renéaume Médecin de Blois, qui vivoit à la fin du dernier siecle, & qui avoit fait son étude particuliere des vertus des Plantes, assure dans ses observations, qu'on peut user intérieurement de la racine de Cigüe pour résoudre les Schirres du Foie, de la Ratte, & du Pancréas, à la dose d'un scrupule, & même plus, soit en substance, soit en infusion. M. Storck Médecin, & célebre Praticien de Vienne en Autriche, vient de donner au Public, un Recueil d'observations habilement faites sur l'usage de la Cigüe, prise intérieurement en extrait & en substance. Frédéric

Assoupissantes. Frédéric Hoffman dans la Pharmacopée de Schroder, avoit déja conseillé l'usage de la racine de Cigüe dans le Scorbut. En effet, le Scorbut dépend souvent d'obstructions dans les visceres du bas-ventre tels que le Foie, la Ratte, & le Pancréas.

La Cigüe ne peut donc plus être regardée comme un poison froid, mais comme un remede cordial, atténuant, résolutif. Il ne conviendroit pas dans les obstructions, s'il n'augmentoit pas la circulation du sang, s'il n'en procuroit pas davanta-ge la fluidité, s'il n'en déterminoit pas une fonte plus grande dans les couloirs où il étoit en concrétion.

On doit conclurre de ces différentes obfervations que nous ne fommes pas encore parfaitement instruits sur la nature des différents calmants & narcotiques, & qu'on ne peut ni les confondre ni les substituer les uns aux autres : mais il est du moins certain par l'expérience, que la grande Cigüe, telle qu'on la trouve communément dans les terres grasses & humides, est un des meilleurs remedes dont on puisse user extérieurement & même intérieurement (si l'on en croit M. Storck) comme calmant, & comme résolutif dans les Schirres, les loupes &c.

Elle entre dans l'emplâtre Diabota-Tom. II. 2. Part.

num, excellent réfolurif: elle a donné le nom à l'emplâtre de Cigüe qui est un bon fondant pour les tumeurs du Foie, de la Rate & du Mézentere. Je l'ai fouvent appliqué avec succès sur la région épigastrique pour des lenteurs dans la digestion, pour des maux d'Estomach, pour la maladie qu'on appelle le Ferchaud, & je le faisois renouveller au moins tous les huit jours. D'après les obfervations de M. Storck, on peut se servir avec consiance de l'extrait de Cigüe dans plusieurs maladies Chroniques si rébelles

à toute espece de traitement.

Les feuilles de Cigüe fur-tout de la deuxiéme espece appellée Cicura major, amorties & échaussées, s'appliquent sur la Ratte & sur les autres parties gonssées. On les fait bouillir avec le lair, pour mettre sur les hémorroïdes externes & enslammées. Pour les dutetés du sein, celles même qui sont soupçonnées d'être carcinomateuses, on applique avec sur-cès les seuilles de Cigüe pilées avec l'urine ou l'huile de Cappres. Un cataplasme de feuilles de Cigüe pilées avec quelques limaçons, & mêlées avec les quatre farines résolutives, est bon dans l'engorgement inslammatoire du Scrotum, pour la Goutte & la Sciatique.

Je ne puis finir l'article de Cigüe, sans parler de la mort de Socrate, qu'on croit ASSOUPISSANTES.

devoir lui attribuer. Platon qui est entré dans un assez grand détail sur la fin tragique de ce grand Philosophe, dit qu'après le breuvage pris, il sentit de la pésanteur aux cuisses, se coucha, fut saisi de froid, & d'insensibilité qui bientôt le gagna au cœur; on le couvrit, & Criton lui ferma les yeux. Il y a bien de l'apparence que ce n'étoit ni la Cigüe ni l'Opium, mais un breuvage composé dont nous ignorons les ingrédiens. Ce qu'il y a de singulier, c'est que celui qui lui avoit apporté le poison, l'avoit averti que lorsqu'il agiroit, il sentiroit une forte douleur aux cuisses, qu'àlors il falloit se promener, que peu après l'insensibilité du corps viendroit & lui annonceroit sa fin.

#### IV.

Mandragore.

1. Mandragora fructu rotundo C. B. 169. Mandragora mas I. B. Tom. III. pag. 617. Dod. 457. Mandragore Mâle.

2. Mandragora flore subcaruleo purpurascente C.B. 169. Mandragora fæmi-

na Hift. Mandragore femelle.

Quorque cette Plante ne vienne pas naturellement en France, mais seulement en Espagne & en Italie, je n'ai pas laissé

Eij

de la placer ici, parcequ'on peut l'élever assez aisément dans nos Jardins. Son usage est plutôt extérieur, qu'intérieur. Plufieurs Auteurs soutiennent que son fruit peut être mangé impunément; on en trouve dans Hernandes un exemple assez convainquant. Terentius & Faber assurent aussi que les Pommes de Mandragore sont agréables & bonnes à manger, & qu'elles ne sont ni somniferes ni malfaisantes. Harthman recommande fort l'emplâtre de la Mandragore pour les schirres de la ratte. On emploie ordinairement la racine, & le plus souvent son écorce; ses feuilles sont aussi d'usage: les unes & les autres bouillies dans le lait ou cuites dans l'eau & écrasées, sont très résolutives & adoucissantes appliquées en cataplasme sur les tumeurs scrophuleuses & schirreuses. On les mêle avec la Jusquiame & la Cigüe. Les feuilles de Mandragore entrent dans l'Onguent Populeum. L'écorce des racines est employée dans le Requies Myrepsi, dans l'Aurea-Alexandrina de Nicolas d'Alexandrie, & dans la Triphera magna du même Auteur

V.

Morelle.

1. Solanum Officinarum C. B. 166. So-

lanum hortense seu vulgare acinis nigris I. B. Tom. III. pag. 608. Solanum hortense

baccis nigricantibus Dod. 453.

2. Solanum scandens seu Dulcamara C. B. 167. Glycypicros sive amara dulcis I. B. Tom. II. pag. 109. Dulcamara Dod. 402. Salicastrum Plin. Cast. Circaa Adv. Lob. 104. Vitis Sylvestris Cam. Epit. 986.

A Morelle est commune au bord des chemins & dans les terres fumées. La premiere espece est la plus ordinairement employée, quoiqu'on puisse lui substituer la seconde. On prend indifféremment la Morelle dont les baies sont noires, rouges ou jaunes. Les feuilles & les fruits sont très Anodins, émolliens & adoucissans: on s'en sert avec succès pour moderer l'inflammation & relâcher les fibres trop tendues : on les applique en cataplasme, ou simplement pilées & écrasées sur les hémorroïdes : leur suc exprimé fait le même effet : on le remue quelque tems dans un mortier de plomb, & on en bassine ensuite le Cancer. Ce suc animé avec la sixieme partie d'esprit-de-vin bien rectifié, est fort bon pour l'Eresipelle, le feu volage, les dartres, les boutons & les démangeaisons de la peau; sans esprit-de-vin il est trop froid

E iij

& trop repercussif. Dans la plupart des cataplasmes anodins on emploie la Morelle : elle entre en quantité dans l'on-guent Populeum. L'eau distillée de Morelle a les mêmes usages que le suc, mais pas tant de vertu. On n'emploie pas fi hardiment la Morelle au-dedans qu'au dehors, à cause de sa grande froideur. La Morelle est peut-être la seule Plante assoupissante qui soit froide, au cas qu'elle le soit. Cesalpin assure cependant, comme le rapporte Monsieur Tournefort, qu'on en peut faire boire l'eau ou le suc dans l'inflammation du ventricule, & dans l'ardeur d'urine : il dit que la même eau prise à trois onces avec pareille quantité d'eau d'Absinthe pousse les sueurs. Tragus dit au contraire que cette eau tue les cochons, & qu'il n'est permis de s'en servir intérieurement que deux ou trois mois après l'avoir distillée.

Le fuc de Morelle entre dans la Tripheva Persica de Mésué, dans l'Onguent Pompholix de Nicolas d'Alexandrie, dans le Mondificatif d'Ache, le Martiatum,

& dans le Baume tranquille.

A l'égard de la feconde espece de Morelle, son usage intérieur n'est pas si suspect: Tragus assure qu'on guérit les vieil-les jaunisses, avec un verre de vin blanc dans lequel on a fait bouillir légerement

Assoupissantes. 103 la tige de cette Plante coupée menu; on en met une livre sur deux livres de liqueur, dans un pot bien bouché, on la laisse confommer d'un tiers. Camerarius recommande la racine de cette Plante dans l'hydropisse & pour purger les sérosités; il la fait bouillir dans l'eau, & ajoute à cette décoction deux verres de vin trempé

une poignée de la racine sur chopine d'eau, & la donner ensuite à deux ou trois

d'eau salée : on peut aussi mettre environ

prises dans la matinée.

Le suc de Morelle mélangé avec un blanc d'œuf, est excellent pour calmer l'inflammation du prépuce, qui accompagne les chancres de cette partie, suivant Palmer. Jean Prevôt, dans son Traité de la Médecine des Pauvres, range la deuxieme espece de cette Plante parmi les purgatifs de la bile. Parkinson confirme par l'expérience cette propriété. Sebitius assure que cette Plante pilée & appliquée en forme de cataplasme sur les mammelles tuméfiées par l'épaissiffement du lait, le résout facilement. M. Ray, après le Docteur Hulse, rapporte que le cataplasme fait avec les seuilles de cette espece de Solanum & la semence de lin bouillies dans le vin muscat, est excellent pour résoudre toutes sortes de tumeurs, & pour dissipper les contufions.

104 PLANTES

La décoction des feuilles de Morelle est bonne pour les femmes tourmentées d'urines acres & de fleurs blanches. Elles peuvent s'étuver souvent avec la décoction d'une poignée de ses feuilles dans une pinte d'eau.

VI.

## Belladona.

Solanum melanocerasos C. B. 166. Solanum maniacum multis sive Belladona I. B. Tom. III. pag. 611. Solanum lethale Park. Raii Hist. 679. Belladona Clus. Inst. 77. Solanum somniserum Adv. Lob. 102. Mandragora Theoph.

Plante est très pernicieux; les Auteurs rapportent plusieurs accidens arrivés à ceux qui en ont pris, d'où vient le nom que lui ont donné quelques-uns; mais extérieurement ses seuilles sont fort adoucissantes & résolutives: on les emploie comme celles de la Morelle ordinaire, en cataplasme sur les hémorroïdes & sur le cancer; on les peut faire bouillir avec le sain-doux, ou employer leur suc avec autant d'esprit-de-vin. Pour les tumeurs des mammelles, on fait échausser les seu lles sous la cendre chaude, & on les

Assoupissantes. 105 applique dessus. M. Rai estime cette Plante pour les ulceres carcinomateux, & pour les durillons des mammèlles. C'est fans doute ces observations connues, qui ont fait imaginer depuis quelque tems d'en conseiller l'usage intérieur pour les tumeurs cancereules; mais il ne paroît pas qu'on veuille continuer d'en faire des expériences, faute de succès suffisans. Les Dames en Italie se servent de l'eau distillée de cette Plante pour l'embellissement de la peau, d'où vient son nom. Les Peintres en mignature font macérer son fruit, & en préparent un fort beau verd.

#### VII.

HYTOLACCA, Americana, majori fructu, Inst. 299. Solanum racemofum, Indicum H. R. P. Solanum magnum, Virginianum, rubrum Park. Theath. 347.

J'AI cru devoir faire ici mention de cette Plante, parcequ'elle est employée dans une composition célèbre, appellée le Baume tranquille, & qu'elle peut par cet endroit passer pour une Plante très anodine.

#### VIII.

Pомм в épineuse, ou Stramonium.

Solanum Pomo spinoso, rotundo, longo Flore C. B. 168. Stramonia multis dicta sive Pomum spinosum I. B. Tom. III. pag. 624. Stramonia Dod. 460. Stramonium fructu spinoso, rotundo, Flore albo simplici Inst. 118. Nux Methel Avicenna Ang.

ETTE Plante est beaucoup plus dangereuse que la Jusquiame, la Belladonna & la Cigue, lorsqu'elle est prise intérieurement; elle n'est utile qu'à l'extérieur & appliquée en cataplasme comme les précédentes, ou en onguent, avec le suc de ses feuilles & le sain-doux, surtout pour la brûlure & pour les hémorroides. De cette maniere elle est adoucissante & résolutive, anodine & émollienre: on s'en sert utilement dans les Erésipeles, la brûlure, les inflammations, les ulceres carcinomateux, &c. On affure que le vinaigre où ses graines ont trempé pendant la nuit, est admirable pour les dartres vives, & les ulceres ambulans.

IX.

Pomme Dorće, ou Pomme d'A-

ASSOUPISSANTES. 107

Solanum Pomiferum fructu rorundo, firiato molli, C.B. 167. Mala aurea odore fætido, quibusdam Lycopersicon I.B. Tom. III. pag. 620. Aurea mala Dod. 458. Lycopersicon Galeni Ang. 217. Inst. 150.

CETTE Plante est à-peu-près de même qualité que la Mandragore, mais d'un usage intérieur moins dangereux; car dans quelques endroits de l'Europe, entr'autres en Italie, on mange son fruit confit au vinaigre, au sel & au poivre; c'est un assez mauvais aliment. Je connois des personnes qui font infuser ce fruit dans l'huile d'olive, dont ils se servent ensuite pour les contusions, les tumeurs, le rhumatisme & la sciatique; c'est un assez bon résolutif & anodin. Le suc de toute la Plante s'emploie extérieurement dans l'inflammation des yeux, & des autres parties : on l'applique en fomentation; on peut s'en servir aussi en cataplasme comme des feuilles de la Morelle ordinaire.

X.

### MAYENNE.

Solanum pomiferum fructu oblongo C. B. 167. Melongena veteribus I. B. Tom. III. pag. 618. Mala infana Dod. 458. 108 PIANTES Meiongena fructu oblongo violaceo Inft. 151.

Les qualités de cette Plante sont assez semblables à celles de la Mandragore & de la Pomme d'Amour : Quelques-uns même lui donnent aussi ce dernier nom; ainsi on peut employer ses feuilles & son fruit dans les cataplasmes anodins & résolutifs, dans les hémorroïdes, le cancer, les brûlures & les inflammations. Son usage intérieur n'est pas absolument pernicieux; car en Italie on confit son fruit au vinaigre comme celui de la Plante précédente, & on en mange en salade de même que le concombre; le vinaigre en est le correctif. Bellon rapporte qu'en Egypte on le fait cuire sous la cendre, ou dans l'eau, & qu'on le sert journellement fur les tables : tous les Auteurs conviennent que c'est un aliment aussi mauvais que les champignons; il excite des vents, des indigestions & quelquefois des fiévres.



#### PLANTES ASSOUPISSANTES

ET ANODINES,

qui sont rapportées dans d'autres Classes.

ENTRE les Plantes Emollientes plufieurs sont anodines, en ce qu'elles calment & appaisent l'inflammation: ainsi la Mauve, la Guimauve, le Bouillonblanc, le Violier, le Lis & le Lin peuvent être employées avec les Plantes précédentes dans les cataplasmes Anodins.

Les fleurs de Camomille & de Melilot peuvent passer aussi pour Anodines par la même raison, & on s'en sert dans les mêmes maladies, & de la même maniere. Voyez ci - devant la Classe des Plantes

Carminatives.

La plûpart des Plantes rafraîchissantes dont je traiterai dans la Classe suivante, sont anodines & assoupissantes, en ce qu'elles moderent le mouvement du sang lorsqu'il est trop précipité, & qu'elles temperent l'ardeur de la bile exaltée dans les sièvres ardentes. La Laitue par exemple, le Nenuphar, la Langue de Chien, l'Herbe aux puces, les semences froides majeures en émulsion, & quelqu'autres, procurent souvent un sommeil doux &

tranquille. On peut même avancer qu'il est plus prudent de commencer par l'usage de ces Plantes, lorsqu'on a besoin de faire dormir les malades, que de mettre d'a-bord en pratique le Pavot & l'Opium, qui demandent, comme nous l'avons dit ci-dessus, tant de précautions.





# CINQUIEME CLASSE PLANTES RAFRAICHISSANTES

ET EPAISSISSANTES.

ON comprend assez par le titre de cette Classe, qu'elle contient les Plantes capables d'appaiser le mouvement précipité des humeurs, ou de leur donner plus de consistence, soit en émoussant les sels âcres qui agitent le sang & le tiennent en dissolution, soit en les enveloppant : de ce nombre sont toutes les Plantes qui par des parties aqueuses & mucilagineuses peuvent adoucir l'âcreté des humeurs, & modérer leur activité, telles que les semences froides, celles de Psy lium, le Ris, le Millet, les feuilles de Laitue, de Joubarbe, les fleurs de Nenuphar, de Mauve, Guimauve, Bouillon-blanc, les racines de Nenuphar, de Guimauve, de grande Consoude, la Gomme Adragant & Arabique. Toutes ces drogues, dis je, méritent le nom de rafraîchissantes & d'épaississantes, & font ordinairement employées dans les fiévres ardentes, les inflammations des visceres, les rétentions d'urine, &c.

Les acides modérés, tels que sont ceux des végétaux, ont aussi la même vertu, en ce qu'ils donnent au fang une consistence naturelle lorsqu'il est devenu trop divisé & trop dissout; c'est pour cela que les Cerises, les Groseilles, les Framboises, les Fraises, l'Epine-vinette, la Grenade, le Citron, les Raisins, les feuilles d'Ozeille, de Patience, d'Alleluia, de Pourpier &c. ont aussi la propriété de rafraîchir. Et comme il arrive quelquefois que la chaleur est excitée dans notre corps par les obstructions des vaisseaux capillaires, causées par des acides vicieux & étrangers qui coagulent les humeurs, & occasionnent leur séjour dans les parties, où elles s'aigrissent & se corrompent; les Apéritifs & les Amers tempérés, comme font les Plantes Chicoracées (dont nous avons parlé au commencement de la Clafse des Plantes Apéritives, ) conviennent merveilleusement dans ces sortes d'occasions; & c'est pour cela que la plupart des Auteurs les mettent au nombre des Plantes rafraîchissantes.

Il doit paroitre singulier que des remedes entierement opposés de principes, de vertus, de maniere d'agir, produisent très souvent les mêmes effets. Les emulsions temperent le sang, ainsi que les acides: la teinture minérale anodine d'Hoffman, la liqueur atherée de Frobénius calment souvent des personnes que l'opium agite & met en fureur. La vertu des remedes, nous l'avons dit cent sois, dépend de la maniere dont ils sont employés, de l'habileté du Médecin, de sa sagacité, de son expérience, de la connoissance qu'il a du tempérament du malade, aussi-bien que du remede, qu'on donne souvent à contre tems.

Les quatre semences froides majeures font les semences de Citrouille, de Concombre, de Courge & de Melon: les quatre mineures sont celles de Laitue, de Pourpier, de Chicorée & d'Endive; ainsi nous commencerons cette Classe par

ces Plantes.

I.

### CITROUILLE.

- 1. Anguria Citrulus dicta C. B. 312. Citrulus foțio Colocynthidis secto, semine nigro quibusdam Anguria I. B. Tom. II. pag. 235. Anguria, Cucumis, Citrulus Dod. 664. Cucumer vel Cucumis Citrulus Fuchs.
- 2. Pepo oblongus C. B. 311. Lob. ic. 641. Pepo major oblongus Dod. 665. Pepo oblongus, vulgatissimus Adv. Lob. 365.

Les semences de ces deux especes s'emploient indifferemment dans les émultions & dans cette boitson raftaîchissante qu'on boit en été autant pour le plaisir que pour la santé, qu'on appelle Orgeat, à cause de l'eau d'Orge qui en est la base, dans laquelle on délaie les quatre semences froides pilées avec les amandes douces au poids d'une once de toutes ensemble pour une pinte d'eau d'Orge. On ajoute à ce mêlange, après l'avoir passé, une quantité sussisante de sucre, & on l'aromatise avec un peu d'eau de fleur d'Orange. Plusieurs Limonadiers épargnent les semences froides, & leur substituent du lait pour rendre la liqueur plus blanche & plus épaisse. Lorsqu'on n'a pas le tems ni la commodité de faire préparer des émulsions, on peut couper une caraffe d'Orgeat avec deux fois autant d'eau commune, & ordonner cette boisson aux personnes échaussées, & dans les maladies causées par un sang trop bouillant. Quand on prescrit des émulsions, la dose des semences froides est ordinairement d'une once de toutes ensemble pour une pinte ou trois chopines d'eau mesure de Paris; on y ajoute une douzaine d'amande douces pélées, & après avoir pilé le tout on le délaie avec de l'eau RAFRAICHISSANTES. 115 d'Orge ou l'eau de Ris, felon l'intention; on passe la liqueur avec expression, & on y fait fondre deux onces de sucre; ou bien sur chaque livre de liqueur on met une once de sirop de Nenuphar, de Violette, de Guimauve ou de quelqu'autre suivant les differences indications qu'on a de rafraîchir, d'ouvrir le ventre, de pousser les urines, &c.

Tout le monde sait que la chair de la Citrouille sournir un aliment fort utile, & qu'on la prépare differemment dans la cuisine. Le fruit de la seconde espece est très-commun dans nos Marais ou Jardins

potagers.

Les semences d'Anguria & de Cucurbita entrent dans les Trochisques d'Alkekenge de Mésué, avec celles de Melon, que l'on met aussi dans le sirop de Jujubes du même, & dans la poudre Diamargariti frigidi.

II.

### CONCOMBRE.

Cucumis sativus, vulgaris maturo fructu subluteo C. B. 310. Cucumis vulgaris viridis I. B. Tom. II. pag. 245. Cucumis vulgaris Dod. 662. Citreolus vulgo Cesalp. 199.

ON éleve cette Plante dans les potagers. La femence de son fruit est une des quatre majeures & des plus rafraîchissantes: on l'emploie comme la précédente dans les émulsions & dans l'eau de Poulet émulsionnée, qu'on ordonne assez utilement dans les Fiévres ardentes, dans les entrailles échaussées, dans la difficulté d'uriner, & dans la violente fermenta-

tion du sang & des humeurs.

On prend un Poulet entre deux âges, on lui coupe les extrémités, on le vuide & on l'écorche: on le remplit ensuite d'une once de quatre semences froides majeures; on y ajoute quelquesois une cuillerée de Ris ou d'Orge mondé, & une ou deux douzaines d'amandes, lorsqu'on veut le rendre plus humectant & plus nourrissant; on fait ensuite bouillit ce Poulet dans quatre ou six livres d'eau, c'est-à-dire, deux ou trois pintes, à la consomption du tiers: on coule le bouillon avec expression, & on en fait prendre aux malades trois ou quatre verres pendant la journée entre les bouillons ordinaires.

Il seroit pourtant beaucoup mieux de faire l'eau de Poulet tout simplement, & de la passer sur les semences pilées, pour en tirer l'émulsion; car en les faisant bouillir dans le corps du Poulet, on en tire fort peu d'utilité.

Le Concombre fournit à la cuisine un

RAFRAICHISSANTES. 117
aliment fort usité pendant les chaleurs
de l'Eté; il ne convient gueres aux estomachs délicats à cause de sa froideur. On
le consit au vinaigre pour le mettre dans
les salades; mais c'est un aliment d'une
mauvaise & difficile digestion.

#### III.

Courge, ou Calebasse.

Cucurbita longa folio molli, flore albo I. B. Tom. II. pag. 214. Cucurbita oblonga flore albo folio molli C. B. 313. Cucurbita longior Dod. 669. Cucurbita lagenaria Ger. Cucurbita, five zuccha omnium maxima anguina Adv. Lob. 316.

N emploie la semence & le fruit de la Courge de la même maniere & aux mêmes usages que celui du Concombre; ainsi je ne répéterai point ce que je viens de rapporter à ce sujet.

#### IV.

### Melon.

Melovulgaris C. B. 310. Melones I. B. Tom. II. pag. 242. Melo sive Melopepo vulgo, Cucumis Galeni Dod. 663. Pepo Math. Fuchs.

Les semences du Melon ont les mêmes facultés que les précédentes & s'emploient de la même maniere; mais le fruit fournit un aliment agréable & aisé à digérer quand on en mange avec modération; car son excès est très dangereux, il produit des vents & des coliques fâcheuses, suivies quelquefois de Dyssenteries & de cours de ventre difficiles à guérir. On voit aussi des Fiévres quartes très opiniâtres naître de l'usage immodéré du Melon; d'ailleurs les gens un peu avancés en âge, & ceux qui sont d'un tempérament pituiteux ou mélancolique, doivent s'en abstenir. Le Melon est trop connu pour m'étendre ici sur ses propriétés, & chacun dans l'usage de ces sortes d'alimens doit être son Médecin, & se priver volontiers d'un plaisir, qu'on paie bien chérement lorsqu'il est capable d'intéresser la santé.

V

# LAITUE.

1. Lactuca Romana longa dulcis I. B. Tom. 11. pag. 998. Lactuch folio obscurius virente semine nigro C. B. 123. Lactuca Dod. 644. Laitue Romaine. RAFRAICHISSANTES. 119

2. Lactuca sativa C. B. 122. Lactuca sativa vulgaris non capitata I. B. Tom. II. pag. 997. Lactuca sativa folio scariola Lob. ic. 241.

3. Lactuca Sylvestris costa spinosa C. B. 123. Lactuca Sylvestris seu Endivia multis dicta solio laciniato dorso spinoso I. B. Tom. II. pag. 1003. Seris domestica Lob. ic. 234. Endivia Officinarum quorumdam, Scariola & seriola Cord. Laitue. sauvage.

Les especes de Laitue se sement dans nos Jardins, étant d'un usage très samilier dans les alimens; on les mange crues en salade, & cuites dans la soupe, ou apprêtées avec le beurre. Cet aliment convient aux bilieux & à ceux qui ont les entrailles échaussées. Les feuilles de Laitue sournissent à la Pharmacie une eau distillée, qui sert ordinairement de base aux Juleps Rasraschissans & aux somniferes : sa semence qui est une des mineures s'ordonne à deux ou trois gros en pareil cas.

La Laitue s'emploie aussi intérieurement dans les bouillons & dans les lavemens rafraîchissans, dans les Fiévres ardentes, & dans les maladies qui menacent les parties internes d'inflammation.

A l'égard de l'extérieur, on applique la

Laitue avec succès sur le front en bandeau, ou seule ou fricassée avec le vinaigre, le Cerseuil, & le Pourpier, ce frontal est utile dans la Migraine. Dans ce cas Simon Pauli estime l'eau de Laitue, dans laquelle sur une livre on aura fait sondre une once de sel prunelle, ou de nitre purissé, dont on imbibera un linge qu'on appliquera sur le front: cet Auteur la préfere au suc de Laitue mêlé avec l'huile rosat. On prétend que l'usage de cette Plante augmente le lait des Nourrices. La Laitue sauvage est plus amere que celle qu'on éleve dans les potagers; mais elle a presque les mêmes vertus.

Toutes les especes de Laitues entrent dans le sirop de Chicorée; la premiere ou la seconde sont employées dans le sirop de Pavot composé de Mésué, dans son sirop de Jujubes, dans le Looch de Pavot, dans le Requies de Nicolas d'Aléxandrie, & dans le Populeum de Nico-

las de Salerne.

#### VI.

### LAITRON.

1. Sonchus lavis, laciniatus latifolius C. B. 124. Sonchus minus laciniofus, mitis sive minus spinosus. I. B. Tom. II. pag. 1014. Sonchus lavis Dod. 643. Lactuca leporina Apulei Endivia Sylvestris Ion. Andryala minor Lugd. Cicerbita, Lactucella quorumdam. Palais de Lievre.

2. Sonchus asper non laciniatus C. B. 123. Sonchus minor laciniosus asperior spinosior I. B. Tom. II. pag. 1014. Intybus Sylvestris seu erratica acutis soliis Trag. 270.

CETTE Plante vient d'elle - même dans les Jardins & dans les terres grasses & sumées; elle vient même en si grande abondance qu'elle étousse les autres herbes qu'on cultive. On l'arrache comme une herbe inutile; mais ceux qui nourrissent des Vaches, des Lapins & autres animaux domestiques, la recueillent avec soin. Ses facultés sont à peu près les mêmes que celles de la Laitue; on peut sans rien hazarder s'en servir dans les mêmes maladies. Le Laitron est employé dans le sirop de Chicorée.

#### VII.

OURPIER.

Portulaca latifolia sive sativa C. B. 288. Portulaca hortensis latifolia I B. Tom. III. pag. 678. Portulaca sativa Dod. 166.

Tome II. 2. Part.

JES feuilles de cette Plante sont ordinairement employées dans les falades & dans le potage; on en confit les tiges quand elles ont acquis une certaine grofseur, pour les conserver par le moyen du sel & du vinaigre. Le Pourpier est une Plante des plus rafraîchissantes ; l'eau distillée ou le suc de ses seuilles se donne à deux, trois & quatre onces dans les Fiévres ardentes, pour calmer l'impétuosité du sang & des esprits. Cette eau a une odeur qui lui est propre, quoique la Plante ne sente rien. On applique sur le front le Pourpier dans les violens maux de tête, employé comme nous l'avons dit ci-dessus. Dans les hémorragies & les pertes de sang des femmes, l'eau de Pourpier est souvent un des plus assurés remedes: je l'ai plusieurs fois éprouvé; la dose est de deux à quatre onces.

Cette eau est bonne contre les vers; j'en ai donné à des enfans avec succès: on peut leur faire avaller le suc, qui fait le même effet à la même dose. Le Pourpier est propre pour le Scorbut & pour le crachement de sang. J'ai très souvent vû réussir dans la Dyssenterie bilieuse un bouillon sait, dans un pot de terre vernissé, luté, & dans lequel on mettoit lit sur lit, une livre de veau coupé par tran-

RAERAICHISSANTES. 125 ches, & deux grandes poignées de Pourpier, mises aussi par couches entre chaque tranche de veau. On y ajoutoit une chopine d'eau commune pour deux petits bouillons. Ce remede calme les entrailles & l'ardeur de la bile. Dans les Fiévres putrides épidémiques, dans la suette, dans les Fiévres vermineuses, dans les Fiévres pourprées, le Pourpier ajouté dans les bouillons ordinaires, est un très bon remede; son suc mêlé avec le Miel rosat est bon pour graisser les Hémorrhoides, dont il appaise la douleur & l'inflammation; ses feuilles mâchées appaisent la douleur des dents agacées pour avoir mangé des fruits verds.

#### VIII.

Endive, Chicorée, ou Scariole.

Intybus fativa latifolia sive Endivia vulgaris C. B. 125. Intybum sativum latifolium I. B. Tom II. pag 1011. Endivia, Scariola Offic. Chicorium latifolium sive Endivia vulgaris Inst. 479. Seris domestica Dioscoridis.

2. Intybus crispa C. B. 125. Tab. ic. 173. Endivia crispa Ger. Endivia. Romana crispa Cam. Intybum sativum crispum I. B. Tom. II. pag. 10:1. Chicorium cris

pum Inft. 479. Chicorée frisée.

L'usage de l'Endive & de la Chicorée est aussi commun dans la cuisine que celui de la Laitue : ces deux Plantes s'emploient aussi de même dans les remedes, étant également propres à tempérer le fang & la bile, particulierement l'espece de Chicorée qu'on appelle-blanche, & qui ne devient telle que par la culture; car alors elle est d'une saveur plus douce & moins amere que celle qui est verte. Cette derniere a les mêmes vertus que la Chicorée sauvage dont nous avons parlé dans la Classe des Plantes apéritives. On met ordinairement les feuilles de Chicorée dans les bouillons rafraîchissans, & dans ceux qu'on fait au Bain-marie, qui sont des remedes apéritifs tempérés, très utiles dans les obstructions des visceres, & dans les maladies causées par une bile épaissie. La semence d'Endive est une des quatre mineures, & s'emploie comme les autres & à la même dose. Les feuilles de cette plante ont donné le nom au Sirop de Chicorée, dont l'usage est commun,

IX.

OUBARBE.

1. Sedum majus vulgare C.B. 183. I.B. Tom, III. pag. 687. Semperviyum majus

RAFRAICHISSANTES. 125
alterum sive Jovis barba Dod. 127. Aizoon Diose Umbilici Veneris species altera
Ang. Cotiledon altera 1. Sedum vulgare
Clus. Hist 63.

2. Sedum minus teretifolium album C.B.
28;. Sedum minus, folio longiusculo tereti, slore candido I.B. Tom. III. pag. 690.
Vermicularis, crassula minor Officinarum,
& Illecebra major Lob. ic. 377. Trique.
Madame.

Les Plantes croissent sur les vieux murs & sur les toits des chaumieres. Les feuilles de la premiere espece sont d'un usage très familier dans l'inflammation des Hémorroïdes; on en fait un onguent avec le beurre frais, dans lequel on les fait cuire en certaine consistence. Cette Plante est détersive astringente; quelquefois même elle est résolutive; souvent aussi elle est répercussive, & son usage demande quelque circonspection, surtout pour la Goutte; car il est dangereux de l'appliquer dessus d'abord, & lorsque l'inflammation est considérable. Dans l'Esquinancie, on fait avec succès gargariser le malade avec son eau distillée; & on applique sur la gorge des écrévisses de riviere pilées avec ses feuilles, on bien en gargarisme avec les sucs d'é-

Fiij

crévisses & de Joubarbe pilés ensemble. Dans la descente de matrice & dans les Ulceres profonds, ces sucs peuvent être quelquefois employés en injection.

On applique assez ordinairement les feuilles de Joubarbe sur les cors des pieds, & sur les nodus des Goutteux. M Tournefort ajoute que rien n'est meilleur pour les Chevaux fourbus, que de leur faire boire chopine du suc de cette Plante. On en donne quatre onces dans les fiévres intermittentes, sans aucun froid marqué; ce remede convient aux Fiévres lentes, mêlé avec un bouillon aux écrevisfes & aux tortues. Le suc de Joubarbe mêlé avec l'huile de Noix & battu, est excellent pour la brûlure & l'Erésipele; mais il faut y ajouter une quatriéme partie d'Esprit-de-vin.Le suc seul adoucit, humecte & guérit les fentes de la Langue, causées par l'ardeur de la Fievre maligne. Cette Plante pilée & appliquée en cataplasme au front calme, les délires qui accompagnent les Fievres ardentes.

La Trique-madame se mange quelquefois en salade; on emploie l'une & l'autre espece dans l'Onguent Populeum, & dans quelques autres compositions adou-

cissantes & rafraîchissantes.

X.

## Nombril de Venus.

- 1. Cotyledon major C. B. 285. Cotyledon vera, radice tuberosa I. B. Tom. III. pag. 683. Cotyledon, Umbilicus Veneris Clus. Hist. 63.
- 2. Cotyledon radice tuberosa, longa, repente Mor. Cotyledon Flore luteo, radice tuberosa, longa, repente Ac. Reg. Paris. 73.

N peut se servir de cette Plante comme de la précédente; car elle a les mêmes vertus & les mêmes usages. La premiere espece ne s'éleve pas aisément dans les Jardins; elle se plaît davantage dans les rochers & les lieux pierreux près des fontaines; mais la seconde espece qu'on peut lui substituer, n'est pas disticile à conserver par la culture.

XI.

## Morgeline, ou Mouron.

Alsine media C. B. 250. Alsine vulgaris five Morsus Galline I. B. Tom. III. 363. Alsine major Dod. 29. Hippia minor Cord. Morsus Galline 1. genus Trag. 385. YAI cru devoir ranger cette Plante dans le rang de celles qui rafraîchissent, puisque la plupart des Auteurs, après Galien, lui attribuent cette qualité. Dioscoride l'ordonne en fomentation pour l'inflammation des yeux; Tragus lui attribue les mêmes vertus qu'au Poutpier; ainsi il n'est pas surprenant qu'étant mangée avec des œufs en omelette, elle arrête le crachement du fang. La plupart des Auteurs conviennent qu'elle nourrit, & tétablit les forces de ceux qui sont épuilés par de longues maladies, & qui sont tombés dans une espece de Phrisie, ou de maigreur extrême. Emmanuel Konig assure que cette Plante est très adoucissante, & qu'on en donne avec succès aux enfans qui ont des tranchées & des douleurs capables de les faire tomber dans les convulsions, c'est par cet endroit qu'elle est utile à ceux qui tombent dans des mouvemens épileptiques.

Le suc dépuré de Morgeline à la dose d'une once dans un petit bouillon, la poudre de ses seuilles séchées à l'ombre à une dragme, ou la décoction d'une poignée dans une chopine d'eau, sont les doses ordinaires. L'usage extérieur de cette Plante est urile pour nettoyer les plaies & les ulceres. Konig assure qu'en mêlant

de la cendre de Hêtre dans sa décoction, on peut en laver les pieds & les mains des Galleux avec succès. Suivant Ethmuller cette herbe pilée & appliquée sur les mammelles resout le sang coagulé: & M. Tournesort nous apprend que Solenander se servoit de sa poudre pour calmer la douleur des hémorroïdes & en arrêter le slux immodéré. Tout le monde sait qu'elle rétablit l'appetit des Serins de Canarie, & qu'elle les nourrit & les rafraîchit.

XII.

NENUFAR, Lis d'étang, Blanc d'eau, Volet.

Nymphea alba major C. B. 193. Nymphea alba I. B. Tom. III. pag. 770. Dod. 585. Nenufar album Brunf.

au bord des rivieres. Sa racine & ses fleurs sont les parties qu'on emploie ordinairement dans les maladies où il est nécessaire d'appaiser le mouvement violent du sang & des esprits; ainsi dans les siévres ardentes, dans les insomnies, les inquiétudes & les agitations d'esprit; dans l'ardeur & la retention d'urine, dans l'instammation des visceres; on se sert

130 PLANTES

avec succès de la tisanne faite avec la racine de Nénusar. Le mucilage dont elle abonde fait sa principale vertu. Le sirop qu'on prépare avec ses fleurs, & qu'on ordonne à une once dans les Juleps & les potions rafraîchissantes, a les mêmes vertus; leur eau distillée sert ordinairement de base à ces sortes de remedes, de puis trois jusqu'à six onces. On fait avec les calices & les étamines des fleurs, (qui n'entrent point dans l'infusion destinée à faire le sirop) un miel qu'on donne à deux onces, dans les lavemens adoucissans & émolliens.

#### XIII.

LENTILE d'eau ou de Marais.

Lenticula palustris, vulgaris C.B. 362. Lens palustris I.B. Tom. III. 784. Lens lacustris Dod. 587.

CETTE Plante est commune dans les marais & dans les fossés où l'eau séjourne; elle passe pour être fort rafraîchissante & fort adoucissante. Quelquesuns la font appliquer en cataplasme pour appaiser la Goutte & l'instammation des parties; mais il faut craindre la répercussion des humeurs. Le remede suivant est plus sûr pour calmer la douleur des hé-

RAFRAICHISSANTES. 13E morroïdes; on faupoudre deux poignées de Lentilles de Marais avec une demi-once de Myrrhe, on met le tout dans un fac de toile, & on bassine les hémorroïdes avec l'eau qui distille par ce sac.

M. Ray cite comme un secret l'infusion de cette plante dans le vin blanc pour la jaunisse: il faut en donner six onces pendant neuf jours le matin à jeun.

XIV.

MILLET, Mil.

Milium semine luteo C. B. 26. I. B. Tom. II. pag. 446. Dod 506

L A semence de cette Plante fournit un aliment très utile dans certains Pays: on la dépouille de son écorce, & on la fait cuire avec le lait comme on fait le Ris, dont elle a les vertus. Le Millet est très adoucissant, rafraîchissant & anodin; il convient aux maladies de poitrine & dans la toux opiniâtre; il tempere le mouvement du sang, mais il ressere un peu le ventre, & cause quelquesois des vents. La farine de Millet peut être employée dans les cataplasmes émolliens & résolutifs. On en peut faire une bouillie, & même du pain comme avec les autres fariPLANTES

nes, qui ne laisse pas de nourrir, quoiqu'il soit plus pesant & moins facile à digerer que celui de froment.

#### XV.

MACHE, Blanchette, Poule grasse, Salade de Chanoine.

Valeriana campestris, inodora, major C. B. 165. Locusta herba prior I. B. Tom. III. 324. Valerianella arvensis pracox, humilis, semine compresso, Moris. Lactuca agnina 1. Tab. ic. 167.

N trouve cette Plante dans les terres grasses, & on la seme dans les Jardins pour les salades qu'on mange en Carême : elle est fort rafraîchissante & un peu laxative. Simon Pauli l'estime pour appaiser l'ardeur de la siévre, & pour adoucir les douleurs de la néphrétique : il l'emploie dans les bouillons de veau & de poulet pour ces sortes de maladies. Tarberna Montanus confirme cette vertu. On s'en sert avec succès dans les Rhumarismes, pour la Goutte, le Scorbut & l'affection hypocondriaque : en un mot cette Plante est adoucissante, & très-capable de corriger l'âcreté des humeurs, & la trop grande saumure de sang.

#### XVI.

### RAIPONCE.

Rapunculus escu'entus C. B. 92. Rapunculus vulgaris Campanulatus I. B. Tom. II. 796 R. punculus Dod. 105. Campanula radice esculenta, Flore exruleo Hort. Lugd. Bat. 107.

CETTE Plante est si commune dans la campagne, & on en fait un usage si ordinaire dans les salades du Printems, que j'ai cru la devoir placer ici, d'autant que les Auteurs conviennent que sa racine est rafraîchissante, & que Dodonée ajoute que la décoction en est utile dans le commencement des inslammations de la gorge.

XVII.

## HERBE aux puces.

Psyllium majus erectum C. B. 191. I. B. Tom III. pag. 513. Psyllium Dod. 115. Plantago caulifera Psyllium dicta Ruii. Hist. 881. Pulicaris herba Lugd. 1172.

ON trouve cette Plante dans les terres sablonneuses & arides; on ne se 34 PLANTE'S

sert que de sa semence, qui fournit un mucilage fort adoucissant & propre pour appaiser les inflammations, lorsqu'il est mêlé avec les autres herbes rafraîchissantes dans les cataplasmes. On donne ce mucilage en lavement dans la Dysseurerie & dans les inflammations des reins. L'eau où la graine de Psyllium a macéré pendant la nuit, ou celle où elle a jetté deux ou trois bouillons, est utile dans l'ardeur d'urine : son mucilage convient dans les hemorroïdes internes en décoction; il appaise aussi l'inflammation des yeux. Chêneau en fait grand cas, sur tout si on le mêle avec celui de graine de Coing tiré avec l'eau rose, ou l'eau de Plantain; on y ajoute un peu de Camphre & de blanc d'œuf battu.

Un frontal avec la graine de Psyllium pilée & animée avec l'eau rose, est propre pour les rhumes du cerveau; on fait tirer le même mucilage par le nez après l'avoir délayé avec du suc de Poirée & l'eau rose. On emploie cette semence comme celle de graine de Lin; elle donne le nom à l'Electuaire de Psyllio, dans lequel elle sert plutôt pour adoucir l'âcreté des purgatifs qui sont la principale partie de cette composition, que pour en augmenter l'effet.

#### XVIII.

# LANGUE de Chien.

Cynoglossium majus vulgare C. B. 257. Cynoglossium I. B. Tom. III. pag. 598. Cynoglossium Dod. 54. Cynoglossia major Brunf. Lycopsis Lac.

CETTE Plante est commune dans les bois & au bord des chemins; sa racine & ses seuilles sont en usage, comme Rafraîchissantes, Emollientes, Pectorales, Vulnéraires, & Astringentes. Dans la Dyssenterie, les cours de ventre, l'ardeur d'urine & la toux convulsive, la décoction, l'infusion & la tisane faite avec la racine, sont très utiles: elles adoucissent les humeurs âcres, arrêtent les pertes de sang, & toutes sortes d'hémorragies; elles déssechent les ulceres intérieurs, & sur-tout ceux des prostates dans la Gonorrhée virulente. On ajoute les feuilles dans les décoctions & dans les çataplasmes émolliens & résolutifs. La racine de Langue de Chien a donné le nom aux Pilnles de Cynoglosse, dont la vertu est d'adoucir le sang, & de provoquer le sommeil; mais cette propriété est dûe à l'Opium & à la semence de Jusquiame 2 E36 PLANTES

qui entrent dans ces Pilules : la dose ordinaire de ces Pilules est de quatre à cinq grains, dans resquels il a un grain ou en-

viron d'Opium.

Tragus recommande l'onguent fait avec le suc de Langue de Chien, un peu de miel de thérébentine pour les gersures & les tumeurs du fondement. La décoction de ses racines & les racines mêmes appliquées en cataplasme, guérissent les tumeurs scrophuleuses. Un Herboriste de campagne s'est utilement servi de la racine coupée par ronclles, & appliquée sur le nombril dans le frisson de la siévre tierce.

#### XIX.

# Cerisier.

- 1. Cerasus sativa, fructu rotundo, rubro & acido Inst. 625. Cerasa sativa, rotunda rubra & acida Tab. ic. 985.
- 2. Cerasus fructu aquoso Inst. 926. Cerafa carne tenera & aquosa C. B. 450. Cerasia aquea Tab. ic. 986. Guignier.

ON regarde les fruits de ces arbres & de leurs différences especes plutôt comme des alimens agréables que comme des remedes utiles en Médecine. Les

RAFRAICHISSANTES. 137 Cerises ont cependant des qualités qui les peuvent faire considérer comme des fruits très rafraîchissans, capables d'appaiser la soif, d'humecter, de calmer le mouvement impetueux des liqueurs, d'adoucir par leur acidité les humeurs âcres & bilieuses, & de pousser doucement les urines. Une poignée de feuilles de Cerisier bouillies dans du lait, est laxative. Le vin de Cerises que l'on fait en Provence & en Espagne, est fort agréable. Les noyaux & les amandes concassées & infusées dans le vin blanc pendant la nuit, environ deux douzaines dans trois ou quatre onces de vin, sont très apéritives; & j'ai vû des personnes sujettes à la néphrétique s'en servir avec succès. On fair sécher les Cerises, & on permet aux malades qui ont la bouche seche & la salive amere, d'en mâcher quelque-unes, & d'en rejetter ensuite le marc; les Cerises fraîches lâchent le ventre, les féches le resserent.

XX.

### FRAMBOISIER.

t. Rubus Idaus spinosus C. B. 479. Rubus Idaus spinosus fructu rubro I. B. Tom. II. pag. 59 Rubus Idaus Dod. 743.

2. Rubus Ideus fructu albo C. B. 479. Rubus Ideus spinosus, fructu albo I. B. Tom. II. pag. 59 Rubus Ideus albo fructu Clus. Hist. 117.

Les fruits de ces deux fortes d'arbrisseaux ne different que par la couleur de leurs fruirs; ils ont à-peu-près les mêmes propriétés que les Fraises, si ce n'est que les Framboises sont plus rafraîchissantes : quelques-uns prétendent qu'elles sont Antiscorbutiques & Apéritives. Les feuilles du Framboisser sont détersives & astringentes, & peuvent être substituées à celles de Ronce pour les gargarismes qu'on emploie dans les maux de gorge & des gencives. L'infusion des seurs dans l'eau d'Orge, est utile pour les Eré. fipeles & les inflammations des yeux : il faut la faire tiédir & en bassiner souvent la partie.

On fait avec le vinaigre, la groseille & la framboise un Sirop excellent en été pour calmer la sois & utile dans les sièvres putrides, bilieuses & vermineu-

fes.

#### XXI.

GROSEILLER.

Grossularia simplici acino vel spinosa Sylvestris C. B. 455. Uva crispa sive GrosRAFRAICHISSANTES. 139
fularia I. B. Tom.l. Part. 2. pag. 47. Uva
crispa Dod. 748. Crispina vera Cord.
Caanothus spina Theoph. Groseiller blanc
épineux.

2. Grossularia multiplici acino, sive non spinosa, hortensis rubra, sive Ribes Officin. C. B. 455. Ribes vulgaris, acidus ruber I. B Tom. II. pag. 97. Ribesium frutu rubro Dod. 749.

JES fruits de la premiere espece sont plus en usage dans les ragouts de la cuisine que dans les remedes; on les emploie alors lorsqu'ils sont encore verds, & dans les même cas que l'on emploie le verjus; leur acidité en fait toute la verru: lorsqu'ils sont mûrs & beaucoup plus doux, ils humectent, rafraichissent, & font moins astringens que lorsqu'ils sont verds. Pour ce qui est des Groseilles en grappe, il y en a de rouges & de blanches; mais les premieres sont plus communes : quoiqu'on les mange dans la santé comme un fruit délicieux, elles ne sont pas moins utiles dans la maladie. On prépare avec leur suc & le sucre une gelée & un sirop, qui sont très propres pour modérer les ardeurs de la fiévre qui est causée par une bile trop exaltée. L'agréable acidité de ce fruit appaile la soif

des malades, & leur donne bonne bouche; la boisson faite avec le sirop de Groseilles battu dans de l'eau, est d'un usage familier en Eté, & est aussi utile & agréable que la Limonade; le Citron & la Groseille ayant à peu-près les mêmes qualités. Pour faire le strop de Groseilles, il faut laisser fermenter trois ou quatre jours le suc qu'on en a exprimé; autre ment il se mettroit en gelée. Le Sapa Ribesii de Mésué n'est autre chose que la gelée de Groseilles. Dans les diarrhées & les coliques bilieuses, cette gelée & le sirop sont utiles : il faut s'en abstenir lorsque les malades sont assligés de la toux.

Le suc de Groseille mélé avec égale quantité de suc de verjus, de suc de citron & d'eau commune est un des meilleurs gargarismes pour les maux de gorge de quelque nature qu'ils soient. Dans les maux de gorge gangreneux des enfants le sirop de groseille est l'acide qui m'a toujours le mieux reussi, parceque les Groseilles sont aussi cordiales que rafraîchissantes. Le Citron pinçoit un peu trop la gorge délicate de ces infortunés. La Groseille ne resserre pas tant la bile & ne coagule pas comme l'acide du Citron.

J'ai connu une Dame malade qui étoit surprise de Dyssenterie dès que les Groseilles lui manquoient, & ni le strop, ni RAFRAICHISSANTES. 141 la gelée ne pouvoient aucunement remplacer le fruit tel qu'il fortoit de l'arbre qui le produit: on ne fait pas assez de cas de ce qu'on voit tous les jours. Il faudroit que cela fût bien cher & qu'il vînt de fort loin pour qu'on le prisât ce qu'il vaut.

XXII.

CASSIS.

Grossularia non spinosa, fructu nigro, majore. C. B. Plu. 455. Le Groseiller à fruit noir, ou Cassis.

A mode impériense sur le choix des Médecins ainsi que des remedes, avoit introduit depuis quelque tems l'usage des feuilles, du Suc, du Sirop, & du Ratafia de Cassis: il vient de retomber dans l'oubli; quoique plusieurs personnes aient cru que cette Plante étoit une panacée universelle. Ses feuilles se prennent cependant comme du Thé, & sont chaudes, apéririves, stomachiques, propres à la migraine, aux mauvaises digestions, aux dégouts, aux glaires des reins & de la vellie. Le suc convient dans les maux de gorge soit en boisson avec du Sucre & en forme de Sirop, soit en gargarisme. Enfin on en fait un fort bon Ratafia qui n'a pas les inconvéniens des Ratafias ordinaires qui échauffent beaucoup, & dont l'ufage est si pernicieux, mais qui en facilitant la digestion tempere l'ardeur de l'estomach. Ce Ratafia se fait de la maniere qui suit.

On prend une pinte de bonne eau-devie. On y met une demi-poignée de Framboises pour en tirer la teinture. On y ajoute ensuite deux livres & demi de Cassis bien mûr qu'on a eu soin d'égrainer. Il faut aussi en couper exactement une petite pointe noire restée après la fleur, & qui, & on la laissoit, rendroit le Ratafia désagréable. On met le tout dans une cruche de grès neuve & bien vernissée, & on le laisse infuser pendant deux ou trois mois à l'ombre. Après ce tems on retire la liqueur, on la fait passer par la Chausse, & sur chaque pinte on ajoute un quarteron & demi de bon Sucre, qui aura été fondu auparavant dans de l'eau de riviere ou de fontaine. On conserve ce Ratafia dans des bouteilles pour l'usage.

XXIII.

## M EURIER.

1. Morus frudu nigro C. B. 459. Morus rus nigra I. B. Tom. I. pag 118. Morus Dod 810. Meurier noir, RAFRAIGHISSANTES. 143 2. Morus fructu albo C. B. 459. Morus alba l. B. Tom. 1. pag. 119. Morus candida Dod. 810. Meurier blanc.

N fait avec les Meures noires un sirop très utile pour adoucir les âcretés de la gorge & de la poitrine; on en mêle une cuillerée dans un verre d'eau. On ordonne ce sirop sous le nom de Diamorum. Pour le faire composé, on y ajoute du Verjus, de la Mirrhe & du Saffran. Cordus le faisoit avec le suc de Meures, le suc du fruit de Ronces, de Framboises, de Fraises & du miel. Ces fruits dans leur maturité appaisent la soif & rafraîchissent : avant leur maturité ils sont Détersifs & Astringens, & on les emploie dans les gargarismes pour les ulceres de la bouche & de la gorge. Les Meures blanches sont peu usitées, leur saveur étant fade & défagréable : l'écorce & la racine du Meurier sont détersives & apéririves en décoction. L'écorce du Meurier mise en poudre & prise en bol liée avec le Sirop d'Absinthe, à la dose de demigros est fort bonne contre le ver solitaire.

XXIV.

SAULX, ou Saule.

Salix vulgaris, alba arborescens C. B.

473 Salix maxima, fragilis, alba, hirsu-12 I. B. Tom. I. 212. Salix Dioscoridis Lob. 136.

L'ECORCE, les feuilles & la semence de cet arbre sont rafraîchissantes & astringentes: on les emploie utilement dans la Dyssenterie & dans le crachement de sang: on fait des demi-bains & des lave-pieds avec la décoction de ses seuilles pour appaiser le transport des siévres ardentes, pour les insomnies, & pour les maladies qui sont causées par un sang trop en mouvement.

Il y a des auteurs qui conseillent dans la Goutte des somentations faites avec les seuilles & l'écorce de cet arbre bouillies dans le Vin. D'autres donnent la cendre de Saule ou le charbon en poudre, depuis demi-scrupule, jusqu'à demi

dragme.

Dans une pinte de Vin rouge, insusez deux petites poignées de la deuxieme pelure d'ozier, & en prenez neuf matins de suite deux doigts dans un verre, c'est un remede expérimenté pour les Pertes

de Sang.

#### XXV.

PIN.

Pinus sativa C. B. 491. Pinus ossiculis duris, foliis longis I. B. Tom. I. pag 248. Pinus Dod. 859. Pinus sativa sive domestica Ger. Pin cultivé.

L y a plusieurs especes de Pin, dont la plupart sournissent une resine par l'incision qu'on fait à leur écorce; cette refine s'appelle Terebenthine lorsqu'elle est claire & liquide, & Galipot ou encens commune, lorsqu'elle est dure & jaunâtre; nous en avons déja parlé ci-dessus. Je n'ai placé le Pin cultivé dans cette Classe, que pour son fruit appellé Pomme de Pin, qui contient sous ses écailles de petites coques offeuses remplies d'une amande longue & cilindrique, qui est d'un usage très familier en Medecine, fur tout en Provence, en Languedoc & dans les Pays chauds où cet arbre est commun. On appelle ces coques Strobili Pinei, Nuces Pinea, cocculi, en François, Pignons.

Il faut bien prendre garde en les ordonnant de les confondre avec les Pignons d'Inde qui sont des Purgatifs très

Tom. II. 2. Part.

violents: ceux-ci sont au contraire très adoucissans, humectans, rafraîchissans, propres à calmer la toux violente & les douleurs de la néphrétique; on les emploie dans les émulsions avec les semences froides, depuis demi-once jusqu'à une once. L'huile qu'on en tire par expression, a les mêmes vertus que l'huile d'amandes douces.

Les Pignons sont utiles dans le crachement de sang, la Phtisse, le déssechement & la maigreur appellée Tabes; ils temperent & corrigent la saumure des urines, détergent l'ulcere des reins, & reparent

le lait des Nourrices.

L'eau distillée des Pommes de Pin est astringente suivant Schroder qui la donne comme un bon remede, pour arrêter la descente de la matrice.

Hoffman foutient que les fommités ou jeunes tiges du Pin sauvage sont fort propres pour le Scorbut sur-tout si on en donne la décoction ou l'insussion dans la Biere, ou quelqu'autre liqueur convenable.

Une Pomme de Pin infusée dans de l'eau tiéde, pendant vingt-quatre heures, est fort bonne pour laver les parties affligées d'Erésipele, & en appaise l'inflammation.

#### XXVI.

GOMME Adragant, Barbe-renard.

Tragacanthum, Dragacanthum, Gummi Tragacantha.

CETTE Gomme coule par incision de la racine d'un petit arbrisseau épineux qui croît au bord de la Mer près de Mar-seille, plus communément en Candie, en Syrie & dans l'Orient. Voici ses synonymes.

Tragacantha C. B. 388. Tragacantha Massiliensis I.B. Tom. I. pag. 407. Tragacantha sive Hirci spina Dod. 751. Poterium Tab. ic. 533,

La Gomme Adragant est plus ou moins pure, & en gros morceaux noirâtres ou en petits grumeaux tortillés & blancs, selon qu'elle est mêlée avec la terre sur laquelle elle tombe, ou qu'elle en est séparée. La maniere ordinaire de s'en servir est de la faire sondre dans l'eau commune, dans l'eau rose, ou quelqu'autre, pour en sormer un mucilage qui sert à incorporer la plupart des poudres qu'on met en masse, ou pour en sormer des Trochisques, des Pilules, des Tablettes, ou d'autres prépas

Gi

rations de cette nature. Cette Gomme est Rafraîchissante, Incrassante, Adoucissante, Béchique, & très propre à calmer le mouvement impétueux des humeurs, & à adoucir leur âcreté. On l'emploie aussi en poudre; & elle a donné le nom à la poudre Diatragacant, qui est froide ou chaude selon les dissérens ingrédiens qu'on joint avec elle. Celle qu'on appelle troide, est d'un usage très utile pour la toux opiniâtre, pour les âcretés de la poitrine, pour les personnes d'un tempérament vis & bilieux, dont elle tempére la vivacité; sa dose est d'un demi-gros dans un bouillon rafraîchissant. Les semences froides & celle de Pavot blanc, la Réglisse & l'Amidon qui entrent dans cette poudre, lui communiquent leurs propriétés.

Les Gommes purement inspides, telles que les Gommes Adragant & Arabique, forment un mucilage dont on ne connoît pas assez l'essicacité dans la pratique, où souvent il seroit très nécessaire de l'employer. Les toux âcres & convulsives qui viennent de l'acrimonie de la lymphe, les aigres de l'Estomach, les vomissemens chroniques, les maladies de la peau rebelles à la plupart des remedes, relles que les Dartres, la Galle &c. le tenesme des intestins & de la vessie, les audeurs d'urine, les accidens qui sur-

RAFRAICHISSANTES. 149 viennent après l'usage inconsidéré des liqueurs fortes, des purgatifs, des Elixirs amers, des poisons tels que le verd-de-gris, l'Eau forte &c. le marasme & la maigreur qui viennent d'appauvrissement du sang & de la lymphe, voilà de quoi fournir une multitude d'indications pour employer les mucilages rafraichissans, & incrassans, que fournissent les remedes rirés de la Gomme adragant, des semences froides, des Pignons, de la graide Lin, des farineux, du Ris, de la Semoulle, du Vermicelly, de la Salep, du Macaroni, & de toutes les autres petites pâtes qui viennent de l'Italie & des Pays chauds, où la trop grande transpiration dépouille le sang, & où ces nourrienres légeres & mucilagineuses deviennent aussi nécessaires que dans les maladies dont nous venons de parler, d'autant mieux que ce sont des remedes & des alimens rout à la fois. La poudre diatragacant froide est par conséquent un fort bon remede.

La poudre Diatragacant chaude, est au contraire composée de Canelle, d'Hyssope & de Gingembre, corrigés avec les Amandes, les Pignons, la semence de Lin & la Réglisse; ce qui la rend propre à faciliter la digestion, & à dissoudre la lymphe épaisse dans les

Giij

bronches du Poulmon des Asthmatiques, qu'elle fait cracher plus facilement; sa dose est la même que celle de l'autre.

#### DROGUES ETRANGERES.

#### XXVII.

GOMME Arabique.

Gummi Arabicum C. B. 498 Gummi Thebaïcum, Babilonicum, Açanthinum, Sarracenicum quorumdam.

Nous avons parlédans la Classe des Plantes Vulnéraires Astringentes, de l'arbre d'où coule la Gomme Arabique, & ces noms différens ne lui ont été donnés que par rapport à quelques autres arbres, & aux différens lieux d'où on la tire: On l'appelle aussi Gomme turique, Gomme vermiculée & Gomme d'Angleterre, suivant les differentes figures qu'elle prend en sortant de l'arbre, ou qu'on lui donne avant de la débiter. Celle qui coule dans un temps pluvieux & humide & qui s'amasse en morceaux, lesquels joints ensemble dans les vaisseaux cui l'apportent à Marseille, forment des masses qui pesent plus de cent livres, cette sorte s'appelle Gomme turique ou tuRAFRAICHISSANTES. 151 ris, les Teinturiers en foie s'en fervent. La Gomme Arabique vermiculée est ainsi nommée parcequ'elle a pris la figure d'un ver en fortant de l'arbre. Enfin la Gomme d'Angleterre n'est autre chose que la Gomme d'Arabie ou du Sénégal la plus blanche, fondue dans un peu d'eau, & réduite en une pâte à laquelle on donne la consistence de la colle de Flandre.

La veritable Gomme Arabique est en larmes blanches & quelquesois jaunâtres, claires, transparentes, séches, sans saveur ni odeur sensible; elle est rare en Europe, depuis qu'on y en apporte une autre de la Guinée & du Bresil au Senegal, à laquelle on donne le même nom, & qui a les mêmes vertus & la même sigure, à la blan-

cheur près.

Toutes ces Gommes aussi-bien que celles qui coulent de nos Pruniers, Cerisiers, Amandiers & autres arbres fruitiers, ont à peu près les même usages dans la Medecine & dans les Arts: on les emploie comme la Gomme Adragant & dans les mêmes remedes. La Gomme Arabique entre dans la Thériaque des Anciens, & dans la poudre Diatragacant froide, dont nous avons parlé ci-dessus.

La Gomme Arabique en poudre, à la dose d'un gros, prise dans un verre d'eau de graine de Lin, est très utile dans la suppression d'urine. G iii

#### XXVIII.

RIS.

Oryza Italica C. B. 24. I. B. Tom. II. pag. 451. Hordeum Galaticum Columella Ruel. 421.

A semence de cette plante est d'un usage si commun entre les alimens, que tout le monde en connoît les propriérés & la maniere de la préparer. A l'égard de ses usages en Medecine, c'est une nourriture très utile aux personnes épuisées par des hémorragies, aux femmes qui ont souffert des pertes excessives, aux Pulmoniques & aux Etiques. Nous avons peu d'alimens plus capables d'adoucir l'âcreté du sang, de l'épaissir & de le tempérer. On en fait bouillir une cuillerée dans une pinte d'eau pendant un quartd'heure; on la coule ensuite, & on y ajoute très peu de sucre pour la boisson des malades. Cette semence sert quelquefois de base aux émulsions à la place de l'eau d'Orge; on en met une poignée dans les bouillons humectans & rafraîchissans; on en fait une gelée, ou une crême; une bouillie, du pain, & quantité d'autres préparations qui regardent autant le reRAFRAICHISSANTES. 153 gime de vie des malades, que les remedes qui conviennent dans les maladies longues. Le Ris s'éleve aisément dans les lieux humides de l'Orient, & en quelques endroits de l'Europe, entr'autres en Italie & en Espagne.

#### PLANTES RAFRAICHISSANTES

Qui sont rapportées dans d'autres Classes.

N emploie dans les cataplasmes tafraîchissans & propres dans les inflammations, la plûpart des Plantes Emollientes, entr'autres les Mauves, Guimauves, Violiers, &c. ou bien la mie de pain & le lait avec le jaune d'œus.

Dans les ptisanes rafraîchissantes & proptes à épaissir un sang trop dissout, on ordonne la plupart des Plantes béchiques, comme les Jujubes, les Raissins, les Amandes, les Figues, les sleurs

de Coquelicot &c.

Plusieurs Plantes Vulnéraires Astringentes, sont aussi rafraîchissantes, comme la racine de grande Consoude, le Plantain, la Grenade, l'Epine-Vinette,

Voyez la Classe de ces Plantes.

Entre les Plantes narcotiques, la semence & la tête de Pavot & les seuilles 154 PLANTES de Morelle sont aussi des Plantes Rafras-

chissantes. Voyez cette Classe.

La plupart des Plantes apéritives tempérées, & celles que nous avons appellées Chicoracées, font rafraîchissantes, & s'ordonnent avec succès dans les ptisanes capables de rafraîchir le sang en modérant le mouvement précipité des humeurs; l'Ozeille, la Patience, la Chicorée sauvage, le Fraisser, sont de cette nature.

Enfin nous avons entre les Plantes Cordiales & aléxiteres des acides tempérés, très utiles dans les fiévres ardentes, pour appaifer la soif des malades, pour les rafraîchir & calmer le mouvement trop précipité du sang; tels sont l'Alleluia, la Groseille, la Fraise, le Citron & le Limon. On met une poignée des seuilles de l'Alleluia dans les bouillons qu'on laisse amortir sur le seu assez de tems pour en tirer une légere teinture. Voyez la Classe des Plantes Aléxiteres.

A l'égard du Citron, du Limon, & des autres acides tirés des fruits rouges, tout le monde sait leur utilité pendant les chaleurs de l'Eté. Quoiqu'on en use plus volontiers en santé, par agrément & sensualité, que dans la maladie & pour le besoin, on s'en sert cependant avec succès dans les Fiévres aigües, lorsque

RAFRAICHISSANTES. 155 les malades ont la langue seche & noire, & principalement dans les Pays chauds. Voyez la même Classe des Plane res Aléxiteres.

FIN:



### DISCOURS\*

Qui a été prononcé à l'Académie des Sciences, & qui se trouvoit à la tête des premieres Editions.

L E nombre prodigieux des Plantes qui ornent la surface de la terre, n'a pas été produit par l'Auteur de la nature pour embellir seulement son ouvrage, & faire briller sa magnificence aux yeux des créatures soit par l'inimitable variété des couleurs, soit par la douceur des fruits; l'usage des Plantes est encore plus noble & plus utile : elles nous montrent par leurs propriétés merveilleuses la puissance & la bonté de nôtre Auteur; & s'il a condamné le premier homme à se procuzer par un travail assidu les moyens de conserver sa vie, il lui a du moins laissé dans les productions de la nature, une ressource consolante à ses maux.

\* On a mis ce Discours & la Vie de M. Chomel, à la fin de ce troisieme Volume, pour as pas trop charger le premier:

Ses Descendans ont eu le même avantage; car ayant été obligés comme lui de cultiver la terre, pour y chercher une nourriture convenable, ils n'en ont pas seulement tiré des alimens capables de les rassasser, mais encore des secours esticaces dans les maladies auxquelles ils étoient devenus sujets plus encore par leur intempérance que par la foiblesse de leur complexion. Ainsi les Plantes ayant fourni la plupart des alimens & des remedes dont nos premiers Peres se sont servis, on peut avancer que la science qui apprend à les connoître & à s'en servir utilement, est aussi ancienne, qu'elle est nécessaire à ceux qui font profession de conserver la santé des autres.

En effet on a toujours jugé qu'il étoit du devoir des Médecins de s'appliquer à l'étude des Plantes; & les grands Hommes qui ont fondé nos Universités, ont eu soin d'y entretenir des Jardins pour la culture des Simple, & ont établi des Professeurs pour enseigner leuts noms & leurs usages. Le Jardin Royal de Paris est un des plus considérables de l'Europe, de l'aveu même des Etrangers: le nombre des Plantes différentes qu'on y a élevées depuis cinquante ans, excede celui de dix mille; l'art y sait persectionner la nature, ou y suppléer; & cela par

158 Discours. les soins du plus savant Botaniste de noz

re siecle ( t ).

La libéralité du Prince, dont la fanté lui a été confiée, feconde si bien son attention pour le progrès de cette science, que nous lui avons l'obligation de trouver les Plantes de l'un & de l'autre hémisphere dans un Jardin, où l'on peut en se promenant s'épargner la peine de parcourir toutes les parties de l'Univers, & y admirer ce que la nature a produit de plus

rare & de plus utile.

Mais comme dans l'arrangement des Plantes de ce Jardin on a eu plus d'égard à leur culture & à l'ordre de leurs genres qu'à leurs usages dans la Medecine, Monsieur Tournefort, qui en a été Professeur pendant plusieurs années, avoit formé le dessein de faire, après le cours public, des leçons particulieres dans lesquelles il auroit démontré les Plantes qui font en usage, dans un' Jardin qu'il vouloit entretenir à cet effet; mais les grands ouvrages qu'il avoit entrepris pour la perfection de la Boranique ne lui en ont pas permis l'exécution. L'avantage que j'ai d'avoir été son disciple, m'a engagé d'entrer dans ses vues ; & je m'y suis d'autant plus volontiers déterminé,

<sup>(1)</sup> Monsieur Fagon, Premier Médecin de Sa Majesté, & Sur-Intendant du Jardin du Roi,

que les Statuts de la Faculté de Médecine de Paris exigent que le Professeur des Plantes fasse dans les Ecoles la démonstration des drogues, après en avoir expliqué les usages. C'est par ce motif, que m'étant trouvé dans cette place dans le terns de la mort de cet illustre Botaniste, j'ai crû devoir commencer mes exercices dans un Jardin que je cultivois depuis long-tems pour mes propres observations sur les Plantes; & après les y avoir démontrées sur la terre, j'en ai fait voir les parties féches qui sont employées dans la Pharmacie, aussi-bien que les drogues étrangeres qui se tirent des végétaux, afin de rappeller dans la mémoire de ceux qui assistent aux leçons publiques du Jardin Royal, l'idée des Plantes usuelles qui s'y trouvent mêlées avec quantité d'autres plus curieuses qu'utiles. Ces dé-monstrations ont paru d'autant plus commodes, qu'on a trouvé dans la disposition de mon Jardin le plan de toute la matiere Médicinale, qui quoique d'une vaste étendue, s'y présente à l'imagination d'une maniere si claire & si abrégée, qu'elle invite à fon étude les jeunes gens, dont la plupart, frapés par les découvertes de l'Analyse chimique sur les animaux & sur les minéraux, & emportés par les charmes de la nouveauté, s'y abandonnent trop aisément, & ne trouvent souvent pas assez de loisir pour s'appliquer à la connoissance des Végétaux, qui fournissent cependant les plus utiles compolitions Galéniques & Chimiques.

Il est vrai que les Plantes forment la partie la plus confuse de la matiere médicale; & c'est pour cela qu'elle a été si négligée : car il faut avouer que la diversité des noms attachés à une même plante, la mauvaise foi ou la crédulité de ceux qui ont autorisé par leurs témoignages les vertus des Plantes qu'ils n'avoient apprises que par des rapports sus-pects ou incertains, le peu d'exactitu-de avec laquelle Pline, Mathiole, Dalechamp & quelques Commentateurs de Théophraste & de Dioscoride ont établi les propriétés des simples; tout cela, disje, a fait perdre à la Botanique son crédit, & a rebuté ceux qui ont voulu s'y attacher. Mais si la Théorie de cette science a presque été portée à son point de perfection dans le dernier siècle par Mesfieurs Morison, Rivin, Grew, Malpighi Ray, Tournefort & quelques autres; l'intérêt public & l'honneur de la Médecine ne doivent-ils pas nous engager présente-ment à travailler à la pratique de la Botanique; c'est-à-dire, à vérifier avec une scrupuleuse exactitude un grand nombre

de vertus douteuses, trop légerement attribuées à quelques Plantes, & à mettre en usage celles dont les meilleurs Praticiens conviennent universellement?

C'est dans cette vue, que j'ai fait plusieurs observations sur cette matiere; & j'en ai rapporté quelques-unes dans cet abrégé. J'en ai augmenté considéra-blement le nombre dans la seconde Edition, dans laquelle j'ai ajouté quantité de remedes rapportés dans l'Histoire des Plantes des environs de Paris de M. Tourriantes des environs de Paris de M, Tour-nefort; & dont l'expérience m'a fourni les occasions d'éprouver les vertus. Mais comme il n'est pas possible qu'un seul homme puisse exécuter tout ce qu'il est à propos de vérisier sur une matiere si étendue; j'exhorte ceux qui ont quelque zele pour le bien public, & pour le pro-grès de la Médecine, de me communiquer leurs remarques sur les usages des Plantes; j'espere qu'ils voudront bien contribuer à la perfection d'un ouvrage si nécessaire, dans lequel je leur rendrai la justice qu'ils méritent, en faisant connoître à la postérité ceux à qui elle a obligation de ces découvertes.

C'est pour satisfaire à cet engagement, que je crois devoir avertir ici que j'ai profité dans cet Ouvrage des Mémoires qui m'ont été envoyés, entr'autres par M. Rouyer très habile Chirurgien de Montigni près Stenay, entre lesquels outre un grand nombre d'observations sur les vertus des Plantes, conformes à celles que j'ai déja rapportées, j'en ai trouvé plusieurs que j'ai cru devoir insérer dans cette nouvelle Edition, comme très sûres & très utiles.

Je ne doute point qu'entre les Savans il n'y en ait plusieurs qui s'appliquent particulierement à la connoissance des Plantes, & qui n'aient au moins recueilli des relations sidelles sur leurs propriétés, dont ils se seront assurés par leur propre expérience. S'il y en a qui aient quelque Traité complet sur cette matiere, je les invite d'en faire part au Public, j'en prositerai comme les autres pour mon instruction: je n'ai d'autre intention que de ramasser des faits bien autorisés; car la pratique de la Botanique ne doit pas être établie sur des opinions & des systèmes, mais sur des expériences incontestables, & universellement connues de tout le monde.

Il seroit à souhaiter que les Physiciens répandus dans les différentes parties de ce Royaume, voulussent bien, pour la gloire de leur Patrie, travailler à l'Histoire naturelle de leur Pays, & nous apprendre une infinité de choses curieuses & utiles, lesquelles quoique très commu-

DISCOURS. 163 nes dans leurs Provinces, sont ignorées

par-tout ailleurs.

Pour l'exécution de l'Histoire des Plantes usuelles dont je présente ici l'abrégé, il ne me paroît pas nécessaire de traiter la méthode de la Botanique qui regarde l'établissement des genres de toutes les Plantes en général plutôt que leurs pro-

priétés en particulier.

Nous regrettons encore le Botaniste illustre (1) qui a traité cette matiere avec beaucoup d'exactitude & de capacité. D'ailleurs Monsieur Renéaume qui a été chargé des manuscrits de Monsieur Tournefort, par l'extrait qu'il nous a donné des écrits de cer Auteur (2), nous fait espérer qu'il avancera considérablement l'Histoire générale des Plantes. C'est pour le seconder que je lui ai offert le caralogue de celles qui naissent dans les montagnes d'Auvergne dans le Bourbonnois & dans les confins de ces Provinces, avec les descriptions des moins communes que j'y ai trouvées ; j'abandonne volontiers l'Ouvrage particulier que j'avois dessein de donner sur ces Plantes, pour contribuer à l'Histoire générale que l'Académie a commencée, & à laquelle feu Messieurs

(1) Monsieur Tournefort.

<sup>(2)</sup> Voyez dans les Mémoires de l'Académie de Sciences, année 1709. pag. 315.

Marchant & Dodart ont beaucoup travaillé & dont Monsieur Marchant le fils

est présentement chargé.

À l'égard de l'Histoire particuliere des Plantes usuelles, celle que Monsieur Tournefort a donnée sur les Plantes des environs de Paris, m'a servi de modele, soit par rapport à la Théorie qui regarde l'intelligence des Auteurs & la connoisfance des Plantes dont ils ont parlé; soit par rapport à la pratique, c'est à dire, à l'application de ces mêmes Plantes dans les maladies, & le choix de leurs proprié-

tés les plus assurées.

Pour ce qui est de la maniere dont on doit traiter chaque Plante en particulier, il me paroît qu'avant que de parler de ses usages, il faut apprendre à la bien connoître & savoir la distinguer d'une autre plante qui lui ressemble, soit par son port extérieur, soit par quelqu'une de ses parties, & dont néanmoins les vertus sont souvent fort opposées: il seroit nécessaire pour cela d'en donner la figure, & d'y joindre une description assez étendue pour faire remarquer les modifications que la figure ne peut représenter. Mais pour suppléer aux figures & aux descriptions que je n'ai pû mettre dans cet Abrégé, je me suis attaché à choisir entre les Auteurs les plus connus dans la Botanique, ceux qui ont donné les meilleures figures & les descriptions les plus complettes; & j'ai cité le plus correctement qu'il m'a été possible les distérens noms qu'ils ont imposés à chaque Plante. Après tout, ce petit ouvrage pour être plus parfait, suppose les démonstrations particulieres qui se font de ces Plantes au Printems & en Eté, saisons favorables dans lesquelles on pourra les examiner dès leur naissance, dans leur progrès & dans leur

perfection.

Pour ce qui regarde les noms des Plantes, on en trouvera ici un dénombrement assez considérable, qui contribuera à l'éclaircissement de la Botanique, que la multiplicité des noms a remplie d'équivoques & de confusion; car un même nom se trouve quelquesois appliqué à différentes Plantes, & une même Plante est souvent indiquée par différens noms. Pour dissiper cette obscurité, après avoir désigné les noms François, lorsque les plantes en ont un ou plusieurs; j'ai marqué les Synonymes Latins donnés par les Auteurs les plus célebres. Celui de Gafpard Bauhin, dont le Pinax ou le Dictionaire est entre les mains de tout le monde, m'a paru devoir être cité le premier; ensuite celui de Jean Bauhin son frere dont l'Histoire générale des Plantes est une Bi-

bliotheque universelle des Auteurs qui on parujusqu'à lui : j'y ai souvent joint celui de Dodonée qui a écrit des Commentaires sur Théophraste avec assez d'exactitude. Je n'ai pas oublié les Synonymes de Messieurs Morison, Tournesort & Rai, lorsqu'ils ont jugé devoir rapporter les Plantes à d'autres genres. Ceux qui ont écrit sur les vertus des simples ou fur les drogues étrangeres : comme Tragus, Lobel, Clusius, Dalechamp, Hernandes, Hermant, Marcgravius, Pison, Ammam, Konig, & quelques autres, font aussi indiqués dans ce catalogue. Je n'ai pas obmis certains noms Grecs, Arabes ou Barbares qui sont en usage dans les Livres de Pharmacie. En un mot j'ai tâché de ne rien laisser à desirer à ceux qui veulent s'instruire parfaitement dans la connoissance des végétaux, pour les mettre en état de n'être point arrêtés dans la lecture des Auteurs qui ont écrit sur les propriétés des Plantes & sur les compositions de Pharmacie.

Après avoir désigné les meilleurs noms des Plantes, & cité ceux qui les ont nommées disséremment, il conviendroit d'examiner leurs sentimens, de les concilier ensemble, & de rendre raison de la variété de leurs opinions, en faisant remarquer les fautes de quelquesuns, & ce qui

les y a fait tomber; ce qui s'appelle la critique des Auteurs. Je n'aurois pû le faire dans cet Abrégé sans passer les bornes que je m'y suis prescrites; j'ai mieux aimé m'étendre un peu davantage dans ce qui regarde les vertus des Plantes, mon but principal étant de rendre les jeunes Médecins capables de se servir utilement des secours que les Plantes leur fournisfent fi abondamment.

Pour y parvenir, je me suis particulierement attaché à remédier aux inconveniens dans lesquels sont tombés les Anciens Botanistes, & après eux la plupart de leurs Commentateurs, qui s'etendent souvent sur les propriétés d'une Plante à laquelle ils attribuent de grandes & rares qualités, sans marquer précisément la partie de cette Plante qu'il faut employer, & négligent la dose & la maniere dont on s'en doit servir; ce qui me paroît cependant d'une conséquence infinie, une même Plante ayant souvent différentes vertus dans ses différentes parties, & la dose d'un remede contribuant beaucoup à son action.

J'ai tâché d'éviter aussi l'erreur de ceux qui outrent, avec une complaisance excessive, les avantages d'une Plante dont ils font une panacée, & un remede universel. Ne contribuerai-je pas autant

à l'utilité publique en marquant les mauvaises qualités des Plantes, qu'en étalant pompeusement leurs vertus? Et ne ferai-je pas aussi-bien d'éxaminer scrupuleusement les circonstances & les cas particuliers où leur usage peur être nuisible, comme de faire connoître dans quelles occasions on peut s'en servir avec succès? Un même remede ne convient pas toujours dans une même maladie : la complication d'accidens, & la diversité des symptômes obligent souvent un Praticien habile à changer la méthode ordinaire, & à s'accommoder à un cas particulier, dont il fait son objet principal. De-là ce petit nombre de vrais spécifiques, de-là les terribles inconvéniens dans lesquels tombent ceux qui donnent trop à l'expérience, & qui négligent la méthode, lesquels ayant vû réussir deux ou trois fois un remede, le prônent hautement, l'appliquent sans discretion à toutes sortes de maladies, & en font, comme parle le vulgaire, une selle à tous Chevaux.

Pour prévenir ce malheur, & mettre les jeunes Médecins en état d'éviter ces écueils dangereux, après avoir marqué dans cet abregé les noms & les parties de la Plante qu'on emploie ordinairement, la dose & la maniere de s'en servir, je ne leur attribue que les vertus les plus uni-

verfellement

Discours. 169

versellement approuvées par les Auteurs dignes de foi, & celles qu'une longue suited'expériences a confirmé: J'y ai joint aussi quelques-unes des observations que j'ai recueillies dans l'exercice de la pratique; observations nécessaires pour faire une juste application des Plantes. Enfin, pour rendre cet Abregé plus complet, l'ai fait une courte énumération des principales préparations de Pharmacie, dans la composition desquelles la Plante est employée, afin de rappeller dans la mémoire la vertu du remede composé, &

l'effet du remede simple.

Pour ce qui est de la maniere de se fervir des Plantes, & de leur dose, je dois faire ici remarquer en général qu'on les emploie fraîches ou séches en décoction ou en infusion, ou en substance, entieres ou en poudre. La plûpart des racines fraîches & menues s'ordonnent aussi bien que les feuilles par poignées, après les avoir nettoyées de la terre & des feuilles mortes ou pourries. Les racines plus grofses se prescrivent ordinairement au poids d'une once sur chaque livre d'eau. On emploie les fleurs par pincées, & les semences au nombre, quand elles sont grofses, & au poids, lorsqu'elles sont menues. Il est bon d'observer, lorsqu'on prescrit des apozêmes, ptisanes, infusions ou 170 Discours.

décoctions, que les racines féches, les bois & les écorces doivent bouillir, étant compactes & dures, & jamais les feuilles, qui, comme les fleurs, ne doivent fe jetter dans la liqueur que lorsqu'on la retire du seu, aussi-bien que la Réglisse & les autres drogues gluantes. Ces préparations ne doivent point être trop chargées d'ingrédiens; car au lieu d'une liqueur coulante & légere, qui soit capable de se distribuer facilement dans le sang, on satigueroit l'estomach des malades par une espece du mucilage épais, qui les gonsteroit, & qui leur seroit plus préjudiciable qu'utile.

Examinons présentement l'ordre que j'ai observé dans le dénombrement des Plantes usuelles, & la division de leur Histoire, dont je présente le plan & l'A-

brégé.

La plûpart des Traités de Plantes dont on se sert en Médecine, sont distribués par ordre alphabétique, ou suivant leurs genres. J'ai cru que je ne devois pas suivre ces modeles, parceque les Plantes dont les vertus sont dissérentes ou opposées, s'y trouvent consondues; & lorsqu'on veut choisir entre les simples qui ont une même propriété, ceux qui conviennent le mieux à son sujet, ou qu'on peut avoir plus sacilement, il faut fati-

guer sa mémoire, & parcourir tout un catalogue. L'o dre que j'établis ici me paroît plus commode : les Plantes qui font le même effet y étant rangées dans une même Classe, sont toutes apperçues d'un seul coup d'œil. N'est-il pas alors plus aisé de les retenir & de s'en faire une mémoire locale? D'ailleurs une méthode qui s'accorde avec la division des remedes & de toute la matiere médicinale établie depuis long-tems, n'est-elle pas plus convenable à la pratique de la Médecine, que celle qui est fondée sur les genres des Plantes, & qui regarde la Théorie de la Botanique. On trouvera au commêncement de l'Ouvrage, la division des Classes, & l'ordre que j'ai observé dans l'arrangement des Plantes,

Quelque facile & commode que soit cet ordre, il s'y rencontre toutesois une dissiculté par rapport aux disserentes propriétés d'une même Plante: Pour remedier à cet inconvénient, j'ai fait à la fin de chaque Classe le dénombrement des Plantes qui ont la vertu particuliere à cette Classe, & qui sont rapportées dans quelque autre par rapport à leurs usages les plus ordinaires; par exemple la Guimauve est une des herbes qu'on emploie le plus communément dans les décoctions & dans les fomentations emollientes, &

par consequent j'ai cru la devoir placer dans la Classe des Plantes emollientes: cependant sa racine, ses fleurs & ses graines sont très-utiles dans les maladies de la poitrine: elles ne conviennent pas moins dans celles de la vessie, & dans la sup-pression d'urine: C'est pour cela que j'en ai fait mention à la sin des Classes qui parlent des Classes Béchiques & des apéritives.

Après avoir donné une idée générale des Plantes usuelles & de mes démonstrations particulieres, voyons quelle en peut être l'utilité; & si par leur moyen je pourrois exécuter le destein que j'ai de recueillir tant d'excellens remedes simples tirés des Plantes qui sont entre les mains de tout le monde; tâchons ensuite de relever le mérite des Plantes de notre climat, dont on néglige injustement l'usage, pour recourir avec tant d'empressement aux drogues étrangeres; & finissons ce Dis-cours par quelques résléxions sur la méthode la plus certaine, pour se convain-cre des vertus qui sont déja connues, & par l'examen de ce qui peut conduire à quelques nouvelles découvertes sur cette matiere.

La Botanique pratique n'est pas seulement une des sciences les plus anciennes & les plus nécessaires; elle est aussi DISCOURS. 17

une des plus universelles, & la science, pour ainsi dire, de tous les états. Les sçavans comme les ignorans, les Riches aussi-bien que les pauvres, les citoyens & les gens de la campagne, tous les hom-mes enfin se sentent naturellement portés à la botanique pratique; c'est-à-dire, à remarquer avec soin par écrit ou par mémoire une infinité de remedes simples fournis par les Plantes, entre lesquels se rencontrent souvent d'excellentes compositions. L'attachement à la vie, le desir de la passer avec une santé parfaite, & l'attention qu'on a pour éviter les maux, sont les motifs justes & naturels qui nous portent à rechercher avec empressement ce qui peut contribuer à notre propre conservation. De-là cette multitude prodigieuse de recettes dont nos Livres sont remplis : de-là ces prétendues medecines abrégées, ou recueils de secrets imprimés par des personnes de l'un & de l'autre sexe : de-là tant de remedes qui ne sont connus que par des manuscrits, qui passant de samille en samille, comme des heritages précieux, tombent souvent dans l'oubli par la négligence ou l'avarice des particuliers qui les possedent. N'oublions pas les remedes que les Paysans & les Sauvages employent avec autant de succès dans leurs maladies, & qu'ils trouvent Hiii

174 Discours.

avec facilité & à peu de frais, dans les bois

& dans les campagnes.

Il est évident qu'un Recueil général de tant de remedes éprouvés, fait par des personnes intelligentes & exactes, seroit un Ouvrage très-utile. Ne pourrois- je pas dans la suite y parvenir? Et les démonstrations publiques que j'entreprends, ne m'en founiront elles pas les moyens par les relations & les correspondances que l'entreprendrai avec ceux qui y auront assisté; lesquels ayant appris à distinguer entre les Plantes communes dans nos campagnes celles qu'un long usage a le mieux autorisées, seront plus capables de faire de nouvelles découvertes sur cette matiere, en s'assurant des bons effets des Plantes par leur propre expérience? N'ai-je pas lieu d'espéret qu'ils me voudront bien communiquer leurs observations, que je vérifierai par moi-même ou par mes Confreres?

Il feroit à propos que ceux qui ordonnent les Plantes, & ceux qui les préparent, les connussent assez bien, pour prévenir les terribles inconvéniens qui arrivent tous les jours par les méprises des Herboristes grossiers & ignorans, auxquels les Médecins & les Apotiquaires se confient également: ces Herboristes sont ordinairement si intérressés & si peu side-

Discours. 175

les, qu'ils substituent souvent aux Plantes qu'on leur demande, & qu'ils n'ont point ou ne connoissent pas, les autres qu'ils crovent connoître; sans s'embarrasser si leurs qualités sont les mêmes, ou si elles. sont opposées. Etant allé, il y a quelque tems, chez un malade menacé d'une inflammation dans le bas ventre, auquel j'avois ordonné une décoction émolliente & adoucissante, j'y trouvai un paquet d'herbes fournies par la servante de l'Herboriste, entre lesquelles je reconnus quel. ques bottes de Renoncule & d'autres Plantes plus capables d'exciter des irritations dans les intestins, & des tensions douloureuses dans leurs fibres, que de les amollir & de prévenir leur inflammation. Je suis persuadé que ces méprises cruelles arrivent fouvent, & qu'on fonge moins à y remédier, qu'à s'en prendre aux Médecins, qu'on rend toujours responsables des événemens.

Je sais par une expérience journaliere que la plupart des Herboristes ne connoissent qu'un petit nombre de Plantes que les gens de la campagne leur apportent dans la saison favorable; ils ne les distinguent que par des noms corrompus; & confondant les especes, ils sont le plus souvent des qui pro quo aussi pernicieux aux malades, qu'ils sont préjudiciables à Hiiij

la réputation des Médecins, & des Apotiquaires; abus d'une grande conséquence, auquel je prétends remédier pour l'honneur des Médecins & pour l'intérêt des malades, par les cours des Plantes usuelles, où j'admettrai volontiers & gratuitement les Herboristes, qui devroient, ce me semble, dans une Ville aussi-bien policée que Paris, donner des preuves de leur capacité, avant qu'il leur fût permis d'y débiter les Plantes. La plûpart des Malades croyent être plus surs des remedes qu'ils font chez eux, que de ceux qui sont préparés chez les Apotiquaires, en quoi ils s'abusent souvent, parcequ'ils se fient à un domestique qui leur apporte ce qu'un Droguiste ou un Herboriste ignorant lui donne. Les Médecins ne font pas ordinairement affez d'attention à plusieurs accidens qui leur arrivent dans le cours des maladies, auxquelles ils ne pourroient obvier qu'en examinant soigneusement la matiere des remedes qu'ils prescrivent, & s'ils sont éxécutés avec fidélité.

Outre l'urilité de mes démonstrations par rapport à l'instruction des Herboristes, & aux malades de cette Ville qui en seront mieux servis; ceux des Provinces en recevront aussi dans la suite de grands avantages, en ce que les Apotiquaires & les Chirurgiens qui vont ordinairement à la campagne chercher les Plantes qui leur Discours. 17

font nécessaires, ayant appris à les bien distinguer, seront plus capables d'en faire un bon choix. N'est-il pas de leur devoir & de leur intérêt de s'instruire dans une science qui doit être le premier objet de leur art, puisqu'elle leur sournit les moyens de parvenir à leur sin principale qui est la guérison de leurs malades?

A l'égard des jeunes Médecins, en faveur desquels je me suis particulierement déterminé à faire ces démonstrations, ma vue principale a été de leur apprendre ce qu'il y a de plus simple dans la matiere médicinale, de plus utile & de mieux autorisé par une longue suite d'expériences : qu'ils fassent attention qu'il y a souvent autant d'ignorance que de témérité, d'entreprendre la guérison des malades avec quatre ou cinq remedes généraux qu'on prétend employer dans toutes fortes de rencontres, en réduisant la Médecine à la Saignée, l'Emérique, le Quinquina, l'Opium & le Mercure. Cetre simplicité de remedes est aussi contraire à la bonne pratique, que l'excès dans lequel tombent ceux qui chargent trop leurs ordonnances, & qui, au lieu, par exemple, d'une prisane légere qui soulageroit les malades sans les fariguer, prescrivent des Apozêmes remplis d'une douzaine de drogues, dont les qualités différentes leur paroissent satissaire à plusieurs indications que l'imagination leur présente tout à la sois. Deux ou trois Plantes bien appliquées sont souvent un esset plus sûr & moins de violence à la nature, qu'un amas de drogues qui sermentent dans l'estomac, & qu'un malade a plus de peine à soutenir que la maladie qui l'asslige.

Voyons présentement l'avantage qu'il y auroit à se servir des Plantes qui croissent sous nos pas, & qui respirent, pour ainsi parler, le même air qui nous environne. La plupart des hommes peu touchés des recherches purement physiques se plaignent toujours (quelque fois avec raison) qu'on néglige l'utile pour s'arrêter au curieux; & des personnes très sensées m'ont souvent témoigné qu'ils étoient surpris qu'on foulât aux pieds avec tant de négligence & de mépris, les Plantes salutaires que la nature prodigue dans nos bois & dans nos campagnes; pendant qu'on recherche à grands frais des Plantes & des drogues étrangeres. En effet, ne peut on pas présumer avec vraisemblance que l'Auteur de la nature a fait naître dans chaque Pays des herbes & des fruits proportionnés aux besoins & au nombre des créatures qui les habitent? La Providence du Créateur ne se fait-elle pas admirer, lorsqu'on fait attention à la

multitude des Plantes differentes qui naissent aux environs de cette grande Ville? On reconnoit par l'Histoire que Monsieur Tournetort en a laissé, & qu'un de ses plus habiles Disciples (1) doit augmenter au premier jour par ses découvertes, que le nombre des Plantes qui se trouvent à dix ou douze lieues autour de Paris, surpasse considérablement celui des Plantes qu'on découvre dans des Provinces d'une plus grande étendue.

D'ailleurs n'est-il pas raisonnable de croire que les Plantes de notre climat sont plus convenables à nos tempéramens, que celles qui naissent, pour ainsi dire, sous un autre Soleil; & qu'une contrée aussi tempérée que la nôtre, fournit à ses habitans des fruits plus doux & plus conformes à leur constitution, que les sables de l'Afrique, les montagnes & les plaines des Indes, du Bresil & du Pérou.

Je ne prétends pas par ces réflexions désapprouver les spécifiques & les remedes précieux qu'on apporte de ces terres éloignées: le Quinquina & l'Hypécacuana sont trop bien autorisés par leurs bons essets, & le Public est avec justice prévenu en leur faveur.

<sup>(1)</sup> M. Vaillant, Sous-Démonstrateur des Plantes du Jardin Royal.

Aussi mon dessein n'est pas d'affoiblir le mérite des remedes qui nous viennent des Indes & de l'Orient; mais je veux relever celui des nôtres, & j'espere démontrer quelque jour par des saits bien avérés, que nous avons en Europe des remedes aussi sûrs dans leurs esfets, que plusieurs drogues étrangeres, dont la rateté & le prix sont souvent ce qui les'fait rechercher. Les Empyriques & les Charlatans n'ont la plûpart d'autres secrets que l'adresse de vendre bien cher ce qui ne leur coûte rien ou très-peu; & de faire passer pour spécifiques étrangers & précieux, des remedes très communs que nous employons sans mistere.

Je m'étendrois davantage sur cette matiere, si je voulois saire ici le parallele de nos Plantes d'Europe & de celles des autres parties de l'Univers; il ne me seroit pas difficile de faire voir que dans la santé, nous pouvons trouver chez nous des herbes & des fruits qui nous conviennent aussi bien que le Thé, le Cassé, le Poivre, le Gimgembre, &c. que dans la maladie, les Plantes qui naissent dans nos montagnes, contribuent autant à la vertu de nos plus célebres compositions que celles de l'Orient, & que les herbes sines & Aromatiques sont plus proportionnées

à nos tempéramens, que les Aromats de

l'Asse & de l'Amérique; en un mot, on pourroit démontrer que la France renserme dans son sein ce qu'il y a de plus nécessaire & de plus utile à la fanté de ses habitans.

Examinons présentement comment on pourroit apprendre les vertus des Plantes qui sont éprouvées, & par quels essais ou quels moyens on en découvriroit de nouvelles.

La tradition fondée sur des expériences réitérées, est, à mon sens, une voie beaucoup plus sûre pour nous convaincre des propriétés d'une Plante, que son Analyse Chymique, & la décomposition de ses principes. Nous devons à la vérité d'excellens remedes à la Chymie; elle en a tiré des animaux & des mineraux des préparations si utiles, qu'il y auroit de l'injustice à ne lui pas attribuer la gloire d'un grand nombre de découvertes. Elle n'a pas été si loin dans la recherche des facultés des végétaux; les Analyses simples ou composées, précédées de la fermentation, ou de la seule digestion, aidées par le mélange des dissolvans, ou sans aucune addition, exécutées par une chaleur douce & lente, ou par le feu, sans aucun intermede : toutes ces sortes de décompositions doivent être regardées comme des moyens plus propres à expliquer les effets

des Plantes qui sont déja connus par l'expérience, qu'à découvrir ceux que nous ne connoissons point. Près de deux mille Analyses des Plantes différentes faites par les Chimistes de l'Académie Royale des Sciences, ne nous ont appris autre chose, sinon qu'on tire de tous les végétaux une certaine quantité de liqueurs acides; plus ou moins d'huile essentielle ou fetide; de sel fixe, volatil ou concret; de phlegme insipide & de terre; & souvent presque les mêmes principes & en même quantité, des Plantes dont les vertus sont très différentes: ainsi ce travail très long & très pénible, a été une tentative inutile pour la découverte des effets des Plantes, & n'a servi qu'à nous détromper des préjugés qu'on pourroit avoir sur les avantages de ces Analyses.

Cependant, pour ne pas perdre le fruit des veilles de tant d'habiles Physiciens, l'histoire d'une Plante sera plus complette en y joignant son Analyse, comme out fait Messieurs Lémery pere & sils, dans le Traité des Drogues simples & celui des Alimens, & Monsieur Tournesort, dans l'Histoire des Plantes des environs de

Paris. The parameter of carping, are the

Ce dernier a même été plus loin; cat il ne s'est pas contenté de nous dire qu'il y a plus ou moins d'huile, de sel, de phleg:

me ou de terre, dans une Plante, ce qui est assez vague en général, & qui par conséquent ne conduit à rien de positif; mais il a eu égard aux sels qui résultent du mêlange de ces principes, & qui produisent des sels analogues à ceux dont les propriétés nous sont connues. Il a comparé le sel de certaines Plantes à l'Alun, au Nître, au sel ammoniac, au sel marin, au Tartre vitriolé, au sel de corail, &c. Il nous apprend par des expériences familieres, & des essais faciles à vérifier, que ces sels sont envelopés dans une certaine quantité de soufre ou de terre, & que le tout est dissout dans une portion plus ou moins considérable de phlegme. Quoiqu'il n'emploie ce système que pour expliquer les propriétés des Plantes d'une maniere plus intelligible, & qu'il ne donne ce qu'il avance que pour des conjectures physiques, il faut cependant convenir qu'il nous ouvre un chemin qui peut conduire plus loin que la seule Analyse; & que les essais que cet Auteur rapporte dans sa Préface, pour découvrir la nature du sel naturel de la terre, & des autres sels fossiles, peuvent être de quelque utilité dans la recherche des vertus des Plantes. Par exemple, Monficur Tounefort reconnoît par l'Analyse des Plantes astringentes & stiptiques, que l'acide & la terre

dominent en elles; qu'outre cela quelques unes donnent un esprit urineux. Sur ce fondement il se croit en droit d'avancer que leur sel est analogue à l'Alun, & que dans leur tissure, il y a aussi quelque peu de sel ammoniac. Suivant cette opinion, il semble qu'on pourroit dire que toutes les Plantes astringentes donnent des indices de sel acide mêlé avec une portion considérable de terre, ce qui forme un sel alumineux; on y devroit trouver aussi un peu de sel Ammoniac, comme il se rencontre dans la Quintefeuille, la Millefeuille, l'Argentine & quelques-autres; mais cela n'est pas toujours vrai, car la Sanicle & la Bourcette qui sont astringentes, ne donnent dans l'Analyse aucuns indices de sel alumineux : ce qu'on tire de la Bourcette est presque tout alkalin, & il y a peu de Plantes qui donnent plus de sel volatil concret, plus de fixe lixiviel, & plus de terre, suivant les Analyses de l'Académie. L'Auteur après avoir dit que sa saveur est d'un goût d'herbe salé & comme déterfif, & que le suc de ses feuilles rougit un peu le papier bleu; ces essais joints à l'Analyse ci-dessus, le déterminent à conjecturer que dans cette Plante, le sel ammoniac est dissout dans une portion considérable de phlegme, modéré par beaucoup de terre & un peu

Discours. de soufre. La Sanicle donne par l'Analyse, après plusieurs liqueurs acides, un esprit urineux & du sel volatil concret, beaucoup d'huile & beaucoup de terre; d'où Monsieur Tournefort conclut qu'elle contient du sel ammoniac, du soufre & des parties terrestres; il ne reconnoît dans ces deux Plantes aucune marque de sel alumineux; cependant l'expérience journaliere nous apprend qu'elles sont très utiles dans les Pertes de sang & les Hémorragies, dans la Dyssenterie, &c. il ne s'ensuit donc pas des principes établis par cet Auteur, que le sel alumineux domine dans toutes les Plantes astringentes; mais seulement que les Plantes dans lesquelles le sel alumineux est en plus grande abondance que les autres principes, peuvent être réputées capables de resserter, plutôt que d'avoir d'autre propriété. Ajoutons que la plûpart des sels contenus dans les Plantes, s'y forment ausli-bien que les autres principes, ou par les fermens naturels qui s'y trouvent, ou par les différens organes qui les filtrent; vérité confirmée par les Analyses faites par Monsieur Homberg, sur les mêmes Plantes semées dans deux caisses différentes, remplies de terre dessalée par une forte lessive, & arrosées ensuite, l'une, avec l'eau commune, & l'autre,

avec une dissolution de Nître dans l'eau simple; ces Plantes rendirent cependant

à-peu-près les mêmes principes.

L'Abbé Rousseau, Chimiste Moderne, a fair beaucoup valoir les Analyses fermentées par l'addition du Mie; & le Livre des secrets que son frere a donné au Public après sa mort, nous apprend quelques préparations affez utiles, sur-tout celle de l'Opium : Je me suis servi de sa méthode, en travaillant sur les Plantes ameres, pour essayer si l'on pourroit corriger leur amertume sans aliérer leur qualité. L'Histoire de l'Académie (1) fait mention de l'Eupatoire d'Avicenne, dont j'ai donné une Analyse fermentée avec le Miel. J'en ai fait d'autres sur des Plantes ameres odorantes, ou sans odeur, comme la Gentiane, la petite Centaurée, l'Abfynthe, la Tanaisie, le Marrube blanc & quelques autres : J'ai distillé ces Plantes au feu de sable, après les avoir laissé en digestion dans l'hydromel simple, jusqu'à ce quelles commençassent à fermen. ter sensiblement; j'en ai tiré d'abord une liqueur spiritueuse d'une odeur plus douce que la Plante ne l'avoit auparavant; la liqueur en étoit devenue vineuse & moins amere ; à cette liqueur spiritueuse a succédé un phlegme insipide & sans odeur,

<sup>(1)</sup> Année 1705.

Discours. 187 que j'ai rejetté comme inutile : le reste de la matiere filtré & évaporé, m'a donné un extrait qui contenoit le sel fixe & quelque portion de souffre groffier enveloppé dans la partie terreuse de la Plante; ayant verse sur cet extrait la liqueur spiritueuse des premieres distillations, elle s'est chargée en peu de tems d'une teinture assez forte : cette teinture essentielle renfermoit par ce procédé, les principes les plus agistans de la Plante, & deux ou trois onces d'une telle préparation contenoient la vertu de plusieurs livres d'une décoction amere & dégoûtante. Mais comme la fermentation désunit les parries & forme de nouveaux composés, & que d'ailleurs l'acide du Miel peut altérer la qualité des mixtes, je n'ai pas reconnu que ces especes de Quintessences eussent la même vertu que la Plante donnée en décoction ou en substance. Il vaut souvent mieux employer les Plantes ameres comme la nature nous les présente, d'autant que ce qui nous rebute le plus, est peut être ce qui constitue leur qualité la plus efficace, puisqu'en essayant par cette méthode de dépouiller, par exemple, l'Eupatoire de son amertume,

on affoiblit en même tems sa vertu. Toute l'utilité de ces sortes d'Analyses fermentées avec le Miel, m'a paru consister, en ce qu'elles nous procurent les principes salins & sulphureux des végétaux dégagés de la partie terreuse qui les enveloppe ordinairement; ces principes actifs réunis ensemble, & corrigés l'un par l'autre dans la fermentation, étant dissous dans une quantité suffisante de phlegme, peuvent se distribuer plus promptement dans les vaisseaux sanguins, sans subir les digestions & les altérations qui se font dans les premieres voies; ainsi les Plantes aromatiques, & celles dont l'odeur est forte & pénérrante, lesquelles abondent en sel volatil aromatique huileux, peuvent devenir par cette préparation plus propres à être por-tées jusques dans le sang, sans exciter par leur amertume & leur âcreré des fecousses trop vives dans les fibres nerveuses de la gorge & de l'estomach, sur lesquelles les remedes font leur premiere impression; ces irritations violentes n'étant utiles & nécessaires que dans les maladies extrêmes, dans lesquelles on a besoin d'un secours prompt & essicace.

Tout bien examiné, on peut avancer qu'entre les Médicamens tirés des Plantes, les plus simples & les plus naturels doivent être préférés aux plus recherchés & aux plus composés, à moins que l'excellence de ceux-ci n'ait été constrmée par

un très grand nombre d'expériences. La nature n'a-t-elle pas réglé plus sagement que nous, la dose des principes dans chaque mixte? La terre & l'eau que les Chimistes rejettent souvent comme inutiles, sont quelquesois plus capables de produire les bons effets que nous remarquons dans les Plantes, en modérant l'activité des soufres trop volatils, & en adoucissant l'âcreté des sels, que ces mêlanges rassinés de quintessences, d'esprit, d'huiles éthérées, d'élixir & d'extraits, qui deviennent des poisons dans la main des ignorans qui ne savent pas les employer avec mesure & avec méthode.

On peut raisonnablement avancer que les saveurs & les odeurs sont capables de nous conduire plus loin que l'Analyse dans la découverte des facultés des Plantes. Les ameres, par exemple, seront plutôt soupçonnées propres à rétablir les fonctions de l'estomac & à faire mourir les vers, que les insipides; on pourroit employer plus hardiment dans les vapeurs hystériques & les assections soporeuses une Plante dont l'odeur est pénétrante & aromatique & la saveur âcre, qu'une autre qui n'auroit nulle odeur & nulle saveur sensible. Mais qui nous assurera que ces herbes ameres & insipides, odorantes ou sans odeur, âcres ou douces n'ont aucune qualité con-

traire aux maladies auxquelles nous les croyons propres, si ce n'est l'expérience; laquelle n'est autre chose qu'un acte rénéré plusieurs sois & presque toujours uniforme? Cette expérience doit souvent son origine au hazard, à l'exemple des animaux guidés par le seul instanct, à la couleur, à la figure extérieure, & à plusieurs autres circonstances, aussi - bien qu'aux saveurs, aux odeurs & aux autres

qualités sensibles.

Après tout, les propriétés des Plantes, quoique bien établies par l'expérience, sont toujours relatives à la disposition de nos humeurs & à la constitution de nos visceres; l'altération des parties solides, ou la dépravation des liqueurs qui les arrosent, mettent souvent les malades hors d'état d'être guéris par les plus assurés spécifiques, La diversité des tempéramens, la nature de la maladie, l'âge, la saison, la différente température de l'air, la qualité des alimens dont les malades ont été nourris, leur régime de vie, leurs mœurs, & plusieurs autres circonstances demandent une attention particuliere: & pour être sût de l'heureuse application d'un remede, quoiqu'il soit trés simple & reconnu pour spécifique, il est nécessaire que la personne qui l'ordonne soit aussi prudente qu'exercée dans la proDiscours. 191

fession de la Médecine. Tout le monde sent cette vérité: Cependant avec quelle facilité, pour ne pas dire avec quelle imprudence, ne confie-t'on pas la santé, & n'abandonne-t on pas sa vie entre les mains des ignorans, dont toute la capacité n'est fondée que sur beaucoup d'effronterie, autorisée par quelque cure saite au hazard, ou sur des relations suspectes & mandiées ? Le meilleur moyen de détromper le Public prévenu en faveur des Charlatans, dont il est la dupe, seroit, à mon avis, de se perfectionner dans la matiere Médicinale, & d'avoir à la main outre les remedes généraux qui font les armes ordinaires de la Médecine, plusieurs autres remedes, tirés du sein de la nature, qu'on sût placer à propos pour se concilier la confiance des malades, en les soulageant dans leurs maux lorfqu'il n'est pas possible de les guérir absolument. Les Plantes fournissent abondamment ces secours, dont un Médecin ne peut se passer, s'il veut remplir dignement les devoirs de son ministère. Finissons ce Discours, en faisant remarquer que cet Ouvrage ne sera pas seulement nécessaire à l'étude de la Médecine & à l'Histoire naturelle; ceux aussi qui, plus attentifs à leur santé que les autres, & fondés sur quelque légere expérience, se croyent en état de se

192 Discours.

suffir à eux-mêmes dans leurs infirmités, en deviendront plus capables, en connoissant les Plantes dont ils apprendront ici les usages; mais qu'ils se souviennent aussi de ne pas tant présumer de leurs lumieres, & d'appeller dans leurs maladies un Médecin aussi sage qu'éclairé, qui les guide dans la juste application des remedes, dans laquelle consiste principale-

ment l'art de guérir.

A l'égard des Savans & des bons Praticiens, je les prie de regarder cet Abrégé comme l'ébauche & l'essai d'un plus grand Ouvrage, que je ne dois entrepren-dre qu'après avoir été éclairé de leurs lumieres, & plus instruit par leur fréquentation & leurs expériences : j'espereque l'utilité publique les engagera de m'accorder leurs avis & leurs réfléxions pour une exécution plus parfaite de mon projet. Quoiqu'il arrive, je m'estimerai toujours heureux, si les jeunes Médecins trouvent dans mes Démontrations plus de facilité à connoître les Plantes, & si les malades rencontrent par leurs secours, un plus grand nombre de remedes, aussi surs dans leurs opérations, qu'ils sont commodes & à peu de frais.



## VIE

DE

## M. CHOMEL.

Pierre Jean Baptiste Chomel, naquit à Paris le 2 Septembre 1671 de Jean-Baptiste Chomel, Médecin ordinaire du Roi (a) & de Françoise le Breton, fille d'un Maître Chirurgien (b) de

(a) Il avoit été reçu Médecin du Roi le 21 Mars 1669 & avoit prêté serment entre les mains de M. Vallot. Il est mort âgé de 81 ans; le 22 Juillet 1720, étant né le 11 Juillet 1639.

(b) Ce Chirurgien, malgré ses dispositions & ses talens, n'a jamais pû acquérir une réputation éclatante. Il mourut encore jeune & par accident, ayant gagné un violent Rhumatisme en jouant trop fréquemment à la Paume, jeu dans lequel il excelloit. (Ce jeu étoit fort à la mode pour lors, même parmi les grands.) Il voulut en guérir par les sueurs; il se mit sous l'Archet, c'est à-dire qu'il sit enslammer de l'Esprit-de-vin, s'enserma dans une cage de papier qu'il avoit fait lui-même pour lui servir d'étuve. Le

Tome II. 2. Part.

Paris, niéce d'un Médecin (c), célebre dans son tems, riche, & qui la dota.

La naissance de M. Chomel fut accompagnée d'un évenement qu'il avoit couturne de raconter à ses enfans, pour leur faire sentir qu'il avoit éprouvé les secours

feu prit à la cage & il fut étouffé avant qu'on pût lui donner du secours, Il se nommoit Chré-

tien le Breton.

(c) Charles le Breton Docteur Régent de la Falcuté de Médecine, avoit été pourvu le 8 Mars 1646, par le Roi (la Reine Régente la mere présente) d'un brevet de Médecin ordinaire, & avoit prêté serment entre les mains de M. Cousinot premier Médecin. Le 7 Décembre de la même année, la Reine Régente mere du Roi, possédant & exerçant la charge de Grand Maître, Chef & Surintendante Général de la Navigation & Commerce de France, lui accorda un brevet de commission de Médecin de la Marine. En 1652, le 22 Juillet il succéda au sieur Claude Bréget Médecin de la Faculté de Paris, dans la Charge de Médecin de Monseigneur le Duc d'Enguien. En 1674 il étoit Médecin de Madame la Princesse, dont-il suivit la fortune, ne l'ayant point abandonnée dans son exil. Il mourut le 1 Septembre 1677.

Il sit un discours Latin sur la nécessité de l'Hygienne, le 11 Octobre 1646, & le 14 du même mois l'amitié sui sit prononcer publiquement le Panégyrique de Jean de Montreuil, Médecin de Monseigneur le Duc d'Enguien premier Prince

du Sang.

Ces deux petits discours sont écrits avec l'élégance dont la Faculté de Médecine de Paris est

sn possession depuis si long-tems,

visibles de la Providence dès le premier jour de sa vie, & que jamais depuis ce moment elle ne l'avoit abandonné.

Il vint au monde gémeau d'une sœur plus forte que lui. Elle s'étoit présentée la premiere, & en sortant, elle s'étoit aidée de ses pieds poussant fortement sur son frere. La circulation du sang en en avoit été apparemment interceptée. La fille venue, la Sage-femme s'apperçut qu'il y avoit encore un enfant, mais qu'il étoit à craindre qu'il ne fût sans vie, puisqu'il étoit sans mouvement. En effer s'étant mise en devoir de suppléer au désaut de la nature, elle déternina la sortie de l'enfant; & sans suivre la route ordinaire, elle délivra tout de suite la mere sans couper le cordon umbilical. Après elle sit mettre le placenra dans un plat sur des cendres chaudes, & retourna à la mere pour la secourir. Dans cet intervalle le sang & les liqueurs ayant été raréfiées & mises en mouvement par l'action du feu, la chaleur se fit sentir : on aida cette chaleur d'un peu de vin chaud dont on frotta les tempes, les narines & la région du cœur de l'enfant. On s'apperçut de quelques battemens; enfin au grand étonnement des Assistans qui rioient de toutes ces précautions, l'enfant commença à crier.

I ij

De cet accident M. Chomel avoit conservé une délicatesse de tempérament qui ne s'est dissipée qu'à vingt-cinq ans.

Il commença ses études au College des Jésuites. A dix ans, son pere déja chargé d'une nombreuse famille l'envoya à Lyon chez un frere, Curé de S. Vincent, connu par le Dictionnaire Economique, & par une Communauté ditte de L'enfant Jesus qu'il avoit fondée. Il continua ses études chez les Jésuites de Lyon, & il eut l'honneur de prononcer le compliment fait à Madame Royale qui alloit à Turin épouser Monsieur le Duc de Savoie. L'éloignement de sa famille, la vivacité de son tempérament, l'ennui de demeurer dans un Presbytere, engagerent le jeune Chomel à demander son retour à la maison paternelle, âgé pour lors de presidé qua-torze ans. Ses études finies il se détermina pour la Médecine; & la partie de cette science qui parut l'attirer d'avantage fut la Botanique.

En 1692 il suivoit exactement les leçons & les laborieuses herborisations

du célebre Tournefort.

En 1693 des affaires de famille l'engagerent à aller en Auvergne dont son pere étoit otiginaire (a); mais ce voyage le fit

<sup>(</sup>a) M. Chomel le pere étoit de Ganat. Co-

avec fruit. Les momens de loisir étoient employés à la Botanique, & les divertissemens menoient toujours aux herbori-

sations champêtres.

Ce fut cette année, qu'arriva la disgrace de M. Daquin auquel fuccéda M. Fagon. Jusqu'à ce jour M. Chomel pere, anri de M. Daquin, avoit éloigné son fils de se mettre sur les bancs de la Faculté, lui faisant envisager la survivance de sa charge de Médecin du Roi. Véritablement une charge a cela d'agréable qu'avec quelques études superficielles & quelque résidence dans une Faculté Provinciale, où pour l'ordinaire on obtient assez facilement le nom de Docteur, on acquiert le droit d'exercer la Médecine à Paris, concurremment avec des Médecins dont les grades ont été ordinairement mieux mérités.

M. Fagon, parvenu à la place de premier Médecin, s'étoit déclaré ouvertement contre tous les Docteurs étrangers. Il regardoit comme un abus pernicieux que des Médecins qui n'ont pas même le droit d'exercer la Médecine dans les

pendant le nom des Chomel vient du Vivarais ou ils sont regardés comme nobles. On trouve dans Riviere quatre observations que François Chomel Médecin d'Annonay lui avoit communiquées. Page 561. Edition de Lyon 1690.

Villes où ils sont reçus Docteurs, eussent le droit de venir à Paris faire impunément essai de leur ignorance, aux dépens des personnes les plus considérables & au mépris de toutes les Loix. Ces Médecins Ubiquistes d'Universités Provinciales avoient formé une chambre Royale que, peu après son élévation à la place de premier Médecin, M. Fagon fit supprimer avec éclat. Le jeune Chomel bien informé de la façon de penser de M. Fagon, termina promptement les affaires qui l'avoient appellé en Auvergne, & vint se mettre sur les bancs de la Faculté. En 1694 il fut reçu Bachelier. Depuis ce moment il s'abondonna à la passion qu'il avoit pour les Plantes. Il n'épargna ni foins, ni veilles, ni fatigues, ni santé même pour la satisfaire. Il faisoit quelquefois sept à huit lieues aux environs de Paris à pied, & revenoit chargé de Plantes qu'il arrangeoit le soir selon leur genre & leurs Classes, système favori de son Maître. Ce travail, souvent poussé à l'excès, avec un tempérament plein de feu, occasionnoit des fausses pleurésies, des maux de gorge, des douleurs de tête aigües. Quelques faignées brusquement faites & réitérées, le rendoient plus léger & plus disposé à retourner à l'herborisacion. Son inclination pour la Botanique

DE M. CHOMEL. 199 étoit encore aidée & fortifiée par de fort bonnes raisons. M. Fagon n'étoit point ami de M. Chomel pere, attaché à M. Daquin & étranger à la Faculté de Paris. C'étoit donc un obstacle à surmonter pour parvenir à la survivance de la Charge de Médecin du Roi. En ce tems-là, les Médecins de quartier étoient d'exercice, avoient les mêmes honneurs & prérogarives que le premier Médecin, les grandes entrées, voyoient le Roi dans ses maladies, le suivoient à l'armée; enfin il n'y avoit point encore de conseil de santé, qui n'a été établi que dans le tems de la Régence de Monseigneur le Duc d'Orléans. M. Fagon aimoit les Plantes, les connoissoit & faisoit cas des Botanistes. Il falloit donc cultiver la Botanique pour faire sa cour à M. Fagon. D'ailleurs, dans le projet que M. de Tournefort avoit de faire l'Histoire générale des Plantes du Royaume, M. Chomel devoit se charger de l'Auvergne, du Bourbonnois & des Montagnes voisines si fertiles en Plantes Médicinales. C'est ce qui engagea M. Chomel en 1790, de partir au mois de Mai pour l'Auvergne, muni de tout ce qui étoit nécessaire pour faire l'Analyse des Eaux Minérales du Bourbonnois & de l'Auvergne, sur les lieux mêmes. Il passa par Ganat, & y sit

Lini

VIE

200

connoissance avec un Médecin célebre (M. Charles), dont il rira de grands se-cours & de grandes lumieres pour la connoissance des Plantes.

En attendant la fonte des neiges, il commença ses recherches sur les Eaux Minérales par la Limagne. En deux mois il parcourut la haute & basse Auvergne. Il sit une ample récolte de Plantes, dont plusieurs étoient inconnues & dont il a donné, depuis, des descriptions dans les Mémoires de l'Académie des Sciences.

Il visita les Eaux-le-Vic en Carladois, celle de Chaudes-aigues, perfectionna ses observations sur quarante especes d'Eaux Minérales. Le sommet du Cantal d'où l'on découvre cinq ou six Provinces, n'échappa ni à sa cutiosité ni à ses travaux. Il alla rendre compte à M. Tournesort, qu'il regardoit plutôt comme son Maître que comme son Confrere. Quel plaisir pour lui de pouvoir joindre son travail à celui d'un aussi grand Maître, & d'enrichir les Herbiers de M. de Tournesort?

Aussi tôt après il alla à la Cour rendre compte à M. Fagon, des Plantes qu'il avoit eu soin d'envoyer au Jardin Royal. M. Fagon, qui avoit été aussi martyr de la Botanique, vit d'un coup d'œil tout ce qu'on lui montroit, se rappella les lieux

DE M. CHOMEL. 201 même où certaines Plantes venoient de préférence, parut surpris & cependant regretta de n'avoir pas quelques Plantes précieuses dont il indiquoit le séjour ordinaire.M.Chomel répondit que ces Plan-tes étoient vivaces, & que ne se reprodui-sant que des racines, il auroit fallu attendre l'Automne pour les transplanter : que d'ailleurs, peut-être trop fidele éleve de M. Tournefort, il avoit eu plus d'égard aux graines qu'aux racines. M. Fagon ne répliqua rien, mais il fut aisé de s'appercevoir qu'on lui feroit grand plaisir de decorer le Jardin Royal, en y apportant les Plantes qu'il paroissoit envier aux Montagnes d'Auvergne. M. Chomel le sentit; & de retour de Versailles, il partit aussi-tôt pour retourner en Auvergne, avec le même Bidet sur lequel il avoit déjà fait 300 lieues. Il n'arriva, quelque diligence qu'il pût faire, qu'à la fin de Septembre à Clermont. Déjà les neiges commençoient à couvrir les Montagnes, M. Chomel les escalada, fit ses recherches dans les lieux nécessaires & revint aussi-tôt victorieux chargé de butin. On passe sous silence les travaux inouis de ces herborisations, ou tantôt suspendu avec un crochet de fer sur les endroits les plus

escarpés d'une Montagne, tantôt avancé de tout le corps, on s'élance sur le bord 202 VIE

d'une Citerne pour attraper une Plante aquatique : mais on ne peut oublier un évenement que M. Chomel racontoit souvent à ses enfans, toujours en vue de leur faire adorer la Divine Providence qui veille sur les hommes qui la respectent. Un jour qu'épuisé par la grande fatigue de la journée, qui avoit été entrecoupée d'un froid & d'un chaud excessif, (car sur les Montagnes on éprouve presque dans le même instant le froid excessif & le chaud insuportable,) M. Chomel s'étoit jetté sur la terre pour prendre quel-que repos. Son guide, averti par la fin du jour, donnoit envain le signal de la rerraite, M. Chomel dormoit profondément sur le bord d'un précipice effrayant, avec autant d'assurance, que dans le meilleur lit. Après bien des recherches le guide le trouva, & fut obligé de prendre toutes sortes de précautions en l'éveillant, le moindre mouvement d'un côte devant le précipiter sans ressource. M. Chomel réveillé, plein de reconnoissance, se prosterna au pied d'une croix plantée dans cet endroit pour avertir du danger.

De retour de ses voyages, M. Chomel ne laissa pas échapper les occasions d'en rendre compte à l'Académie des Scienres. En 1702 M. Tournefort choisst M.

DE M. CHOMEL. 203 Chomel pour son éleve. Depuis 1702 jusqu'en 1707, pour justifier ce choix, il ne s'occupa que de la Botanique, fit des descriptions des Plantes nouvellement découvertes, fit part de ses analyses sur les Eaux Minérales, enfin pour contribuer en qualité d'éleve au travail de M. de Tournefort, il travailla à l'Histoire des Plantes d'Auvergne. Une bonne partie de cette Histoire, avec la Préface, est faite & le tout a été remis à M. le Monier notre Confrere qui suit le même objet. C'est dans ce tems que le système de M. de Tournefort ayant été attaqué & mis fort au-dessous de celui de M. Ray, M. Chomel prit la défense de son Maître, & fit imprimer un parallele de la Méthode de M. de Tournefort & de celle de M. Ray.

En 1706 M. Fagon le présenta au Roi Louis XIV, pour Médecin de quartier, en survivance de son pere qui avoit donné

· fa démission.

M. de Tournefort mourut en 1707. On ne peut dissimuler que M. Chomel, n'ayant pû obtenir les Mémoires de M. de Tournefort qu'il avoit demandés, & auxquels même il avoit quelque part, il ne sut tout à coup dégouté de suivre la théorie de la Botanique, qu'il ne sut même un peu moins assidu aux assemblées

204 VIE

de l'Académie, à laquelle il n'a jamais voulu permettre à son fils d'aspirer. Mais ce découragement ne fit d'un autre côté, qu'allumer dans un esprit vif & courageux, plus d'émulation. Il voulut faire regretter ses talens, & faire voir qu'il méritoit qu'on eût plus d'égards pour lui. Il s'attacha tout d'un coup à la prazique de la Botanique. Il crut que de démontrer aux étudians un amas énorme de Plantes, dont à-peine peuvent-ils, après bien du tems, retenir les divisions principales, tandis que le petit nombre qui est en usage est très souvent confondu avec plusieurs autres qui sont ou de pure curiosité, ou tout à fait inutiles, ou souvent pernicieuses, il crut donc que c'étoit leur faire perdre un tems précieux, dans une profession sur-tout, dont tout la vie ne peut aprofondir les mysteres. Il forma le projet d'enseigner les vertus des Plantes d'usage, selon leurs qualités reconnues par l'expérience de tous les âges, & confirmées par les autorités des plus Savans Médecins. Il loua un terrein inculte au Fauxbourg S. Jacques. Il le défricha, y plaça les Plantes usuelles, en sit des cours publics l'été & sur le soir, pour pouvoir satisfaire avant à ses malades à qui il croyoit se devoir d'abord, & d'ailleurs pour ne point

DE M. CHOMEL. 205 détourner les étudians des cours ordinaires. Les leçons rouloient sur les préparations des remedes tant simples que composés, tirés des Plantes. On faisoit même ces préparations sous les yeux des étudians, & la leçon finie on passoit à la démonstration des Plantes dont il avoit été question dans la leçon. Ces leçons furent données depuis 1706 jusqu'en 1714. Ce Jardin subsiste & les démonstrations s'y font encore. Dès 1712 Monsieur Chomel donna l'Abrégé Historique des Plantes usuelles, fruit de ses leçons. En 1715 la seconde Edition justifia l'utilité de ses vues, & successivement une troisieme & une quatrieme Edition en trois volumes servirent de preuve non suspecte de la solidité de l'ouvrage. En 1720 il fut associé de l'Académie des Sciences, & en 1733 il fut fait Véteran. Son Livre & plutôt encore la douceur de son caractère, son affabilité pour les pauvres, son assiduité à sa profession, son amour pour le travail qui lui faisoit sacrifier tout à ses malades, lui avoient donné une réputation qui sans avoir d'éclat bruyant n'en avoit pas moins de folidité. Il y trouvoit des ressources sûres pour élever ses enfans & soutenir sa famille avec honneur. Il s'étoit marié en 1707

206 VIE

& avoit eu d'un premier lit deux fils (a). En 1717 après cinq ans de veuvage il s'étoit remarié & a laissé de ce second mariage trois filles & cinq garçons, dont le dernier devenu Médecin de la Faculté en 1754, nommé Médecin du Roi à Québec capitale du Canada à la fin de 1756, pris par les Anglois au Mois de Juin 1757, faisant route vers sa destination, mourut à Brest, le 17 Mars 1758 sur le point de se remettre en Mer pour le Canada. La maladie dont il mourur étoit une véritable Fiévre maligne, qu'il avoit 'gagnée en soignant les malades qui étoient en très grand nombre & attaqués de cette maladie. M. Boyer Doyen de la Faculté y ayant été envoyé par le Roi avoit demandé quelques-uns de ses Confreres. On lui envoya MM. Maloet, Macquart, & Chomel, d'autant mieux que ce dernier étant destiné pour Médecin de la Flotte de M. du Bois de la Mothe qui alloit à Louis-bourg, devoit prendre connoissance de cette maladie que l'Escadre de M du Rêvest en avoit apporté à Brest, étant probable qu'il la retrouveroit encore à Louisbourg.

<sup>(</sup>a) L'aîné est Notaire & Echevin de la Ville de Paris. Le second a été reçu Médecin du Roi, en survivance dès 1738, & Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, en 1755 & 1756.

A la fin de 1738 la Faculté de Médecine, menacée de quelques dissentions domestiques, parut souhaiter que M. Chomel assissaire fes assemblées, pour employer ses bons offices auprès de ses Confreres dont il étoit aimé & considéré. Il ne vouloit qu'être médiateur, on lui

donna la place de Chef. Cette Place importante & difficile n'étoit point au-dessus de ses forces; mais, son activité, qui ne connoissoit point de bornes, quand il s'agissoit de faire le bien, lui devint fatale. La Faculté étoit en procès depuis long-tems avec les Chirurgiens. Trop d'indépendance dans les Chirurgiens, peut-être un peu trop de fermeté de la part de la Faculté à conserver la plénitude de tous ses anciens droits, sur des enfans qu'elle avoit élevés & instruits, rendoient le procès difficile à terminer, & multiplioient les travaux du Doyen. M. Chomel ne s'effraya de rien. Il crut pouvoir parvenir à la paix parcequ'il la croyoit néce saire & utile au bien public. Que ne fitil pas pour y parvenir ? La Faculté avoit dédaigné d'approuver par sa présence des réceptions dont-elle attaquoit la validité. Il engagea la Faculté à retourner à S. Cosme. D'un autre côté l'amphithéatre de la Faculté tomboit en ruine, il forma

le projet de le rebatir. Les malades ne devoient rien perdre du tems qu'il leur devoit. Voulant suffire à tout, sa santé s'altéra. Les Rhumatismes auxquels il étoit sujet augmenterent; l'humeur s'alluma, & il sut pris d'une Fiévre maligne catharrale, sur la fin de Juin, dont il mourut le 3 Juillet 1740 âgé de près de 69 ans, regretté des Pauvres dont il étoit le pere, & pleuré de ses

enfans dont il étoit l'ami (a).

Le caractère de M. Chomel étoit mêlé de douceur & de vivacité, compâtissant pour ses malades, charitable envers les Pauvres. L'âge & les fatigues n'étoient jamais pour lui des raisons suffisantes pour ne pas monter chez tous ceux qui demandoient ses conseils. Il visitoit les Pauvres par préférence, & quoique chargé de famille il leur donnoit avec profusion. La religion sans doute étoit le plus puissant motif qui l'y engageoit. Il en remplissoit tous les devoirs avec exactitude. Ses occupations ne lui servoient jamais de prétexte pour s'en dispenser. Il croyoit

<sup>(</sup>a) L'éloge de M. Chomel auroit dû paroître dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, puisqu'il en étoit. Mais en 1740, année de sa mort, M. de Fontenelle quittoit la place de Secrétaire, & M. de Mairan ne l'ayoit pas encore acceptée,

DE M. CHOMEL. 209

au contraire en s'en acquittant gagner de nouvelles forces pour exercer une profession aussi délicate que pénible. Son zele & sa piété n'étoient jamais mêlés d'ostentation. Il ne faisoit point parade de sa conduite pour en imposer aux autres. Modeste dans ses discours, simple dans son extérieur, il abordoit ses malades avec douceur, plus occupé de leur dire quelque chose de consolant; que de captiver l'attention des assistans par une éloquence affectée.

Il étoit éloigné de toutes les choses étrangeres à sa profession. Si ses occupations dissérentes lui laissoient quelques moments de relache, il les employoit à se renfermer chez lui dans le sein de sa famille. La grande vivacité de son tempérament ne pouvant le laisser oisif un instant, il se délassoit avec ses ensans, par quelques concerts de Musique, toujours prêt à sortir si les besoins du Public

le demandoient.

# EXPLICATION

## DES NOMS ABRÉGÉS

DES AUTEURS CITÉS DANS CE LIVRE.

Ang. ANGUILLARA simplici d'ell'excelente M. Luigi Anguillara, in Venetia 1561, in-8.

Alp. Alpini Dialogus de Balsamo, Ve-

neciis 1594. in-4.

Alp. Ægype. Alpinus de Plantis Ægypti Liber, Venetiis 1692. in-4.

Alp. Exor. Alpinus de Plantis Exoticis ; Libri duo, Veneiiis 1527. in-4.

Barr. Icones Plantarum per Gálliam,
Hispaniam, & Italiam observatarum ad vivum exhibitarum à R.
P. Jacobo Barreliero, Opus Posthumun, editum cura & studio
Ant. de Jussieu Doctoris Medici
Parisiensis, Parisis 1714. in-folio.

Bellon. Bellonius de Arboribus coniferis, &c. Parisis : 553. in-4.

Brunf. Othonis Brunfelsii, Plantarum Historia, Argentina 1538. in-folio.

C. B. Caspari Bauhini Pinax Theatri Botanici, Basilee 1671 in 4. Cesalp. Cæsalpinus de Plantis Libri XVI. Florentie 1583. in-4.

Cam. Epit. Camerarius in Epitome Mathioli, Francofurti ad Manum.

1588. in-4

Clus. Hist. Caroli Clusii Atrebatis rariorum Plantarum Historia, Antuerpie 1601. in-fol.

Clus. Exot. Ejusdem Liber de Plantis

Exoricis.

Col. Fabii Columnæ, minus cognitarum stirpium Ecphrasis, Rome 1606. in-4.

Com. Pral. Caspari Commelini Præludia Botanica, Lugduni Bat. 1703.

1n-4.

Corn. Jacobi Cornuti plantarum Canadensium Historia, Parisiis 1635. in-4.

Dale. Samuelis Dale Pharmacologia feu Manuductio ad materiam Medicam, Londini 1710. in-12.

Dod. Remberti Dodonzi stirpium Historiæ Pemptades sex, Antuerpia,

1616, in-fol.

Ferr. Joan. Baptista Ferrarius Senensis S. J. de Florum cultura Libri 4. Amstelodami 1646. in-fol.

Fuchs. Fuchsii Historia Plantarum, Ba-

selea 1552. in-fol

Ger. Joan. Gerardi Historia Plantarum

Anglica, Londini 1597. in-fol.

Gesn. Conradi Gesneri Tigurini Historia Plantarum, Veneciis 1541. in-

Hern. Francisci Hernandes Plantarum, Animalium, &c. Mexicanorum Historia, à Nardo Antonio Recho digesta, Roma 1651. in fol.

Hort. Mal. Hortus Indicus Malabaricus per Henricum Reed aliosque in-

fol.

Hort. Lugd Bat. Horti Academici Lugduno Batavi Catalogus, Authore Paulo Hermanno, Lugduni Bat. 1687. in-8.

Hoffm. Calpari Hoffmanni Libri duo de Medicamentis Officinalibus, Al-

torfi 1615. in-4.

I.B. Tom. I Part 2 Tom. III. Part 2.

Joannes Bauhinus Plantarum Historiam edidit. in 111. Tomos digestam, prima & tertia in duas partes dividuntur, Ebroduni 1590, in-fol.

Imper. Ferrantis Imperati Neapolitani Historia naturalis, Neapoli 1599.

in-fol.

Inst. Institutiones Rei Herbariæ Jos. Pitton Tournefort Parissis 1700. in-4.

Lob. Obser. Adv. Mathix de Lobel Plan-

tarum Historia, com Observationibus & Adversariis, Antuerpiæ 1576. in sol.

Lob. ic. Icones stirpium Mathiæ de Lobel,

Antuerpie 1691. in-4.

Lugd Dal. Historia Plantarum Dalechampi, Lugduni 1586. in fol.

Math. Petri Andreæ Mathioli Plantarum Historiæ Commentaria, Veneciis, in fol.

Marcgr. Georgii Marcgravii de Liebstad rerum naturalium Brasiliæ Historia

Amstel: 1648. in-fol

Mentz. Index nominum Plantatum multilinguis, opera Christiani Mentzelii, Berolini 1682. in fol.

Mor. Oxon. Plantarum Historia univerfalis Authore Roberto Morison,

Oxon. 1680. in fol.

Mor. Umb. Ejusdem Plantarum Umbelliferarum distributio nova, Oxonii 1672. in-fol.

Munt. Abrahami Muntingii Liber de vera Herba Britannica, Amstelod.

1681. in-4.

Park. Parkinfonii Theatrum Botanicum, Londini 1629. in fol.

Pis. Guillelmi Pisonis de India utriusque Re naturali & Medica Libri xiv. Amstel. 1658. in-fol.

Blin. Caii Plinii secundi Historia mun-

di Libri xxxvII. in-fol.

214

Pluk. Leonardi Plukenetii Phytographia, Londini 1661. 1692, & 1696. in-fol.

Raii Hist. Joannis Raii Historia Planta-

rum, Londini 1693.

Ruel. Ruellius de natura stirpium Libri tres, Parissis 1 534. in fol.

Schrod. Joannis Schroderi Pharmacopæa Medico-Chimica, Lugduni 1649. in-4.

Tab. ic. Tabernæmontani Icones Plantarum seu stirpium, Francosurti ad Manum 1690. in-4.

Theoph. Theophrastus Eresius de Historia Plantarum, Libri x. in-fol.

Trag. Hieronimi Tragi stirpium Libri tres, Argentorati 1652. in-4.

Zan. Istoria Botanica di Giacomo Zanozi ni, in Bologna 1625, in-fol.

# TABLE

Des Noms François des Plantes, dont on a parlé dans cet Cuvrage.

A. marque le premier Volume, B. le second, C. le troisseme.

A

A Blinthe B, page 101 Acacia B, 357 Acanthe C, 24 Ache A , -75 Ache d'eau, B 239 Ache de MontagneB, Acorus A, 242 Agaric A, 43 Agaric de chêne B, Agnus Castus A, 239 Agripaume A, 400 Aigremoine B, 162 Ail A, 376 Airelle B, 309 Alkekenge A, 274 Alleluia A, 389 Alliaire B, 377 Aloës A; 68 Aluine B, 101 Amandier A, 146 Amaranthe B, 292

Ammi B, 209 Amome A 402-409 B, Anacarde A, 412 Ananas A, 172 Ancholie A , 302 Aperh B, 211 Angélique A, 350 Anis B, 205 Anthora A, 383 Arcançon B, 424 Aristoloche A, 206 Argentine B, 142 Armoise A, 209 Arnica B, 420 Arrette-Bouf A, 284 A: roche A 240, C 28 Arrichaur A, 316 Arrichaut sauvage A Asperge A, 279 Aspic B, 43 Alla Foerida A, 250 Auhicoin B 88 Augure-de-Lion B, 190

## 216 TABLE ALPHABÉTHIQUE

Aulne noir A, 38 Aunée A, 138 Avoine C, 52 Auronne B, 106 Autruche A, 353

B

Bacile A, 300 Bassinet B, 375 Baguenaudier A, 62 Balauste B, 313 Barbe-de-Bouc A, 341 Barbe - de - Moine B, IOI Barbe-Renard C, 147 Barbotine B, 118 Barbiau B, 88 Bardane A, 305 Basilie B, 28 Baume B, 108 Baume aquatique 238 Baume blanc B, 344 Baume d'Amérique B, 345 Baume de Carthage, Idem. Baume de Copau Idem, Baume d'Egypte B,344 Baume de Judée Idem, Baume de Tolu B.345 Baume de Brefil Idem, Baume du grand CaireB, 344 Baume du Pérou Idem, Bdellium B, 397 Beccabunga B , 137

Belle dame C, 21 Bec de grue B, 300 Bella-Dona C, 104 Belle de nuit A, 82 Benoite B, 140 Benjoin A, 163-353 Berce C, 25 Berle B , 239 Bette C, 19 Bétoine B, 11 Bigarade A 394 Bistorte B, 298 Blanc d'Eau C, 129 Blanchette'C, 132 Blavéole B . 88 Blé C, 48 Blé noir C, 50' Blé Sarrazin Idem, Blé de Turquie C, 11 Bleuer B, 88 Bois d'Aloës B, 70 Bois de Baume A, 411 Bois de Canelle A, 362 Bois de Crabe B, 64 Bois Gentil A, 55 Bois Néphrétique A, 325 Bois Saint A', 360 Bon Henry C, 22 Bon Homme C, 26 Bonne Dame C, 21 Botris A, 210 Boucage A, 298 Bouglose A, 134 Bouillon blanc C, 26 Bouleau A, 319

Bourg Epine A, 19

Bou-

Bourgêne A, 38

#### DES NOMS DES PLANTES. 217

A, 114

Bourrache A; 134 Bourroche Idem, Bourle à Berger B, 144 Bourlette Idem, Bray lec B, 424 Branc-urline C, 24 Brion B, 117 Brunelle B, 268 Brunette Idem, Bruyere B, 90 Bryone A, 28 Bouis ou Buis A, 356 Bouis piquant A, 283 Bugle B, 265 Buglose A, 134 Bugrande A, 284 Cabaret A, 48

Cacao B, 122 Cachou B, 126 Cafté B, 119 Caille lait B, 24 Calament B, 30 Calebasse C, 117 Cameleon blanc A, 381 Camphre A, 254 Camphrée A, 300 Camomille B, 222 Canelle B, 58 Canelle blanche B, 249 Canelle Girofflée B, 64 Capelet Idem, Capillaire blanc A 115 Capillaire commun A,

Capillaire de Canada

Capillaire de Montpellier A, 115 Capprier A, 285 Capucine B, 236 Caraque B, 122 Cardamome A, 404 Cardons A, 316 Carline A, 381 Carotte B, 214 Carthame A, 15

Carvi B, 207 Cassclunette B, 88 Casse A, 59

Cashis E, 141 Catapuce A, 40 Céleri A, 275 Centaurée B, 188

Cerfeuil B, 18; Cercifi A 340 Cerifier B 26, C 136 Cétérac A, 117 Chamaras A, 345 Chanvre B, 178

Chardons à cent têtes A, 289 Chardon à Foulon B 9 t Chardon aux ânes C,

Chardon Bénit A, 336 Chardon Eroilé A, 290 Chardon Hemorrhoi-

dal C, 69 Chardon Marie A, 339 Chardon Roland A, 289

Chardonnerette A, 381 Chareigner B, 337

K

218 TABLE ALPHABÉTIQUE

Chausse-Trape A, 290 Chélidoine B 79, C 66 Chêne B, 325 Chenette B, 138 Chermes A, 385 Chervi A, 317 Cheveux de Venus A, 112 Chevrefeuille B, 387 Chicorée A 263 C. 123 Chiendent A, 288 Chirouis B, 212 Chocolat B, 121 Chou marin A, 30 Chou rouge A, 128 Cigüe C, 95 Cypres B, 324 Citronelle A, 214 Cirron A, 391 Citrouille C, 113 Clou de Girofe B, 62 Clou matrice B, 63 Coignassier B, 316 Colle chair B, 93 Colophone B, 424 Coloquinthe A 96 Concombre A, 45 C IIS Consoude B, 283

Confoude B, 283
Contrayerva A, 414
Coq B, 109
Coquelourde A, 189
Coquelicoc A, 124
Coquerelles A, 274
Corail A, 424
Corail de Jardin A, 198
Coralline B, 117

Coriandre B, 207 Cornouiller B, 339 Coftus Indique B, 256 Cotton A, 163 Coudrier B, 333 Couleuvrée A, 28 Courge C, 117 Creflon B, 234 Croifette B, 303 Cubebes A, 407 Cumin B, 207 Curage B, 368 Curcuma B, 252 Cufcute B, 190

D

Damas noir A, 16
Dattes A, 161
Daucus B, 212
Dent de Lion A, 266
Dictamne blanc A, 379
Dictamne de CreteB 54
Digitale B, 57
Diptam A, 379
Dompte Venin A, 382
Doronic A, 384
Doronic d'Allemagne
B, 420
Double feuille B, 389

E

Eclaire B, 79
Eglantier B, 318
Ellebore blanc A, 53
Ellebore noir A, 51
Encens mâle A, 366
Endive C, 123
Enule Campane A, 138

#### DES NOMS DES PLANTES. 219

Epicias A, 321 Epinars C, 22 Epine vinette B, 314 Epithime B, 191 Epurge A', 40 Espatule A, 231 Esquine A, 364 Estragon B, 116 Esule A, 40 Euphraise B, 81 Eupatoire d'Avicenne B. 16, Euparoire de Mésué B, II2 Euphorbe A, 200 Fausse branc urfine C,

25 Faux baume du Pérou B, 391 Faux Séné A, 62 Félogne B, 79 Fenouil A, 281 Fenouil de Porc A , : I44 Fenouil marin A 300 Fenugrec C, 58 Féve C, 54 Féve épaisse B, 286 Feuille d'inde A, 420 Fiel de terre B, 174 Figuier A, 148 Filipendule A, 308 Flambe A, 25 Fleurs de Coucou B,20 Foirole C, 12 Follette C, 21

Fougere B, 171
Fragon A, 283
Fraisier A, 272
Framboisier C, 137
Fraxinelle A, 379
Frêne A, 318
Froment C, 48
Fumeterre B, 174

G

Galanga B, 72

Galbanum A, 248 Galega A , 399 Galiot B, 140 Gant de Notre-Dame A, 302 Garence A, 287 Garderobe B, 107 Garou A, 56 Gayac A, 360 Genelt A, 314 Genest d'Espagne Ideme Genievre A, 347 Gentiane B, 134 Germandrée B , 138 Germandrée d'eau A 345 Gingembre A, 192 Girard Roussin A, 48 Girofle B, 62 Girofle rond A, 409 Giroflier A , 225 Glayeul puant A, 23E Gloutteron A, 305 Gomme adragant C 147

Kij

150

Gomme Arabique C;

## 110 TABLE ALPHABÉTIQUE

Gomme Ammoniac A, Comme animée B. 394 Gomme caragne B, 352 Gomme Copal B, 396 Gomme de Séraphin A, 252 Gomme de tacamaque B, 350 Gomme élemi B, 392 Gomme gutte A , 103 Gomme laque B, 253 Goutte de Lion B, 190 Graine de Baume A, 412 Graine de Girofle A, 408 Graine d'écarlate A, Graine de Paradis A, 404 Graine de Perroquet A, Grains de Tilly A, 99 Grande Consoude B., 283 Grande Paquette B, 281 Graffette B, 286 Gratiole A, 47 Gratteron A 309 Gremil A, 310 Grenadier B, 3-13 Grenouillere B, 375 Groseiller C, 138 Gay de chêne B, 18 Guignier C; 136 Guimauve C, 5

H

Hannebane C, 90

Haricot C; 54
Herbe à cotton A; 127
Herbe à céternuer A;
188:
Herbe à lait A; 40
Herbe à la Reine A.

Herbe à la Reine A, 179 Herbe à pauvre homme A, 47 Herbe à Robert B, 300

Herbe au Charpentier B, 268-277 Herbe au chat A, 237 Herbe aux cuilliers B,

Herbe aux écus B, 246 Herbe aux gueux B, 373 Herbe aux perles A,

Herbes aux poux A, 188 Herbe aux puces C,133 Herbe aux teigneux A,

Herbe aux verrues B,

Herbe de Sainte Barbe B, 384

Herbe de Saint Benoît B, 140 Herbe de Saint Jacques B, 386

Herbe de Saint Etienne C, 67

Herbe de Saint Jean

A, 140

#### DES NOMS DES PLANTES 222

Herbe de Saint Pierre
A, 300
Herbe du Siege C, 62
Herbe du Turc A, 312
Herbe fans couture B,
389
Héparique B, 186
Hermodacte A, 86
Herniole A, 312
Hyssope B, 47
Houblon B, 176
Housson B, 186
Houx C, 39
Houx frelon A, 283
Hypociste B, 355

J

Jacobée B., 386

Jalap A., 82

Impératoire A., 353

Jonc odorant A., 421

Joubarbe C., 124

Joubarbe des vignes B., 286

Ipécacuanha A., 89

Iris A., 25-26 B 340

Jujubier A., 159

Jufquiame C., 90

L

Ladanum B, 353 Labdanum Idem, Laitron C, 120 Laitue C, 118 La Marie B, 380 Lamplane B, 385 Langue de Cerf B, 168 Langue de chien C, Langue de serpent B 389 12 July 11 M Larme de Job A, 311 Lavande B, 43 Laureole A, 55 Laurier B; 5.5 Laurier role A., 191 Lentille C; 60 Lentille d'eau C, 130 Lentisque A, 193 Liege B; 3(32 Lierre B, 3.78 Lierre terrestre A, 140 Limon A, 391 Lin C, 31 Lin lauvage A 39, C 33 Linaire C, 33 Lis C, 29 / den Lis d'étang C , 129 Liseron A 58, C 72 Lizet Idem. Liveche B, 215 Lotier B, 391 Lupin C, 57 NEW COLUMN

M

Maceron A, 277
Mâche C, 132
Macres B, 341
Macis B, 65
Malabatre A, 420
Mallete à berger B,
144
Mandragore C, 99
Kiij

#### 122 TABLE ALPHABÉTIQUE

Maniguette A. 404 Marguerite B. 281 Marjolaine B. 50 Maroute B. 222 Marronier B. 337 Marronier d'inde 189 Marrube A. 231 Marum B. 51 Mastic A. 193 Manne A. 63 Matricaire A. 212 Mauve C. 2 Mayenne C: 107 Mechoacan A. 85 Melese A. 65 Mélilot B. 219 Mélisse A. 214 Mélisse batarde B. 419 Melon C. 117 Menthe A 238. B 108 Mercuriale C. 12 Mere de Girofle B. 63 Merifier B. 25 Meum A. 226 Meurier C. 142 Meurte B. 311 Mille-feuille B. 277 Mille pertuis B. 409 Millet C. 131 Mirlirot B. 219 Mirte B. 311 Mirtile Idem. Molene C. 26 Morelle C. 100 Morgeline C. 127 Morets B. 309 Mors du Diable A. 343 Mouron B. 22 Mouffe marine B. 117 Moutarde A. 186 Muguet B. 14-24 Mufcade B. 65 Mufcat A. 151 Myrabolans A. 77 Myrrhe A. 246

#### N

Nard B. 43 Nard fauvage A 48 Navet A. 131 Nefflier B. 338 Nénufar C. 129 Nerprun A. 19 Nicotiane A. 179 Nielle A. 303 Nombril de Venus C. 127 Noyer A. 357 Noifetier B. 333 Nummulaire B. 240

#### 0

Œil de bœuf B. 281-418 Œillett A. 387 Œillette C. 85 Oignon A. 292 Oliban A. 366 Olives d'Espagne C. 35 Olives picholines idem. Opoponax A. 253 Oranger A. 394 Oreille d'âne B. 283 Oreille de souris B. 276

#### DES NOMS DES PLANTES. 225

Oreille d'Homme A.

48
Oreillette idem
Orge G. 44
Origan B. 52
Orme B. 335
Orobe C. 55
Orpin B. 286
Ortie B. 304
Ortie morte , Ortie
puante C. 68
Orvale B. 83
Ofmonde B. 171
Ofeille A. 268

P

Pain à coucou A. 389 Pain de Pourceau A. 50 Palais de lievre C. 121 Palme de Christ A 99 Panais B. 214 Panicaut A. 289 Paquette B. 281 Pareyra brava A. 326 Parelle A 270. B 247 Pariétaire C. 15 Pas d'ane A 122 Passe pierre A. 300 Passerage B. 243 Pastenade B. 215 Pastel C. 73 Patience A 270. B 247-293 Pavame A. 362 Pavot C. 84 Pavot cornu A. 304 Pavot rouge A. 124

Pêcher A. 20 Perce-feuille B. 30% Perce-mousse A. 359 Perce-pierre A. 297 Péréole B. 88 Persicaire B. 367 Perfil A. 278 Perfil de Bouc A. 298 Persil de Macédoine A. Pervenche B 273. Petasite A. 354 Petit Cyprés B. 107 Petite Consoude B. 265 Petite Centaurée B 136 Petit Chêne B. 138 Petite Serpentaire B. 389 Petit Houx A. 283 Petit Sureau A. 36 Pétrole B. 90 Pétron A. 347 Pétrot idem. Petun A. 179 Peuplier C. 38 Picéa A. 322. Pié d'Alexandre A. 195 Pié d'alouette B. 89 Pié de chat A. 126 Pié de coq B. 375 Pié de corbin idem Pié de griffon A 51 Pié de Lion B. 272 Pié de pigeon B. 300 Pié de veau B. 181 Pignons C. 145 Pignons d'Inde A. 99 Pignon de Barbarie id.

### 224 TABLE ALPHABÉTIQUE

Piloselle B. 276 Pimprenelle B. 416 Piment A. 198 Pin C. 145 Pirole B. 275 Pissenlit A. 266 . Pistaches A. 162 Plantin B. 289 Poireau A. 294 Poirée C. 19 Pois C. 62 Pois chiche A. 295 Poivre blanc A. 196 Poivre long idem. Poivre à queue A. 407 Poivre d'eau B. 368 Poivre d'Inde ou de Guinée A. 198 Poivre de la Jamaique A. 408 Poivre de Thévet id. Poivre du Bresil A. 198 Poivre noir A. 196 Poix de Bourgogne B. 424 Polypode B. 169 Politric A. 115 Polium B. 27 Pomme de merveille B. Pomme épineuse C. 106 Pomme dorée ou Pomme d'amour, id. Pommier A. 157 Poudre à vers B. 118 Poule grasse C. 132 Pouliot B. 32

Pouliot-thym idem.
Pourpier C. 121
Prêle B. 368
Primérole B. 20
Primevere idem.
Prunellier A 17
Prunier A. 16
Prunier fauvage A. 17
Pulmonaire A. 118
Pulmonaire de chêne
A. 119
Pyretre A. 195

#### Q.

Pyvoine B. 17

Quintefeuille B. 295 Quinquina B. 147 Queue de cheval B. 308 Queue de pourceau A.

#### R

Racine salivaire A. 195
Racine vierge C. 71
Raifort A 291. B 246
Raiponce C. 133
Raisins de bois B. 309
Raisins de Corinthe A. 151
Raisins de Damas id.
Raisins de renard A. 396
Rave A. 132
Récise B. 140
Réglise A. 120
Reine des prés A. 340
Remors A. 343

#### DES NOMS DES PLANTES. 225

Reinette A 1-57 Renouée B. 280 Renoncule B. 375 Reprise B. 286 Réfine B. 424 Rhapontic A 76 Rhubarbe A. 72-76 Rhubarbe blanche A. . 85 Réveille matin A. 40 Ricin A. 99 Riéble A. 309 Ris C. 152 Rocambole A. 376 Romarin B. 37 Ronce B. 369 Rondelle A: 48 Rondotte A. 140 Roquette B. 242 Roseau odorant A. 241 Rosée du soleil A. 146 Rose de Damas A. 24 Rose de Jérico A. 402 Rose de Provins B. 321 Rose d'outremer ou de tremier C. 3. 11 Rose muscade A. 24 Rose pâle A. 22 Rosier sauvage B. 318 Rue A. 216 Roucou B 124. Ruta muraria A. Fi6

\$

Sabine A. 221 Saffran A. 233 Saffran Batard A. 15

Saffran d'Allemagne id. Sagapenum A. 252 Salade de Chanoine C.

Salcifi commun A. 341 Salep ou Salop A. 399 Salicote B. 380 Salfe parcille A. 363 Sang de Dragon B. 293

359 Sanicle B. 270 Santal A. 422 Santoline B. 118 Sapin A. 321 Saponaire B. 382 Sarrazin C. 50 Sarcocolle B. 93 Sarriette B. 49 Sassaffras A. 362 Satyrion A. 398 Sauge B. 40 Savinier A. 221 Saule C. 143 Savoniere B: 382 Saxifrage A. 297 Scabieule A. 341 Scamonée A. 79 Scariole C. 123 Schænante A. 421 Scolopendre B. 168 Sceau de Notre-Dames C.71 ... A manual

Sceau de Salomon Bat 287 Scille A. 417 Scrophulaire C. 62-66 Scordium A. 345 Scorfonnere A. 340

KV

#### 216 TABLE ALPHABÉTIQUE

Sébestes A, 160 Seigle C. 47 Sementine B. 118 Séné A. 61 Seneçon C. 18 Senagruel A. 415 Senegré C. 58 Seneka A. 165 Senevé A. 186 Serpentaire B. 183 Serpentaire de Virginie A. 415 Serpolet B. 36 Sefeli B. 216 Simarouba A. 93: Sison B. 218 Soldanelle A. 30 Sorbier B. 331 Soucy A. 222 Souchet A. 229 Souchet des Indes B. 252

Soude B. 380 Spic B. 43 Spicnard A. 416 Squine A. 364 Staphisaigre A. 188 Stocchas B. 46 Storax B. 68 Sucre A. 169 Sumac B. 327 Sureau A. 32

T:

Tabac A. 179 Tabouret B. 144

Surelle A. 258

Tacamahaca B. 350 Talictron B. 294 Tamarins A. 60 Tamaris A. 320 Tanaisse B. 113 Tapfie A. 88 Taraspic A. 401 Thérébinthe A. 323 Terre du Japon B. 126 Terrette A. 140 Thé A. 328 Thlaspi A. 401 Thym B. 34 Tillam ou Tilleul B. 19 Timelée A. 56 Titimale A. 40 Tormentille B. 297 Tortelle A. 143 Toute bonne B. 83 Trainasse B. 280 Treffle B: 92 Treffle d'eau B. 241 Triquemadame C. 125 Troesne B: 371 Truffle d'eau B. 341 Turbith A. 87 Turquette A. 312 Tussilage A. 122

37.

Valériane A. 227 Vanille B. 123 Vélar A. 145 Velvotte B. 407 Verge d'or B. 408 Véronique B. 402-407 Verveine B. 85

#### DES NOMS DES PLANTES 227

Vesse C. 16 Volet C. 129 Vesse de loup B. 343 Vigne blanche A. 28. Y Vigne batarde A. 326 Yeble A. 36 Vinette A. 268 Yvette B. 413 Violette C. 9 Violier idem. Violier jaune A 225 Zedoaire A. 353 Viorne B. 373 Zerumbeth idem. Vipérine A. 137-415

Fin des Noms François des Plantes,

# TABLE

Des Noms Latins des Plantes, dont on a parlé dans cet Ouvrage.

A. marque le premier Volume, B. le second, C. le troissème.

A

ABALSEMER, Vide Senna Abies A. 321 Abrotanum B. 101-106-T 16 Absinthium B. 101-118 Acacia B. 357 Acacia Germanica A. Acaiba. V. Anacardium Acaiu idem. Acanthium. V. Carduus Acanthus C. 24 Accipitrina. V. Thalic-Acetabulum. V. Telcphium Acetosa A. 268 Acetosella A. 389 Achillea. V. Millefolium Achiolt. V. Vrucu Aconitum A. 188-383-

396 Acorus A 242. B 72-Acte. V. Sambucus Acutella. V. Anonis Adianthum A. 113-114-115 Aglaophotis. V. Pxonia Æluropus. V. Pes cati Agallochum B. 70 Agaricus A. 43 Agaricus quercinus B. 328 Ageratum B. 112 Agnus Castus A. 239 Agresta A. 269 Agrifolium C. 39 Agrimonia B. 162 Agrioriganum B. 52 Ajuga. V. Chamæpytis Aizoon. V. Sedum Alberas. V. Staphisagria Alcea C. 9 Alchimilla B. 272

#### DES NOMS DES PLANTES 223

Alectorophos. V. Alliaria Alipum A. 40 Alilina. V. Primula ve-Alisma. V. Mentha Alkekengi A. 274 Alleluia A. 389 Alliaria B. 377 Aliastrum idem. Allium A. 376 Alnus A. 38 Aloe A. 68 Alfine A 39-C 127 Althatut. V. Amonia-.. cum Althæa C. 5 Althit v. Assa fætida Amaracus, V. Matricaria Amaracus. V. Majora-Amaranthus B. 202 Amarugo. V. Chicorium Ambegie. V. Mirabola-Ambrofia. V. Tanacetum Ambrofia. V. Pirola Ambrofia, V. Lilium Ambutua A. 326 Amirbaris. V. Berberis Ammi B. 209-218 Ammioselinum B. 209 Ammoniacum A. 243 Amomum A. 402-409 B. 218

Amygdalus A. 146 Amygdalis similis. V. Cacao Anacampleros B. 286 Anacardium A. 412 Anagallis B. 22 Ananas A. 172 Anchusa. V. Echium Anchula. V. Lithospermum Androsaces. V. Cuscura Androfæmum B. 409 Andryala. V. Sonchus Anemone A 189. B 375 Anethum B. 211 Angelica A. 299 - 350 B. 215 Anguia. V. Dracunculus Anguria C. 13 Anime B. 394 Animum idem. Anisum B. 205 Anjudem. V. Assa fætida Anonis A. 284 Anserina. V. Argentina Anthemis. V. Delphinium Anthemis. V. Chamæleum Anthyllis. V.Kali Anthyllis. V, Chamæ. pytis Anthophylli B. 63 Anthora A. 383 Aparine A. 309 Aphaca. V. Dent léo-

## 230 TABLE ALPHABÉTHIQUE

nis Apiastrum. v. Melissa Apium A 89-275-278. B. 205 Apollinaris. v. Hyofciamus Aquifolium C. 39 Aquilegia A. 302 Aquilina idem. Aralda. v. Digitalis. Aracus B: 123 Arangius. v. Auranrium Arbor acaju A. 413 Archangelica A. 350 Archangelica.v. Urtica Arcium A. 305 Areca B. 126 Aristolochia A. 206 Argentilla. v. Ulmaria Argentina B. 142 Armoracia. v. Raphanus Arnabi. v. Zedoaria Arnica B. 420 Aron. v. Arum Arrhemisia A 209. B Arthanita. v. Cyclamen Arthetica. v. Bugula Arthritica v. Primulaveris Arum B. 181-183 Arundo A: 169-241 Arundo Saccharina A. 169 Ala A. 163

Alarum A. 48 Asclepias A. 38z Ascyrum B. 409 Asparagus A. 279 Asperula B. 186 Asplenium A. 117 Assa fætida A. 250 Alter. v. Enula campa-After. v. Buphtalmum Altrantia.vImperatoria Astrantia. v. Sanicula Afyar. v, Mirabolani Athanasia. v. Tanace-Atragene. v. Clemati-Atractilis. v. Carduus Arriplex A 210 - 2401 C. 21 Avellana B. 333 Avellana indica B. 127 Avena C. 52 Aurentia malus A. 394 Auranthium idem. Aurea mala. v. Licoperficon Auricula muris. v. Pes cati v.pilosella.v.ve-

Azafar. v. Mirabolană B

ronica

Baccaris A. 48
Bagolæ, v. Vitis idææ
Balabar, v. Anacat

### DES NOMS DES PLANTES. 238

Balam pulli. v. Tamarindus. ... Ballore. v. Marrubium Ballamina B. 388 Balfamum B. 344 Balfamum copaïba B. Balfamum peruvianum B. 344 Ballamum fyriacum id. Ballamum tolutanum idem. Balfamita. v. Nepeta Balfamita, v. Mentha Balfamita. v. Ageratum Baptisecula. v. Cyanus Barba Capræ A. 340 Barbarea B. 384 Barbula hirei. v. Tragopogon Bardana A. 305 Basilicum B. 28 Baticula, v. Crithmum Batrachion, v. Ranunculus Bdellium B. 397 Beccabunga B. 237 Bechium A. 122 Bedeguar. v. Rosa Belladona C. 104 Bellegu v. Mirabolani Belleregi idem. Bellileg idem: Bellis B. 281 Bellium idem. Beloluca, v. Ipecacua-

Belzoinum A. 163:

Benjoin idem. Ben judeum idem: Benevi idem. Benevinum idem: Berberis B. 314 Berula B 237-239 Beta C. 19 Beta. v. Pirola Betonica A 387. B 11-402. C 62 Betula A. 319 Bexuquillo.v. Ipecacuanha Bezoardica radix A.414 Bismalva C. 5 Bistorta B. 298 Bixa. v. Urucu Bolchon, v. Bdellium Bombax A. 163 Bonus henricus C. 22 Bola: v. Myrrha Bon vel ban. v. Cafte Bona, v. Faba Bongo pala. v. Nux moschata Borrago A. 134 Botrys A 218 Branca urfina C. Braffica A. 128 Brassica marina A. 30 Bryonia A 28-82. C. 71 Britannica. v. Cochlea. ria Britannice. v. Lapathum Brunella B. 268 Bruscus-A. 283 Buccinum, v. Consoli-

#### 232 TABLE ALPHABETIQUE

da regalis
Bufuri, v. Stirax
Buglossum A. 134-137
Bugula B. 265
B lapathum, v. Bistorta,
Buna. v. Casse
Bunias A. 131
Buphtalmum B. 222281 418
Buplevrum B. 302
Bursa Pastoris B. 144
Butua A. 326
Buxus. A. 336

C

Cacao B. 122. Cacaliualt. v. Cacao Cacavate idem. Cacava quahuilt idem; Cadegindi. v. Malabatrhum. Cagolanga. v. Ipecacuanha Caffé B. 119 Cahue idem. Caova. v. Caffé Caious. v. Anacardium Calafar.v. Caryophilus Calamandrina. v. Chamædrys Calamintha A. 140-(237-238. B.: 30-33" Calamus aromaticus A. 241-242 Calamus faccharinus A. 169

Calcitrapa A. 290: Calcifraga A. 300: Calendula A. 222 Caly B. 380 Callyonimus. v. lium convallium. Caltha A. 222 Campanula B. 57 C 133 Camphora A. 254 Camphorata A. 300 Cancamum. v. Anime Candela regia. v. Verbascum Canella B. 58-64-249 Canna mella A. 169 Cannabis B 178 Cannabina. v. Eupatorium Cantabrica. v. Caryophyllus Caphur. v. Camphora Caphura idem. Capillus veneris A 115 Capnos. v. Fumaria Capparis A. 285 Caprago. v. Galega Caprifolium B. 387 Capficum A. 198 Caraguata. v. Aloë Caranna B. 352 Cardamindum B. 236 Cardamomum A. 404 Cardiaca A. 400 Cardones A. 316 Cardopatium. v. Carli-Carduus A 290-316-336-339-381. B 91.

#### DES NOMS DES PLANTES. 233

C. 69 Carduus mariæ A. 339 Caryophillata B. 140 Caryophillea A. 387 Caryophillus A 297-387-408. B. 62 Carica. v. Ficus Caryotæ. v. Dactyli Carlina A. 381 Careum B. 207 Caroa idem. Carum idem Carota B. 214 Carotides. v. Dactylis Carpefium. v. Valeria-Carpobalsamum A.412 . B. 346 Carthamus A. 15 Carthamum. v. Attractilis Carva. v. Canella Carvi B. 207 Carunfel. v. Caryophillus Cafia. v. Rosmarinus Cafia. v. Lavendula. v. Cinnamomum Cassia A 59. B 59-64 Gassutha B. 190 Castanea A 189. B 337 Castrangula. v Scrophularia Cataputia A. 40-99 Cattaria A. 237 Cauda equina B. 308 Caunga, v. Areca Ceanothos. v. Carduus

Ceanothus spina. v. Groffularia Cedrus. v. Cirreum Celeri A 275 Centaurea B. 136 188 Centaurium majus B, Centaurium minus B. 136 Centoroides, v Gratiola Centinervia v. Plantago Centinodia B. 280 Centromyrini. v. Ruf-Cepa A. 292 Cerafiola. v. Bryonia Cerasus C, 136 Cerefolium B. 183 Ceterac A. 117 Chaa. v. The Chærophillum B. 183 Chamæacte. v. Ebulus Chamæclema. v. Hederaterrestris. Chamæcypariffus. vide. Abrotanum Chamæcislus. v. Hedera terrestris Chamæciffus v. Bugula Camæcytinus. vid. Lilium convallium Chamædaphne. v. Laureola. v. Pervinca Chamædrys A 345. Bi 51138.403 Chamælea A. 56 Chamæleon. v. Carlina

234 TABLE ALPHABETIQUE Cinara A. 316 Chamæleuce. v. Tufli-Cinna A. 364 lago Chamæmelum B. 222-Cinnamomum B. 58 Cynoglossum B 289. C. Chamæpeuce.v. Champhorata Cynolbatos B. 318 Chamæpytis B. 413 Cynosorchis. v. Orchis Chamæryphes B. 360 Cyperus A. 229-414 Charantia. v. Ballami-Cytisogenista A. 314 Circea. v. Amaranthus. Chelopa. v. Jalapa v. Solanum. v. Dul-Chelidonium B. 79 camara Chelidonia C. 66 Circium A 134. C. 69 Cheyri. v. Leucoium Cission. v. Asclepias Cissophyllon idem. Chenopodium. v. Bo-Cistus B. 353-355 tris. v. Atriplex Chermes A. 385 Citrago. v. Melissa Citreolus. v. Cucumis Chilli. v. Zingiber. v. Citreum A.391 Capficum. Cierulus C. 113 China A. 364 Clematis Daphnoides China chinæ B. 147 Chocolata B. 121 B. 273 Chryfanthemum. vide. Clematis Passionalis. v. Caltha. v. Buphtal-Contrayerva mum Clematitis. v. Aristolo-Chrysobalanos. v. Nux chia moschata Cleome. v. Erisimum Chrysolachanum. vid. Climenum vide. Scro-Lampfana phularia. v. Stachys. Cyanus B. 88 Cnicus. v. Carthamus. v. Carduus Cicer A 295. C 62 Cicerbita. v. Sonchus. Coanepilli. v. Contra-Cichorium A. 263 yerva Cicla C. 19 Coatli. v. Lignum Ne-Ciclamen A. 50 phriticum

Cicuta C. 95 Cicutaria idem,

Cydonia mala B. 316

Coccum infectorium.

Coccus baphica identi

v. Chermes

#### DES NOMS DES PLANTES. derra terrestris Cochlearia B. 232-246 Cocculi. v. Piper. v. Pinus . B. 64 Colchicum A. 86 Colocynthis A. 96 147 Colophonia B. 424 Columbaris. v. Verbe-249 Colubrina. v. Bistorta Colutea A. 62 Confacum. vide. Nux moschata Cottus A. 163 Conder. v. Thus Consolida major В. 283 Consolida media 265-281 caria

Consolida minor B. 268-281 Consolida regalis B. 89 Consolida rubra. vide. Tormentilla. Contrayerva A. 414-415 Convolvulus A. 30-58-82-85-87. B 176. C

Copal B. 396 Copalli quahuilt idem. Corallina B. 117 Corallum A. 424 · Corcorus. v. Anagal-

72

lis Coriandrum B. 207 Corilus B. 333 Cornus B. 339 Coroneola. v. Rosa Corona terræ, v. He-

Cortex Caryophillatus Cortex peruvianus B. Cortex Winteranus B. Costus. v. Mentha Cotyledon C. 124-127 Cotonea malus B. 316 Costus B. 109-250 Cotula B. 222-418 Crassula. vide. Thelephium. v. Sedum Crateogonon. v. Perfi-Crespinus. v. Berberis Crespolina. v. Santoli-Cressione B. 239 Crispina. v. Groffularia Crispula. v. Matricaria Crithmum A. 300 Crocus A. 233 Cruciata B. 303 Cubebæ A. 407. Cucumis Afininus A.45 Cucumis fatious C. 115 Cucumis. v. Anguria. v. Melo Cucurbita A 96. C 117 Cuminum B. 207 Cunila Bubula. v. Ori-

ganum Cunila. v. Satureia

Cupressus B. 324 Curcas. v. Ricinus.

## 236 TABLE ALPHABÉTIQUE

Curcuma B. 252 Cuscuta B. 190

D

Drosomeli. v. Manna Dulcamara C. 100 Dulcis radix. v. Glycirrhisa

E

Daburi v. Urucu Dachel. v. Palma Dactyli A. 161 Daphnoides. v. Laureola Daucus A 226-277. B 212-214 Delphinium A 188. B Dens caballinus. vide. Hyosciamus. Dens Leonis A 266. B Derelfide. v. Tamarindus Diapensia. v. Sanicula Dictamnus A. 379. B 54 Digitalis A 47. B 57 Diplacus B. 91 Dodecantheon. v. Primula veris Dolicos. v. Faba Doronicum A. 384 Doronicum alterum. v. Arnica Dragacanthum C. 147 Draco arbor B. 359 Draco herba A. 188 .Dracunculus idem. Dracontium B. 183 Draxena radix A. 414 Dryopteris A 113-115. B. 171

Ebulus A. 36 Echium A. 137 Elæagnon. v. Vitex Elachi. v. Cardamo-Elaphoboscum. v. Pastinaca. Elaterium A. 45 Elatine A 140. B. 407 Elemi B. 392 Eleniou A. 138 Eleoselinum A. 275 Ellettari. v. Amomum Elichrysum A. 126 Embelgi. v. Mirabola-Empetrum. v. hernia-Endivia C 118-123. Enula campana A. 138 Ephemerum. v. Lilium convallium Epipactis. v Herniaria Epithymum B. 191 Equiserum B. 308 Erica B. 90 Erigeron. v. Senccio Eryngium A. 289 Eryfimum A 143. B 294. C.50 Erythrodanum. v. Rubia
Eruca A 143. B 242384
Erva de Santa Maria.

v. Dracunculus Ervum C. 56 Efula A. 40 Evonymo affinis A. 328

Eupatorium B. 112-162-165 Euphorbium A. 200 Euphrafia B. 81

F

Faba C. 54
Faba craffa. v. Telephium
Faba malacana ay Ana-

Faba malacana. v. Anacardium Faba purgatrix. v. Ri-

cinus. Fabaria B. 286

Faba fuilla. v. Hyofciamus

Fagopyrum. C. 50
Fagotricium idem.
Farfara. v. Tuffilago
Farrago. v. Secale
Favagelio. v. Chelido-

Taufel. v. Terra cathe-

Febrifuga. v. Kinakina Fegarella. v. Hepatica Ferraria. v. Scrophularia

Ferulago A. 249

Ferula A. 248-249 Ferulæ Lachyma A. 243 Ficaria. v. Scrophularia

Ficus A. 148 Filago A. 127

Filipendula A. 308

Filius ante patrem. v.

Tuffilago Filix B. 171

Filicula A 113 - 115-

Fistici. v. Pistacia

Flammula. v. Ranun-

culus

Flos regius. v. Delphi-

nium

Flos Sancti Jacobi B.

386

Fæiculum A 281-300. B. 207-216

Fænum Græcum A. 399

C. 58 Folium indum A. 420

Fragaria A. 272
Fragula idem.

Fragum idem. Frangula A. 38

Frassinella. v. Sigillum

Salomonis Fraxinella A. 379 Fraxinus A 64-318.

Frumentum C. 48
Fucus v. Corallina
Fuga dæmonum. vide.

Hypericum Fumaria B. 174

Fumus terræ idem. Fungus B. 328-343

#### 238 TABLE ALPHABETIQUE

G. Gabulæ B. 324. Galbuli idem. Galanga A. 229. B 72 Galbanum A.248 Galega A. 399 Galeopfis. v. Urtica. v. Stachys. v. Scrophularia. v. Lamium Gallitricum. v. Hormi-Gallium B. 24 303 Gariofilata B. 140 Gelapo. v. Jalapa Gelbenet. v. Gratiola Genista A. 314 Gentiana B 134-136. v. Centaurium minus Geranium B. 300 Gerontopogon. v. Tragopogon Girta Gemau A. 103 Gicherum. v. Arum -Gigarum idem Gingidium. v. Ceefo-Gyplophyton. v. Saxifraga Gladiolus A. 25-231 Glastrum C: 73 Glaucium A. 304 Glycypicris. v. Dulcamara Glycirrhisa A. 120 Gnaphalium A. 126-

Gossipium A. 163

Gramen A. 288-416-Grana paradifi A. 404 Granum tinctorium. v. Kermes Gratia dei. v. Gratiola v. Geranium. Gratiola A. 47 Grossularia C. 138-141 Guaiacum A 360 Gummi Arabicum C. Gummi gutta A. 10; Gummi peruanum id, Gummi Sarracenicum. v. Opium Gummi Thebaicum id. Gutta Cambodia A. Gutta de gemu idem. Gutta gamandra idem, Gutta gamba idem.

#### H.

Halibacum. v. Alkekengi
Hatankaka v. Zedoaria
Haltula regia.v. Malva
Hedera B. 378
Hedera rerrestris A.
140
Hederolis v. Asclepias
Hedipnois v. dens leonis
Helbane, v. Grana Parrads

## DES NOMS DES PLANTES 239

Helenium A. 138 Heliotropium B. 372 Helleborus A 51-53. B. 271 Helxine. v. Parietaria. v. Convolvulus Hemorrhoidum Herba. v. Chelidonia Hemionitis B. 168 Hepatica aurea B. 186 Hepatica Stellata id. Hepatica trifolia id. Hepatorium B. 165 Heptaphyllon B. 297 Herba benedicta B. 140 Herba cephalalgica. v. Verbena Herba felis A. 237 Herba julia. v. Ageratum Herba S. Kunigundis. v. Eupatorium avicennæ Ferba laurentiana. v. Brunella Herba S. Mariæ. Mentha Herba melancholifuga. v. Fumaria Herba Paris A. 396 Herba pedicularis A. 188 Herba proserpinaca. v. Polygonum Herba radioli. v. Polypodium Herba rena, v. Imperatoria

Herba ruberti. v. Geranium Herba sacra. v. Verbena. v. Melissa Herba Sancta. v. Nicotiana Herba Sanctæ Crucis. v. Nicotiana Herba sardoa. v. pulfatilla Herba Stella. v. Alchimilla Herba tunica. v. Caryophillus Herba Turca. v. Herniaria Herba venti. v. Pulsatilla Herbulum. v. Senecio Hermodactylus A. 86 Herniaria A. 312 Hesperis B. 377 Hydrolapathum B. 247 Hydropiper B. 368 Hyeracium A 263. B 276 Hyerobotane. v. Erisimum. v. Verbena. v. Veronica Hyolciamus A180C 90 Hypericum B. 409 Hypochæris. v. Cichorium Hypocaltanum A. 189 Hypocistis B. 355 Hippia. v. Alfine Hippolapathum A. 769 279

## 340 TABLE ALPHABETIQUE

Hipposelinum A 277 B. 215 Hipopphæstum. v. Carduus Hippuris B. 308 Hircispina. v. Tragacantha Hirundinaria. Chelidonium. v. Asclepias. v. Nummularia Hispidula. v. Pes cati Histopus B. 47-49 Hodueg. v. Galanga Hordeum C. 44 Hordeum galaticum. v. Oryza Hoitziloxilt. v. Balfamum Horminum B. 83

I.

Jacobæa B. 386
Jalapa A. 82
Janfibant. v. Nux mofchata
Iberis B. 245
Ibifcus. v. Althæa
Icibariba. v. Elemi
Jefminum. v. Jalapa
Jecoaria B. 186
Jetaiba. v. Anime
Jeticucu. v. Mechoacan
Illecebra C. 125
Illex C. 39
Imperatoria A. 350-353
Intybus A 263. C 120-

123 Ipecacuanha A. 89 Irio. v. Eryfimum Iringus. v. Eringium Iris A. 25-26-192-231. B. 340 Isatis C. 73 Ilgarum. v. Kali Isopirum. v. Aquilegia. v. Menianthes Iva moschata. v. Chamæpytis Ivapecanga. v. Zarza parilla Juglans A. 357 Jujuba A. 159 Juneus A. 421 Juniperus A. 347 Jutay. v. Tamarindus Ixine. v. Carlina

K.

Kali B. 380
Kapa mava. n. Anacardium
Kermes A. 385
Keyri A. 225
Kerva. v. Ricinus
Kiki. v. Ricinus
Kua v. Zedoaria
Kurandis. v. Canella
Kurundu. v. Laurus

L.

Labrum veneris. v. Diplacus

#### DES NOMS DES PLANTES. 240

Lacca B. 253 Lachryma Christi A. 311 1.0 . .. Lachryma Job idem Lactuca C 118. 120 Lactuca ustularia. v. Tuffilago Lactucella. v. Sonchus Lada. v. Piper Ladanum B. 353. Lagopyrum. v. Pes cati Lagopus. v. Pes cati LamiumB304-419.C68 Lampatam. v. China Lampsana B. 385 Lanceola. v. Plantago Lancea Christi. vide. · Ophioglosium Lapathum A 76 - 268-. 270.B 247-293. C22 Lappa A. 305-308 Lappago. v. Apparine Larix A. 65 Laserpitium A 89-250-2-350. B. 215 Lathyris A 40 Lavandou. v. Galanga Lavendula B. 43 Laver B. 239 Laurcola A. 55 Laurifolia B. 249 Laurus B. 55-58 Lens C. 60-130. Lenticula idem. L'entiscus A. 193 .Leontopodium. v. chimilla

Lepidium B. 243
Tome II 2 Part.

Leucanthemum B. 281 Leucacantha A. 339 Leucoium A. 225 Leucopiper A. 196 Levisticum B. 215 Libanotis A. 89-215 Lichen A 119. B 186. Lychnis A 293. B 88-. 382. Lycoperdon B. 343 Lycoperficon C. 107. Lycopsis. v. Buglossum. Cynogloslum. Cardiaca. Lignum molucense. v. Ricinus Lignum nephriticum A. 325 Lignum odoratum. v. Santalum Lignum pavanum. Sassaffras Lignum sanctum. Guayacum Lignum S. Crucis. v. Viícum Ligusticum B. 215-216 Ligustrum B. 371 Lilium C. 29 Lilium convallium B. Limnesium. v. Gratiola Limodorum B. 355 Limon A. 391 Limonium. v. Menyanthes. v. Pyrola Linaria C. 33 Lingibel. v. Zingiber

## 242 TABLE ALPHABÉTIQUE

Lingua cervina B. 168 Lingula. v. Ophiogloffum Linum A 39. C 31 Liquiritia A. 120 Lysimachia B. 146-240 Lithospermum A. 310 Locusta herba C. 132 vuingade-Lobus ex caou. v anime Lotus B. 219-391 Luciola. v. Ophiogloffum Lujula A. 269-389 Lumbricorum semen. v Absinchium Lupinus C. 57 Lupulus B. 176 M

Macerone A. 277 Macis.v. Nux moschata Macropiper A. 196 Madeleon. v. Bdellium Maderampulli. v. Tamarindus Madrepora A. 424 Magistrantia. v. Imperatoria Majorana B. 50-52 Mays C. 51. Malaguetta A. 404 Malabathrum A. 420 Mala au ca.v. Lycoperficon Mala Infana: v. Melongena

Mala prasomillia A. 157 Malacocissus. v. Hedera terrestris. v. Chelidonia Malathram. v. Bdel lium Malicorium. v. Punica Malva C. 2 Malvaviscus v. Althra Malus A. 157. Malus granata B. 313 Malus Medica A. 391 Malus perfica A. 20 Malus punica B. 313 Mandragora C. 99-104: Majulla Kua. v. Cur-Mangarantia. v. Zingi-Manna A. 63 Marathrum, v. Fœniculum. Marrubiastrum A. 232 Marrubium A. 23 1-400 Marum B. 's I Mastiche A. 193 Matricaria A. 212 Matrifalvia. v. Sclarea Matrifilva. v. Hepatica. v. Caprifolium Mecaptali. v. Salfaparilla Mechoacana A. 84-85 Medelulium. v. Ulmaria. Medulla Egyptiaca

#### DES NOMS DES PLANTES. 243

v. Callia Mel aereum. v. Manna Mel arundinaceum. v. Saccharum Mel cannæ idem. Melax. v. Thus Melanopiper A. 196 Melanthium. v. Nigel-Melicalamus, v. Saccharum. Melilorus B. 219-391 Melissa A 214. B 419 Melissophillon idem., Melongena C. 107 Melo C. 117 Melopepo idem. Menyanthes B. 241 Mensiracost. v. Manna Mentha Sarracenica. v. Ptarmica Mentha A 237-238. B. 30-32-109 Menthaitrum A. 238 Mercurialis C. 12 Merula, v. Rhamnus Mezereon A. 55 Mespilus B. 338 Meum A. 226 Mexacuchit. v. Piper Militaris. v. Millefolium Milium C. 131 Millefolium B. 277 Millegrana. v. Herniaria Mille morbia. v. Scrophularia

Minæa. v. Anime Mirabilis Peruana. v. Jalappa Myrica. v. Tamariscus. Myrabolani A. 77 Myrrha A. 246 Myrrhis B. 183 212 Myrrhacantha. v. Ruf-CUS Myrtillus. v. Vitis idaza Myrtus A 408. B 311 Myxa. v. Sebestena Mizquixochicopalli. v. Anime Mitella B. 124 Mochus. v. Orobus. Molanga. v. Piper Molon A. 308. Momordica B. 388 Morfus Diaboli. v. Succifa Morsus Gallinæ C. 127 Morus B 369. C 142 Moschocaryon. vide. Nux moschata Munduy guacu. v. Ricinus Muscus A 119-355. B

#### N

Napellus A. 383 Napus A. 131 Nardus. v. Lavendula. v. Valeriana Nardus rustica. v. Asarum

Lij

#### 344 TABLE ALPHABETIQUE

Nascaphtum. v. Stirax Nasturtium B. 234-236-Nefrim. v. Rosa, Nenuphar C. 129 Nepeta B. 30-34 Nerion A. 191 Nicotiana A. 179 Nigella A. 30; Nymphæa C. 129 Nucilta. v. Nux molchata Nuces pineæ C. 145 Nummularia B. 240 Nux bandensis. v. Nux moschata. Nux graca. v. Amygdalus Nux juglans A. 357 Nux methel. v. Stramonium Nux moschata B. 65 Nux myristica idem. Nux unguentaria idem. Nux pistacia A. 162.

Ocimastrum. v. Scrophularia. v. Circæa Ocimum B 22. C 51 Ocularia.v. Euphrasia Oculus bovis. v. Bellis @nanthe A. 308 Opara. v. Anacardium Olea C. 35 Oleander A. 191 Qlibanum A. 366

Olus. v. Spinacia. Olusarrum A. 277 Olyra. v. Secale Omphalocarpum. vid. Apparine Onytis. v. Origanuna Ononis A. 284 Ophioglossum B. 389 Ophioscordon A. 376 Ophris B. 389 Ophtalmica.v.Euphra-Opium. v. Papaver. Opobalsamum B. 344 Opocalpasum. v. Myrrha. Opoponax A. 253 Orchis A. 398 Oreoselinum A. 243 Origanum B. 52-54 Orleana. v. Vanilla Oryza C. 152 Ornithogalumv Scylla Ornus, v. Fraxinus Orobanche, v. Hypociltis Orobus C. 55 Orvala B. 83 Olyris. v. Linaria. Osmunda B. 171 Ostrucium. v. Impera. toria Oxalis A. 268 Oxyacantha B. 314 Oxylapathum A. 268-270 Oxymirfine. v. Brufcus Oxys A. 389

#### DES NOMS DES PLANTES. 245

Oxytriphillon idem.

P

Pæonia B. 17 Palea de mecha. vid. Schænanthum Palma Christi A. 99 Palma A 161. B 126-359 Palmula. v. Tamarindus. v. Dactyli Palo d'agula. Xyloaloes Palos de Calenturas. v. Kina Kinæ Paludapium A. 275 Panax A. 138-253 Panchmaraum. v. Are-Pancratium. v. Scylla Panis cuculi. v. Oxys Panis porcinus A. 50 Papaver A 124 304. B 88. C84 Papaver spumeum. v. Gratiola Papillaris herba. vide. Lampfana Pareira brava A. 126 Parietaria C. 15 Paronychia A. 116 Parthenium. v. Camæmelum. v. Matricaria Passæ. v. Vitis Paffulæ.idem Pastinaca B. 212-215 Pastoria bursa B. 144 Pavame. v. Sassafras Pavana. v. Ricinus Pentaphyllum B. 295-Pentaphylloides B. 142 Pepo C. 113-117 Perdicium. v. Parieta-Perebecenuc. v. Nicotiana Perforata. v. Hyperio Perfoliara B. 302 Peryclimenum A 89. B 387 Periploca A. 81 Peristerona. v. Chamapytis. Perfica A. 20 Perficaria B. 367 Personata A. 305-354 Pervinca B. 27; Pes columbinus. v. Geranium Pes cati A. 126 Pes leonis B. 272 Petalites A. 354 Petroselinum A 277-278. B 218 Petum. v. Nicotiana Peucedanum A. 144 Phaseolus C. 54 Phellandrium.v. Cicu-Phellos. v. Suber Philantropon. v. Appas rine. Phyllirea B. 371 Liij

#### 246 TABLE ALPHABÉTIQUE

Phyllitis B. 168 Phyllon v Mercurialis Phytolaca C. 105 Phlomis. v. Verbascum Phænicobalani. v. Dactyli Phu. v. Valeriana Picea. v. Abies. Picris. v. Cichorium Pilosella A. 126 B. 276 Pimenta. v. Piper Pimpilim Idem Pimpinella A298.B416 Pinang. v. Areca Pindalba. v. Cubebæ Pinus C. 145 Pinus. v. Ricinus Piper A. 196 Indicum A. 198-408 Piper montanum. v. Laureola Piperitis. v. Lepidium Pyrethrum A. 188-195 Pyrola B. 275 Piseolus C. 62 Pisum Idem Pistacia A. 162 Piltolochia A. 415 Pituitaria. v. Staphisa-Piryusa. v. Tithymalus Pix B. 424 Plantago B. 289 Plumbago. v. Perficaria Pocielt. v. Nicotiana Polemonium. v. Dictaanuus Polygala virginiana v.

Seneka Polygonum B. 287 Polygonatum A. 312 B. 280-308 Polypodium B. 169 Politricum A. 115-359 Polium B. 27 Populus C. 38 Porrum A. 294 Portulaca C. 121 Potentilla A 340. B 142 Poterium C. 147 Prassium A. 232 Priapeia, v. Nicotiana Primula veris. v. Bellis Prunella B. 265-268 Prunus A. 16-17-160. Pseudo Capsicum A. 404 Pseudocystus. v. Opoponax Pseudonardus B. 43 Pfyllium C. 133 Ptarmica B. 112-420 Pulegium B. 32-34 Pulicaris herba C. 133 Pulicaria. v. Persicaria Pulmonaria A. 118

Pulvis Cardinalis. v. Kinakinæ Pulvis Jefuiticus idems Punica B. 313

Pulsatilla A. 189

0

Quauhayohuarli. vid.

#### DESNOMS DESPLANTES 247

Quebolia. v. Myroba. lani Quercula. v. Chamædrys Quercus B. 325 Quinque folium B. 295 Quinque nervia. v. Plantago Quyca. v. Piper

#### R

Radicula A. 291 Radix Spiritus sancti. v. Angelica Ranunculus B. 375. Rapa A. 132 Raphanus A 291. B 243-246 Rapum terræ. v. Cicla-Rapum A 132. C 19 Rapuncutus C. 133. Rapontica, v. Centaurium majus Rassac. v. Ammoniacum Regina Prati A. 340 Remora aratri A. 284 Resta bovis. v. Anonis Rha A. 72-76 Rhabarbarum A. 72 Rhamnus A. 19 Rhaponticum A. 76 Rheum A. 72 Rhaias A. 124 Rhododaphne A. 191

Rhus B. 327. Rhum idem Ribes C. 139 Ricinoides A. 99 Ricinus idem Rima maria. v. Alliaria Roida A. 146 Rogga. v. Secale Rofa A. 22. 14. B. 318. 321. Rosa de Jerico A. 402 Ros cælestis v. Manna Ros marinus B. 37 Ros Solis A. 146 Rubia A. 287 Rubus B. 369 Rubus idæus C. 137 Rumex A268-270.C22 Rupertiana. v. Geranium Ruscus A. 28; Ruta A. 216-399 Ruta Capratia A. 399 Ruta muraria A. 116 Rutila.v. Jujubæ.

8

Sabina A. 227
Sabanpute. v. Piper
Saccharum A. 169
Saccola A. 405
Saccoule idem.
Sagapenum A. 252
Salicastrum v. Solanum
Salix C. 143
Saliunca, v. Nardus.
Salfa parilla A. 363
Liv

248 TABLE ALPHABÉTIQUÉ

Salsola B. 380 Salvia A 346 B. 40 Salvia vitæ A. 116 Sambucus A. 32-36 Samplucus. v. Majora-

Sana Sancta: v. Nicotiana

Sanguinaria. v. Polygonum

Sanguinaria radix. vid. Geranium Sanguilorba B. 416 Sanguis draconis B.

359 Sanicula B. 270 Santalum A. 422 Santolina B. 118

Sapinus. A. 321 Saponaria B. 382

Sarcocolla B. 93 Sassafras A: 362

Saturcia B. 49

Savina A. 221 Saxifraga A. 116-297-

310 Scabiosa A. 341 Scammonia A. 79-82 Schænante A. 421 Scariola C. 119-123 Scarlatum. v. Kermes Scheha v. Absinthium Scilla A. 417 Sclarea B. 83 Scolopendria A. 117

Scolopendrium B. 168

Scolymus A. 316

Scordium A. 345

Scordiris A. 346 Scorodonia idem. Scorodoprasum A. 376 Scorzonera A 340 Scrophularia B 286. C

63-66 Sebestena A. 160

Secale C. 47 Sedum A 297. C 124 Selago. v. Camphorata

Selinum A 275 278. Semen contra B. 118 Sementina B. 118

Semen Sanctum idem. Sempervivum C. 124 Senna A. 61

Senecio C. 13 Seneka A. 165

Septinervia. v. Planta-

Scrapinum. v. Sagape-

num. Seris A 263. C 123 Seriphium. v. Thalic-

trum Serriola C. 123

Serpentaria B. 183-298-390 .

Serpillum B. 36 Sefeli A 89-299. B. 216 Sideritis. vide. Horminum. v. Stachys. v. Geranium. v. Pimpi-

nella Sigillum B. Marix. v. Thamnus.

Sigillum Salomonis B. 287

#### DES NOMS DES PLANTES.

Siler A 299. B 216 Siligo. v. Secale. v. Triticum Siliqua Arabica. v. Tamarindus Silvatina. v. Bugula Simarouba A. 93 Symphitum A 118. B 265-268-281-283. Sinapi A. 143-186 Sion B. 238-239 Sisarum A. 317 Silon B. 218 Sium B. 218 239 Sistiteris. v. Pimpinella Sifymbrium A 238. B. 234-294-384 Smilax A 58-363.C 54-S:nyrnium A. 277-356-353. B 215 Soda B. 380 Solanum A. 82-199-396.C 100-104-105-106 107. Solanifolia C. 67 Soldanella A. 30 Solidago. v. Bellis, v. Virga aurea Solfirora. v. Ros solis Sonchus C. 120 Sophia B. 294 Sorbus B. 331 Spadida cali. v. Euphorbium Spartium A. 3.14 Spatula fætida A. 231 Sphacelus, v. Salvia

Sphondilium C. 25 Spica B. 43-46 Spicanardus A. 416 Spina acida.v. Berberis Spina alba A.-339 Spina arabica v. Car-Spina cervina A. 19 Spina hirci. v. Tragacantha . Spina infectoria A. 19 Spinatella. v. Calcitra-Spinacia C. 22 Sponfa solis, v. Ros so-Stacte. v. Myrrha Stachys C. 68 Staphilinus v. Paltinaca Staphisagria A. 188 Stercus diaboli. v. Asla fætida Stellaria v. Hepatica. v. Alchimilla Stirax B. 68 Stæchas B. 46 Stramonium C. 196 Stratiotes. v. Mille folium Strobili pinei C. 145 Strumaria A. 308 Strumea. v. Chelidonia Struthium v. Imperatoria suber B. 332 Succisa A. 343 Succus laxativus. vid, Gummi Gutta Sumach, v. Rhus

#### 250 TABLE ALPHA BETIQUE

Succolata B. 122 Sylibum A. 339

T

Tabacum, v. Nicotiana Tabaris. v. Saccharum Tacomarée A. 169 Tacamahaca B. 350. Tacuacue. v. Mechoacan Tamalapathra. v. Malabathrum Tamar A. 60 Tamarindus idem. Tamariscus A. 320 Tamarum. v. Bryonia Tamnus C: 71 Tanacetum A 188. B 109-11-3 Taraxacon. vid. Dens leonis Tarchon. v. Dracunculus Tarum. v. Xyloales Tegname. v. Stirax Telephium B. 286 Terebinthus A. 323 Terenbigil. v. Manna Terniabin idem. Terra cathecu B. 126. Terra Japonica idem. Terra merita. v. Curcuma. Testiculus morionis. v. Orchis Teucrium B: 403 Thalictrum B. 294 Thapfia A. 83-287

Tapsus barbatus C. 26 Thea A. 318 Thymelea. v. Laureola Thlaspi A 401. B 144 Thus A 366. B 69 Thymbra B. 49 Thymus B. 34 Tilia B. 15 Thipha cerealis, v. Secale Tithymalus A. 40-200 Thlahueliloca quahuilt v. Caranna Tlaquilin. v. Jalap Tlatlancuaye, v. Piper Tlacaca huaquahuilt. v. Cacao Tlacuacue. v. Mechoa. Tlilnochilt. v. Vanilla Tordilium. v. Meum Tormentilla B. 297 Torna bona. v. Nico tiana Tragacantha C. 147 Tragum. v. Dracuncu-1115 Tragopogon A. 341 Tragoselinum A. 298 Tribulus B: 341 Tribuloides idem. Tricomanes A. 115 Trifolium A. 389. B. 92-219-241-291 Triticum C: 48 (1 Triffago. v. Chamædivs Trixago. v. Scordium Trunbigin. v. Manna

#### DES NOMS DES PLANTES. 252

Tha. v. The Tunica. v. Cariophyllus Tusilago A. 122 Turbith A. 87 Turpethum idem.

#### V

Vacinia B. 309 Valeriana A 227-416. C. 132 Valerianella C. 132 Valiguru A. 365 Vanilla B. 123 Veratrum A 51 53. B. 27I Verbascum C. 26 Verbasculum B. 407 Verbena A 143. B 85. C. 18 Vermicularis C. 125 Veronica B. 237-402-407 Verrucaria v. Alkekengi v. Heliotropium Vicia C. 56 Victorialis, v. Allium Vidimaram. v. Sebes-Vinca pervinca B. 273 Vincetoxicum A. 382 Viola A. 225-387. C 9 Viola peruviana A. 82 Viorna. v. Clemaritis Viperaria A. 340 Viperina A. 415 Virga aurea B. 408

Virga regia.v.Digitalis Viscum B. 18 Vitalba: v. Clematitis Vitex A. 239 Vitis A. 151 Vitis alba A: 28 Vitis nigra C. 71 Vitis idaa B. 309 Vitis Sylvestris B 373; C. 100 Vitriola. v. Parietaria Ulmaria A. 340 Ulmus B. 335 Umbilicus Veneris C. 127 Ungula afinina. v. Tuffilago Volubilis A. 58 Urceolaris.v. Parietaria Urtica B. 304. C 68 Urucu B. 124 Uva crispa C. 138 Uva muscatela. A. 151 Uva versa. v. Herba paris Uvalighuru. v. Zedos-Vulvaria A. 24

#### X

Xanthium A. 308 Xapa mava , v. Anas cardium Xyloales B. 70. Xylobal famum A. 410 Xylon A. 163 Xyris A. 231

LY

#### 252 TABLE ALPHABETIQUE

Xocoxochilt. v. Amo-

Xuchicaluaquahuilt. v. Cacao

Y

Yva arthritica B. 413. Yva moschata idem. . 7

Zarça vel Zarfa parilla A. 363 Zadura. v. Zedoaria Zedoaria A. 365 Zerumbeth idem. Zibebæ. v. Visis Zingiber A 192-365 Zisiphus. v. Jujubæ Zuccha. v. Gucurbira.

Fin de la Table des Noms Latins.

## TABLE

### DES MALADIES

dans le traitement desquelles on emploie des Remedes tirés des Plantes.

A. indique le premier Volume, B. le lecond, C. le troisieme.

A B s c è s dans la poitrine. A. 116.

Accouchement laborieux. A. 222. B. 45. 54. 90. 124. 217. 387. C. 30.

Affection Hypochondriaque. B. 15. 23. 46. 175. 178. 235. 244. 245. 410. C. 39. I32.

Affection mélancholique.v mélancholie

Affections soporeuses. A. 52. 54. 184 186. 200. B. 45. 49. 74. 235-,243.

Agacement des dents. C. 123.

Agacement des nerfs. B. 84

Aigreurs. B. 115. 1292 120. 212.

Analarque. B. 104 Anevrisme. B. 337.

Apoplexic. A. 52. 54 184. 186. 200. B. 7. 8. 26. 37 41. 46. 63.74. C. 16.

Ardeur d'urine. A. 161 B. 16. 144. 180.315. 318 338. 370. C. 3-30.102.129. 1340 135.

Affoupissement. B. 41.

Ashme. A. 28. 44. 54. 66. 97. 115. 120. 130 140. 145. 146. 169. 185. 190 208.

211. 226. 228. 2324 233. 238. 242. 2444

252. 293. 298. 302. 346. 349. 354. 361. 367. 382. 419. B.29. 32. 34. 39. 41. 45. 46. 47. 48. 53. 61. 70. 108. 170. 181. 182. 186. 206. 217. 247. 305. 348. 383. 392. 405. 422. C. 8. 17. 72. 150.

Avortement ( pour le prévenir ) A. 387. B. 87. 115. 279. 192. 298. 299. 362.

B Begavement, B. 21. Blessures. B. 38. 173. 187. 261. 269. 290. 295.301. 326.346. 347. 385. 410. 412. C. 69. Blessures des tendons. B. 42.285. 307.388. 392. 394. 410. C. 68. Blessures de la têce. B. 13. 182. 322. 394. Bouffiffure B: 41. 167. C. 14. 75. Brûlure A. 34. 35. B. 17. 172. 174. 180. 317. 371. 380 ;89. C. 24. 29. 31. 36. 68. 106. 108. 126.

Cachexie B. 166. 175. 182. 422. Calcul. gravier. v. Gra-

velle.

Cancer A. 47. 276. 306. 338. B. 301. 405.407. C. 34.70. 79. 101. 104. 168. Carie des os A. 247. B.

64. 400. Catharre A. 20

141. 166.

Chûtes. B. 142. 173. 261. 264. 266. 268.

Chûte du fondement. B. 164. 292. 312. 358.389.

Chûte ou descente de matrice B. 164. 312.

3 58. C. 146.

Cochemart B. 18. 206. Colique A. 16. 139-142. 191. 216. 236. 247. 282. 304. 354. 359. 377. 395. 411. 418. B. 35. 39. 41. 51. 56. 61. 67. 68, 90. 109. 164. 171. 1:84. 201. 206. 208. 209. 212. 219. 223. 225. 226: 325. 333.

349. 406. 418. C.

18. 27. 30. 32. 36, 40: 42: 53: 59: 73:

85.86. Colique d'estomach. B.

III. Colique néphrétique. A. 36. 149. 266.

274. 284. 285. 290. 296. 306. 308. 320. 323. 325. 326. 328. 329. 338. 353. B.

220. 223. 395. 404. 409. 422. C. 6. II.

15. 16. 30. 32 68. 86. 132. 137, 146.

Consomption, fievre hectique. B. 80. C. 128. 146. 152.

Contusions. B. 38. 48. 79. 173. 221. 234. 266. 290. 394. 410. C. 17 71. 103. 107.

Convulsions A. 157. 229. B. 8. 56.

Convulsions. des enfans. C. 128.

Coqueluches des enfans. A. 91. 115, 173.

Coupures B. 111. 278. 284. 286.

Cour de ventre dévoiement. Diarrhée A. 18. 22.33.95.120.194.3. 17. 28. 67. 125. 128. 142. 143. 145. 168. 206. 261. 276. 278. 280. 291. 293. 295: 296. 299. 300. 310.

13.1.1. 3.12. 3.13. 3.14.

315.316.318. 321. 323. 331 340. 349. 358. 361. C. 24. 27. 39.49.54. 57.59.

135.

Crachement de sang. A. 127. 162. B. 42. 92. 112. 142. 163. 168. 189. 265. 269. 274. 275.284.286. 290. 292. 293. 295. 296. 305. 308. 325. 338. 346. 358. 361. 370. 371.405.412. C. 19. 25.50.87. 91.122.

128. 144. 146. Crudités. B. 129. 206. 225.

Dartres. A. 38.52. 139. 152. 271. 315. 342, 345. 349. 357. 350. 379. B. 80. 90. 115. 125. 178. 236. 238. 248. 296. 370. 372. 383. 385. 407. C. 58.65.101.106.

Défaillance B. 38. 63. Dégoût, perte de l'appétit. B: 105: 212: 247.

Démangeaison. des yeux. B. 79,

Descentes ou hernies. A. 313. B. 173. 188. 276. 281. 284. 287.

288. 29 L. 309, 325.

#### 256 TABLE DES MALADIES.

Descentes des enfans. B. 241. 273. 303. 304. 336. 390. 391. C. 55. Dévoiement v. Cours de ventre. Diarrhée. v. Cours de ventre. Difficulté de respirer B. 189. Digestion, pour la faciliter. B. 109. 111. 120. 124. 125. 185. 206. 217. 351. C. 14. Douleurs B. 8. 22. Douleurs de dents. A. 362. B. 35. 38. 42. 53.61.63.279.299. 351. 358. 379. C. 91. Douleurs d'oreille B. 13. 179. C. 16. 91. Douleur des jointures B. 66. Douleur de ratte B. 86. 422. Douleur de tête voyez. Migraine. Dureté des mammelles B. 338. Dyssenterie', flux' de fang. A. 18. 33.78. 88. 127 147. 148. 152. 163. 309. 415. 425. B. 67. 123.125. #42. 143. 145. 163.

356. 390.

240. 261. 265. 274. 276. 280. 290. 296. 298. 299. 300. 310. 311. 313. 314. 315. 319. 323. 325. 338. 340. 349. 354. 361. 368. 386. 412. 417. C. 27. 30. 32. 36. 49. 59. 85. 122. 134. 135. 144.

Echimofes B. 284. 288. Ecrouelles ou scrophules, humeurs froides A. 51. 102. 218. 223. 284. 309. 338. 379. B. 38. 39. 1793 224. 303. 307. 319. 325. 372. 376. 383. 407. 412. C. 58. 64. 66. 68. 100. 136. Enchifrenement B. 70. Enflure B. 38. 40. 167. 174. 184. 301. 369. Engelures. B. 389. C. Engourdissement B. 12. Enrouement B. 32.128-C. 53. 69. 87. Entorses B. 116. Envie de vomir. B. 116. Epilepsie, mal caduc. A. 28. 44. 52. 54. 216. 220. 2 8. 252.

384. 418. B. 7. 8.

14. 15.16. 18.20. 22. 23. 24. 25. 26. 34. 40. 43. 51. 57. 73. 74. 84. 89. 115. 214. 217. 279. 320. 334. 383. C. 16. 25. Epuisement B. 15. Eresipele, seu volage. A. 33. 34. 153. B. 36. 184. 248. 386. C. 16. 29: 34. 101. 106. 126. 138. 146. Esquinancie. B. 105. 146. 274.: 406. C. 92.93.125. Etouffement B. 8. 49. Etourdissement A 203. B. 12. 25. 38. 73. 405. Evanouissement, syncope, foiblesse défaillance. B. 8. 38. . 63. Exomphale B. 271. Exostose B. 303. Expectoration, pourla procurer, B. 13.53. 108. 236. 305. Extinction de voix. A. 144. 149. 276. 295.

F.

Tentes , gerçures , crevastes, rhagades, B. 92. 115. 123. .317. 385. 389. C.

6. I26. I36. Fer chaud. C. 98.

Feu volage voyez. Eréfipele.

Fievres. B. 13.54. 125; 135. 138. 143. 154. 376.

Fievres aigües. C. 154. Fievres ardentes. C. 6. 116. 119. 126. 129.

144.154.

Fievres d'automne B. 150.

Fievres avec redoublement. B. 148.

Fievres continues B. 148.

Fievre hectique. voyez. Confomption.

Fievres intermittentes A. 38: 52. 98. 208. 276. 281. 289. 327. 362: 415. B. 67. 86. 102. 114. 137. 139. 140. 143. 148. 154. 155. 223. 241. 243. 290. 296. C. 61. 126.

Fievres lentes. B. 270. C. 126.

Fievres malignes. A. 279. 281. 306. 340. 342. 345 355, 359. 383. 389. B. 116. 136. 299. 306. 309. 405. C. 61.

Fievres pourprées C. 123.

#### 258 TABLE DES MALADIES.

Fievres putrides A. 155. C. 123. 138. Fievres quartes B. 20. 150. 155. 156. 170. 223.324.422.C. 28. Fievres quotidiennes B. 177. Fievres tierces B. 39. 146. 277. 379. C. 69.136. Fievres vermineuses. C. 123. 138. Fleurs blanches A. 309. 338. B. 33. 39. 41. 84. 92. 109. 143. 210. 240. 261. 265, 272. 274. 278. 288. 295. 299. 306. 315. 321. 325. 338. 346. 349. 363. 370. 406. C. 19. 104. Flux immodéré des mois B. 261. 273. 296. 299. 308. Flux heparique. B. 318. Flux de sang. v. Dyssenterie. Fluxions B. 14. 37. 141. 145. 301. 341. 351. 352. C. 8. Fluxion de poitrine A. 6. 125. 151. Fluxion sur les yeux A. 22. 53. 57. 158. B. 82. 342. Fistules. B. 302. Foiblesse -d'estomach. A. 257. B. 41. 42.

45. 56. 61. 63. 67. 68. 72. 102. 109. 116 118. 128. 136. 137. 141. 316. 318. 331. 346. C. 14. Foulures B. 116. 164.

Furoncles.cloux.B.269.

Galle, gratelle. A. 38.
52. 139. 152. 271.
315. 342. 345. 349.
357. 360. 379. B.
25. 79. 188. 248.
289. 368. 376. 382.
383. 405. C 58. 64.
65. 129.
Gangrene A. 346. B.
38. 69. 91. 105. 399.
401.
Gencives, pour les raffermir. B. 24. 41.

299. 312. 323. 358. 371. Gencives pour les néttoyer. B. 254. 256. 257. 270. 342-370. Gerçures. v. Fentes. Gouflement de ratte. B.

172. Gonorrhée: A. 117. 361. 363. B. 145. 163. 180. 313. 350. 356. 371. 425. C.

Goutte. A. 19. 30. 34.

36. 37. 44. 47. 85. 87. 97. 139. 169. 213. 306. 307. 361. 362. 378. B. 12. 19. 22. 24. 25. 74. 90. 139. 170. 189. 223. 241. 244. 248. 282. 284. 288. 297. 305. 307. 351. 352. 369. 376. 407. 410. 414. 422. C. 15.18. 23. 28. 29. 40. 50. 59. 65. 71. 73. 92. 98. 132. 144. Gravelle A. 36. 149. 266. 274. 284. 285. 290. 296. 306. 308. 320. 323. 325. 326. \$28. 329. 338. 353. B. 184. 277. 289. 305. 318. 339. 350. 368. 370. 384. 404.

H

Hale, rousseurs du vi-

36. 34. 55. 72.

409. 416. 422. C.

fage. B. 144. 188. C. 55.58.65. Haleine (mauvaise haleine) B. 128. Hemorragies. B. 17. 143. 145. 265 272. 278. 279. 250. 293. 296. 299. 301. 302. 305. 308. 328. 341. 343. 346. 361. 371.

C. 39. 122. 1350 I 12. Hémorrhoides. A. 294. B. 123. 185. 223. 224. 239. 278. 284. 287. 291. 316. 332. 376. 389. 407. 411. C 18. 28. 29. 32. 33. 39. 48. 59. 64. 65. 104. 106. 108. 123.125. 129. 131. Hernies. v. Descentes. Hoquet B. 109. 211. 312. 388. . Hydrocele. B. 167. Hydropisie A. 19. 25. 27. 29. 32. 37. 39. 41.56.83.100,104. 139. 149. 153. 185. 200. 242. 277. 283. 284. 287. 289. 293. 313. 315. 328. 338. 347.354. 359. 364. 283. 418. B. 16. 23. 81. 102. 115. 117. 139. 143. 170. 173. 191. 193. 233. 234. 235.241.242. 244. 247. 253. 274. 277. 283. 301. 302. 368. 384. 404. 406. 407. 415. 422. C. 17. 34.

Humeurs froides voyez

Ι

Indigestions B. 41. 53. 63. 116. 128. 129. 208. 225 316. 318. 321.349 Ictere. v. Jaunisse Incontinence d'urine B. 278: 299. Inflammations. B. 20. 184. 315. 3421 C. 108. 134. 153. Inflammation des Amygdales. B. 50. Inflammation du foye B. 163. Inflammation de la gorge B. 128. 188. Inflammation de la ratte. B. 163. Inflammation des reins B. 144. 425. C. 134. Inflammation du bas ventre. B. 217. 220. C. 6. 27 Inflammation de la vesfie B. 144. 425. Inflammation des yeux A. 22. B. 48. 83. 85. 88. 90. 91. 92. 93. 95. 221. 281. 291. 317. 358. 371. 387. C. 34. 59. 66. 107. 128. 134. 138. Irritations B. 8. Jaunisse, Ictere. A. 15.41.44.47. II4. 120. 139. 158. 2373
274. 283. 189. 303.
338. 347. B. 39. 80.
85. 88. 102. 115.
137. 139. 144. 161.
170. 175. 179. 180.
184. 187. 193. 241.
253. 255. 264. 277.
297. 368. 404. 415.
C. 19. 34. 73. 102.

I

Lait (pour le faire paffer) A. 276. 279. B. 310. 338. C. 92. Lait (pour le faire venir) B. 86. 274. C. 120. 146. Lepre B. 373. 407. Lethargie A. 52. 54. 184. 186. 200. B. 7. 3. 63. Lienteie B. 61. 128. 339. C. 61. Loupes. B. 307. C. 97. Luxation B. 164. 284. 311.

M

Mal caduc. v. Epilepsie.

Mal de côté C. 8. 53.

Mal de dents. v. douleurs de dents.

Mal des yeux B. 185.

Maladies contagieuses

B. 136. 137.

Maladies de l'esto-

#### TABLE DES MALADIES. 261

mach B. 12.210.

Maladies de la matrice B. 56. 72. 351.

422.

Maladies de la Peau B. 166. 175. 176. 178. 188. 191. 248. 289. 368. 387. 407.

Maladies des reins & de la vessie A.60. 61. 131. 161. 145. 327.

B 12.

Maladies du bas ventre B. 61. 116.

Manie B. 22. 473.

Maux de gorge B. 87. 165. 265. 269. 274. 292. 296. 299.301. 305. 312. 315. 319. 326. 358. 371. 386. 387. 390. C. 6. Is. 17. 27. 30. 38. 45.

93. 133. 138. 140. 141. 143. Mélancholie B. 170.

413. Meurtrissures B.

288.

Migraine A. 294. B. 12. 13. 21. 26. 36. 42. 74. 85. 87 105. 185. 269. 282. 319. 322. 352. 405. C. 16. 20. 48. 120. 122.141.

Morfure des chiens enragés B. 338.

Mouvements convul-

fifs B. 7. 8. 18. 25. 27. 44. 45. 63. 74. 168.410.

#### N

Nerfs (pour les fortifier) B. 40. 47. 51. 70. 322. 394. Noueure des enfans Rachitis. A. 117.

> 365. B. 75. 172.173. C. 21.

#### 0

Obstructions A. 45. 48. 71. 97. 115. 117. 125. 228. 232. 284. 289. 317.318. 423. B. 18. 23. 28. 48. 102. 109. 113. 115. 137. 166. 172. 175. 178. 180. 181 188. 189. 227, 233. 234. 239. 241. 242. 244. 252: 253. 255. 266: 368. 380. 404. 406. 409. 410. 415. C. 16. 34. 57. 124. Ordinaires, mois, régles, vuidanges, pour les pousser A. 138. 233. 287. 406..411. B. 16. 18. 23. 25. 28. 31. 34. 35. 41, 45. 47. 48. 51. 53. 54. 61. 66. 71. 72.

#### 262 TABLE DES MALADIES.

84. 102. 109. 114. 118. 120. 124. 125. 137. 139. 166. 180. 191. 213. 215. 216. 217. 236. 239. 242. 253. 264. 273. 383. C. 13. 57.

P

Palpitations de cœur A. 387. 401. 406. 408. B. 111. 142. 168. C. 48. Paralysie A. 29. 91. 186. 242. 349. B. 7. 8. 12. 14.16. 21. 26. 3-1. 37. 41. 44. 45. 46. 56.63.74. 243. 282. 307. 414. 422. Parotides C. 61. Pales couleurs A. 139. 186. 208. 220. 283. B. 33. 80. 85. 103. 115. 136. 139. 166. 181. 184. 193. 427. Passion hystérique B. 2:17. Péripneumonie C. 32. Pertes de sang A. 96. 120. 127. B. 109. 142. 143. 141. 240. 265. 269. 270. 272. 280. 284. 299. 301. 306. 311. 313. 322. 323. 225. 336. 349. 3 68. 361. 362. 373. 398. 424. C. 122.

Peste, charbon A. 35. 155. 276. 294. 342. 394. B. 23. 81. 299. Petite vérole A. 279. 281. 306. 342. 345. 355. 359. 378. B. 236. 299. 306. C. 61.73. Phlegmon B. 326. Phrénesie B. 22. 319. Phtisie, Pulmonie, Ulcere au Poulmon A. 128. 146. B. 23. 247. 266. 274. 276. 283. 290. 297. 309. 348. 392. 405. 425. C. 17. 25. 59. 146. I 52. Pissement de sang B. 31. 163. 269. 291. 309. 326. Plaies B. 58. 87. 166. 169. 278. 281. 284.

135. 144.

309. 370. 372. 378. 387. 389. 391. 394. 412. C. 23. 26. 94. 128.

Pleurefie A. 18. 131, 147. 168. 264. 307. 356. 367. B. 20. 87. 220. 223. 275. 282. 305. 306. 334. C. 28. 30. 32. 53. 68.

Polype du nez B. 170. 182, 236. R

Rachitis. v. Noueure des enfans.

Rage B. 320.

Regles, mois. v. Ordinaires.

Relâchement de la luette A. 197. B. 50. 312.

Relâchement de la matrice B. 39. 322.

Rétention d'urine A. 225. 316. 353. B. 88. 184. 217. 223. 239. 305. 350. 404. 425. C. 6. 11. 32. 34. 116. 129.

Rhagades, Gerçures

v. Fentes

Rhumatisme A. 19. 37. 130. 131. 154. 157. 164. 169. 187. 293. 362. 415. B. 12. 21. 38. 44. 56. 115. 223. 248. 264. 305. 351. 352.410 412.4 4. C. 8. 14. 37. 50. 53. 61. 86. 94. 107.

Rhume A. 120. 121. 126. 132. 146 149. 161. B. 32. 36. 125. 322 C. 46. 49.

Rhume de cerveau B. 50. 53. C 134.

Rougeole. A 342. 345. B. 299. 306. C. 61. S.

Saignement de nez 3.

94. 274. 311. C. 69.

Schirres B. 169. 273. 304. C. 96. 97. 100.

Sciatique B. 12. 35.

189. 223. 245. 248. 337. 412. 415. C. 8.

14. 37. 59. 86. 94. 98. 107.

Scorbut A. 19. 38. 116. 129. 186. 242. 245.

271 276. 285. 302.

303. 338. 378. 390.

B. 139. 143. 17C. 178. 231. 232. 233.

237. 238. 242. 244.

246. 248. 250. 255.

256. 257. 323. 384.

400. 401. C. 4. 97.

122. 132. 146. Scrophules. v. Ecrouel-

les.

Stérilité des femmes B. 210.

Suette C. 123.

Suffocation B. 206.

Suffocation de matrice. B. 84. 213. 351. C.

25.

Suffusion des yeux. A. 220. B. 23.

Suppression des regles.

v. Ordinaires.

#### £64 TABLE DES MALADIES.

Suppression d'urine, v. Urines.

Su puration B. 211. Surdité. B. 13. 208. 350.

T

Taches du visage. v. Hâle.

Taves B. 79. 89. Teigne des enfans A. 185. B. 115. 236. · 282. 376. 379. C 4.

27. Tenesme B. 16. 123. 368:

Tiraillemens B. 8. Torticolis. B. 53.

Toux A. 120. 121, 126. 132. 146. 149. 161. B. 32. 36. 46. 47. \$3.61.70. 123.125. 140. 166. 179. 181. 189. 243. 286. 314. 322. 341. 392. 405. 406. 425. C. 6. 7.

15. 22. 27. 32. 46. 49. 53. 59. 62. 86.

87. 131. 135. 146. Tranchées B. 23. 90.

92. 111. 184. 217. 223. 387.

Tranchée de Femmes en couche A. 148, 198.

Tremblemens B. 13. 45. 46. 51. 93. 410. 414.

326.351.352. 373. 374.391.398.

Tumeurs des Bourses B. 164. 167. 220. C. 17. 30. 55. 57.

Tumeurs. B. 221. 287.

Tumeurs éréfipelateuses B. 245.

Tumeurs ædémateufes B. 21. 325. 369 .. Tumeurs inflammatoires. B. 40. 42. 282. C. 6. 18. 30. 32. 40. 42. 49.154. 73.75. 92.

Tumeurs des jointures B. 66. 75. 394.

Tumeurs des mammelles. C. 48. 55. 59. 61. 98. 103. 104. 105. 129.

Tumeurs Schirreuses. B. 179. 180. C. 74. Tumeurs des Scorbutiques B. 239.

Tumeurs Scrophuleules B. 58. 282. 407. Tympanite B. 203. 220.

Vapeurs Hiltériques A. 23. 29. 185. 213. 217. 220. 229. 231. 232. 235: 239. 245. 248. 251. 256. 359. 396. B. 10. 13. 21.

21.

#### TABLE DES MALADIES. 255

25. 26. 31. 38. 39. 43. 44. 61. 73. 74. 80. 168. 175. 178. B. 85. 191. 214. 224. 245. 351. 377. C. 26. 39. Vents B. 41. 47. 51. 53. 61. 66. 109. 124. 129. 206. 217. 226. 307. 351. 394. Vérole A. 361. 365. Verrues B. 80. 372. B. 389. Vers B. 34. 41. 44. 71. 102. 104. 112. 113. 117. 118. 129. 130. 137. 172. 173. 295. 335.373. 410.413. 418. C. 18. 36: 58. 65.122. Vers des enfans A. 21. B. 280. 29. 73. 139. 337. 347. 360. 366. 379. 394.40I. Ver solitaire. C. 143. Vertiges B. 15. 16. 21. 36. 38. 41 45. 46. 51. 115. 185. C. 16. Ulceres B. 58. 79. 136. 188. 191. 213. 217. 169. 182. 295 309. 239.242. 244. 247. 317. 326. 346. 369. 253. 301. 309. 334. 370. 371. 372. 373. 373. 380. 410. 420. C. 13. 24. 51. 57. 376. 378. 391.401. 407. C. 23. 39. 58. 72. 63.66.94.105.106.

126. 128. 135. Ulceres des Amygdales Ulceres internes B. 13. 266. 276. 278. 368. Ulceres des paupieres B. 79. 80. 144. Ulceres Scorbutiques. B. 69. 258. Ulceres de la matrice Vomique B. 278. Vomissement. A. 23. 194. B. 63. 66. 67. 105. 109 211. 292. 292. 299. 312. 317. 318. 321. 331. 336. Vomissement de sang Urines ( pour les pouffer ) B. 16. 28. 31. 35. 41. 48. 53. 84. 90. 102 .- 108. 109. 109. 115. 120. 123. 123. 124. 139. 166. 172. 175. 180. 184.

Fin de la Table des maladies dans le traitement desquelles on emploie des Remedes tirés des Plantes.

EXTRAIT DES REGISTRES de l'Académie Royale des Sciences, du 7. May 1712.

MESSIEURS Reneaume & Geoffroy; qui avoient été nommés pour voir un Ouvrage de Monsseur Chomel, intitulé Abrégé de l'Histoire des Plantes Usuelles, en ayant fait leur rapport; l'Académie a jugé que l'impression en seroit très utile: en soi de quoi j'ai signé le présent Certificat. A Paris ce 7. May 1712.

Signé FONTENELLE, Secretaire de l'Académie Royale des Sciences.

#### APPROBATION

J'A 1 lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, l'Abrégé de l'Histoire des Plantes Usuelles par M. Chomel. Les additions que le fils de l'Auteur a faites à cette nouvelle édition ne peuvent qu'augmenter l'utilité déja bien reconnue d'un Ouvrage si instructif. A Paris ce 1; Mars 1760.

BARON.

#### PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT, notre amé Pierre-Guillaume Cavelier l'aîné Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titres : Hermanni Boerhaave Opera cum notis Alberti Haller, & Commentariis Gerardi Van Swieten, avec les Aphorismes de Chirurgie en François. Abrége de l'Histoire des Plantes par Chomel, nouvelle édition. Abrégé de toute la Médecine Pratique, par M. Allen. Les Euvres de Huxham, en Latin & en François; s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant savorable-ment traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de dix années consécutives, à compter du jour de la datte des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance. Comme austi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quel-

que prétexte que ce puisse être sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôrel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la Charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contrescel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de les exposer en vente, les manuscrits qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur De Lamoignon, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre dit très cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur De Lamoignon, le tout à peine de nulliré des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la sin desdits Ouvrages, soit tenue pour duément Agnissiée, & qu'aux copies collationées par l'un de nos amés & feaux Conseillers Secretaires Foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires; Car tel est notre plaissir. Donne' à Versailles, le vingt deuxieme jour du mois d'Avril, l'an de de grace mil sept cent soixante, & de notre Regne le quarante cinquieme. Par le Roi en son Conseil.

#### LEBEGUE.

Registré sur le Registre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 3311, sol. 68, conformément au Reglement de 1723. A Paris ce 5 May, 1760.

Signé, G. SAUGRAIN.

J'ai associé au Présent Privilége, pour l'Abrégé de l'Histoire des Plantes seulement, Madame Veuve Didot, Messieurs Durand, Nyon, D'Houry, Guillyn, pour en jouir conjointement avec moi, chaqu'un suivant leur part & portion. A Paris ce 30 Septembre 1760.

CAVELIER.

#### ERRATA.

#### Tome Premier.

| D     |     |       |    |               |       |              |
|-------|-----|-------|----|---------------|-------|--------------|
| I AGE | ro  | ligne | 26 | &cependant,   | lisez | & par confé- |
|       |     | -     |    |               | -     | quent.       |
|       | 23  |       | 3  | feule,        |       | feul.        |
|       | 31  |       | 22 | fait,         |       | faisoir.     |
|       | 43  |       | 25 | tunices,      | *     | tuniques.    |
|       | 66  |       | 22 | des,          |       | de.          |
|       | 86  |       | 6  | vermeilleux,  |       | merveilleux. |
|       | 117 |       | 14 | palescente,   |       | pallescente. |
|       | 167 |       | 24 | qu'il,        |       | qui.         |
|       | 201 |       | 26 | Eentre,       |       | Entre.       |
|       | 120 |       | 29 | Un,           |       | une.         |
|       | 284 |       | 6  | on en fait,   |       | on fait      |
|       | 333 |       | 3  | épuré,        |       | dépuré.      |
|       | 424 |       | 4  | Diatriasanta- |       | Diatria san- |
|       |     |       |    | lum,          |       | talorum.     |
|       |     |       |    |               |       |              |

#### Tome Second.

| 35  | 25 tilleuil,     | tilleul.      |
|-----|------------------|---------------|
| 18  | 17 Plantes,      | Plante.       |
| 21  | 6 fon en ulage,  | font en usa-  |
|     | 0 /              | ge.           |
| 33  | volatiles,       | volatils.     |
| 34  | 8 teniore,       | tenuiore.     |
| 58  | 20 cortice,      | cortice.      |
| 58  | 21 qui,          | quæ.          |
| 89  | 16 regales,      | regalis.      |
| 90  | 18 vivens.       | Virens.       |
| 208 | 17 verticillita, | verticillata. |
| 124 | 22 tinctioria,   | tinctoria.    |
| 126 | 31 palma,        | Palmæ.        |
| 136 | 31 hypropica,    | hydropica.    |
| 168 | 3 cerviva,       | cervina.      |
| 174 | 31 mel ancholi-  | melancholi-   |
|     | fuga,            | fuga.         |
| 193 | 13 voye,         | voyés.        |
| 235 | 1 folium,        | folio.        |
| 271 | ·23 mjor,        | major.        |
|     |                  | -             |

### Tome troisième.

Page 3 ligne 21 trouvé, lifez trouvé.
8 7 fquille, feille.
41 6 réfolutive, réfolutives.
6 12 fquille, feille.

# Contraction of the

desire organic







